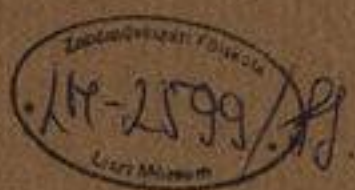






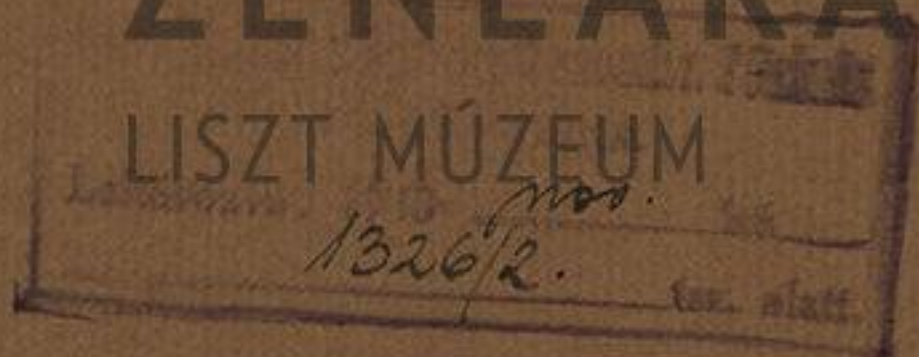
ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM





ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1826

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

2 pild.

954.

51326

RAMEAU



ZOROASTRE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES

Paroles de CAHUZAC

Représentée pour la 1^{re} fois à l'Académie de Musique le 5 Décembre 1749.

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR CHARLES POISOT

d'après la partition originale, publiée par l'Auteur

Introduction par ARTHUR POUGIN

PRIX: 15^f NET

à l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Écrivains

THÉODORE MICHAELIS ÉDITEUR

THÉODORE MICHAELIS

PARIS, 45, 47, RUE DE MAUBEUGE, 45, 47, PARIS 45 & 47, Rue de Maubeuge

Ent. Sta. Hall.

Tous droits réservés.

Depose.



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1326

CHEFS-D'OEUVRE

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA, RAMEAU, PICCINNI, SALIERI, CATEL, LESUEUR,
GRÉTRY, PHILIDOR, etc.

ZOROASTRE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 5 ACTES, PAROLES DE CAHUZAC

MUSIQUE DE RAMEAU

INTRODUCTION

Bien que *Zoroastre* soit l'avant-dernier grand ouvrage que Rameau ait donné à l'Opéra, il se rattache d'une façon indirecte aux débuts, ou, pour mieux dire, aux commencements de la carrière dramatique de ce maître illustre, par ce fait que Rameau employa dans cet ouvrage une partie de la musique écrite par lui naguère pour *Samson*, opéra qui devait lui ouvrir les portes de l'Académie royale de musique et que la cabale des dévots réussit à en exclure.

On ne sait pas assez que ce grand homme, l'une des gloires de la musique française et le réformateur de notre drame lyrique, eut des commencements extrêmement difficiles et lutta pendant dix longues années avant d'être admis à faire ses preuves devant le public. S'il n'avait pas eu la constance, le courage et l'énergie qui le distinguaient et qui ne vont pas toujours de pair avec le génie, qui sait s'il eût pu triompher des obstacles et si l'administration de notre Opéra, trop souvent sotte et dépourvue d'initiative, n'eût pas réussi à le condamner au silence et à le river à ses seules compositions instrumentales et à ses spéculations harmoniques? Heureusement, Rameau possédait à un haut degré la conscience de son génie, et l'on s'en rendra compte par la lettre qu'il adressait, six ans avant de débiter à l'Opéra, à l'académi-



cien Houdard de la Motte, le premier collaborateur de Campra, pour le prier de lui confier un poème; cette lettre, pleine de fierté dans le fond, de dignité dans la forme, est un document très précieux pour l'histoire de Rameau.

Paris, le 25 Octobre 1727.

Quelques raisons que vous ayez, Monsieur, pour ne pas attendre de ma musique théâtrale un succès aussi favorable que de celle d'un auteur plus expérimenté en apparence dans ce genre de musique, permettez-moi de les combattre, et de justifier en même temps la prétention où je suis en ma faveur, sans prétendre tirer de ma science d'autres avantages que ceux que vous sentirez aussi bien que moi devoir être légitimes.

Qui dit un savant musicien entend ordinairement par là un homme à qui rien n'échappe dans les différentes combinaisons des notes; mais on le croit tellement absorbé dans ces combinaisons, qu'il y sacrifie tout, le bon sens, l'esprit et le sentiment. Or, ce n'est là qu'un musicien de l'école, école où il n'est question que de notes, et rien de plus; de sorte qu'on a raison de lui préférer un musicien qui se pique moins de science que de goût. Cependant celui-ci, dont le goût n'est formé que par des comparaisons à la portée de ses sensations, ne peut tout au plus exceller que dans certains genres, je veux dire dans des genres relatifs à son tempérament. Est-il naturellement tendre? il exprime la tendresse. Son caractère est-il vif, enjoué, badin, etc.? sa musique pour lors y répond. Mais sortez-le de ces caractères qui lui sont naturels, vous ne le reconnoîtrez plus. D'ailleurs, comme il tire tout de son imagination, sans aucun secours de l'art par rapport à ses expressions, il s'use à la fin. Dans son premier feu, il étoit tout brillant; mais ce feu se consume à mesure qu'il veut le ranimer, et l'on ne trouve plus chez lui que des redites ou des platitudes.

Il seroit donc à souhaiter qu'il se trouvât pour le théâtre un musicien qui étudiait la nature avant de la peindre, et qui, par sa science, sût faire le choix des couleurs et des nuances dont son esprit et son goût lui auroient fait sentir le rapport avec les expressions nécessaires.

Je suis bien obligé de croire que je suis musicien; mais, du moins, j'ai au-dessus des autres la connoissance des couleurs et des nuances dont ils n'ont qu'un sentiment confus, et dont ils n'usent à proportion que par hasard. Ils ont du goût et de l'imagination, mais le tout borné dans le réservoir de leurs sensations où les différents objets se réunissent dans une petite portion de couleurs au-delà desquelles ils n'aperçoivent plus rien. La nature ne m'a pas tout à fait privé de ses dons, et je ne me suis point livré aux combinaisons des notes jusqu'au point d'oublier leur liaison intime avec le beau naturel qui suffit seul pour plaire, mais qu'on ne trouve pas facilement dans une terre qui manque de semences et qui a fait surtout ses derniers efforts.

Informez-vous de l'idée qu'on a de deux cantates qu'on m'a prises depuis une douzaine d'années, et dont les manuscrits se sont tellement répandus en France que je n'ai pas cru devoir les faire graver, à moins que je n'y en joignisse quelques autres, ce que je ne puis pas, faute de paroles. L'une a pour titre *l'Enlèvement*

d'Oristhie : il y a du récitatif et des airs caractérisés ; l'autre a pour titre *Thétis*, où vous pourrez remarquer le degré de colère que je donne à Neptune et à Jupiter selon qu'il appartient de donner plus de sang-froid ou plus de passion à l'un et à l'autre, et selon qu'il convient que les ordres de l'un et de l'autre soient exécutés. Il ne tient qu'à vous de venir entendre comment j'ai caractérisé le chant et la danse des Sauvages qui parurent sur le Théâtre Italien il y a un ou deux ans, et comment j'ai rendu ces titres : *les Soupirs*, *les Tendres Plaintes*, *les Cyclopes*, *les Tourbillons* (c'est-à-dire les tourbillons de poussière agités par les grands vents), *l'Entretien des Muses*, une *Musette*, un *Tambourin*, etc. Vous verrez, pour lors, que je ne suis pas novice dans l'art et qu'il ne paroît pas surtout que je fasse de grande dépense de ma science dans mes productions, où je tâche de cacher l'art par l'art même ; car je n'y ai en vue que les gens de goût, et nullement les sçavans, puisqu'il y en a beaucoup de ceux-là et presque point de ceux-ci. Je pourrois vous faire entendre des motets à grands chœurs, où vous reconnoîtriez si je sens ce que je veux exprimer. Enfin, en voilà assez pour vous faire faire des réflexions.

Je suis, Monsieur, etc.

RAMEAU (1).

En dépit de tout, Rameau ne put inspirer confiance à Houdard de la Motte, qui resta insensible à ses prières. Voltaire, dont l'influence littéraire s'est conservée plus entière que celle de ce fabuliste oublié, fut moins timoré : il écrivit à l'intention de Rameau le poème d'un opéra intitulé *Samson*, que celui-ci, comme on le pense, ne se fit pas prier pour mettre en musique. Mais dès qu'on entrevit la possibilité de la représentation de cet ouvrage à l'Opéra, les dévots, qui s'étaient tant escrimés contre *Tartuffe* un siècle auparavant, se mirent en branle de nouveau et crièrent au sacrilège et à la profanation. Il s'agissait cette fois de présenter au public, sur la scène lyrique, un de ces sujets bibliques que pourtant on ne s'était guère gêné pour faire paraître à la scène littéraire. Cela ne se pouvait souffrir, et cette fois la cabale fut assez forte pour avoir raison de toutes les bonnes raisons. *Samson* fut proscrit, les débuts de Rameau furent encore ajournés, et Voltaire lui-même nous a renseignés à cet égard, dans « l'avertissement » placé par lui en tête de son poème, lorsqu'il le comprit dans l'édition de ses œuvres donnée en 1752 : — « M. Rameau, le plus grand musicien de France, mit cet opéra en musique vers l'an 1732. On était près de le jouer, lorsque la même cabale qui depuis fit suspendre les représentations de *Mahomet* ou du *Fanatisme*, empêcha qu'on ne représentât l'opéra de *Samson*. Et tandis qu'on permettait que ce sujet parût sur le

(1) Cette lettre si intéressante, qui avait été recueillie dans les papiers de Houdard de la Motte, fut publiée par le *Mercure de France* au mois de Mars 1765, peu de temps après la mort de Rameau. Elle était restée enfouie pendant plus d'un siècle dans ce recueil, d'où je l'ai exhumée il y a quelques années.

théâtre de la Comédie-Italienne, et que *Samson* y fit des miracles conjointement avec Arlequin, on ne permit pas que ce même sujet fut ennobli sur le théâtre de l'Académie de musique. Le musicien employa depuis presque tous les airs de *Samson* dans d'autres compositions lyriques, que l'envie n'a pas pu supprimer (1). »

C'est surtout, je l'ai dit, dans *Zoroastre* que trouva place la plus grande partie de la musique de *Samson*. Lorsque *Zoroastre* parut en 1749, il y avait dix-sept ans que *Samson* avait été écrit, et les morceaux en semblaient encore bons à Rameau, paraît-il. Il est certain que la partition, telle que nous la connaissons, est d'un caractère mâle et puissant. Par malheur, le poème, tracé par Cahuzac, était loin de la valoir, et tout d'abord cela fit tort à l'œuvre, qui n'entra pas de plain-pied dans la faveur du public. Au reste, il est à remarquer que Rameau, pendant tout le cours de sa carrière si glorieuse, dut lutter contre les préventions et l'hostilité préconçue d'une partie du public, et que le succès de ses œuvres, pour éclatant qu'il fût ensuite, était toujours contesté lors de leur apparition. Les partisans de la musique italienne, d'une part, ceux de la musique de Lully, d'autre part, lui menaient la vie dure, et ce n'est qu'à force de génie et de puissance qu'il parvenait à vaincre ses adversaires et à les réduire au silence. Il en fut de *Zoroastre* comme il en avait été précédemment d'*Hippolyte et Aricie*, des *Indes galantes*, de *Castor et Pollux* et de *Dardanus*.

Arrivé à ce point de sa carrière, pourtant, Rameau du moins n'avait plus à combattre contre les préjugés de l'administration de l'Opéra, dont il était devenu le plus ferme soutien et qui avait pour lui tous les égards qu'on doit à un homme de génie. Il est certain que ce théâtre monta *Zoroastre* avec une magnificence vraiment royale, et qu'il en accompagna la représentation d'un luxe de mise en scène jusqu'alors sans exemple et dépassant tout ce qu'elle avait fait sous ce rapport. On s'en rendra compte par cette description d'un annaliste contemporain : — « Les décorations, les machines, les illuminations, les habillemens,

(1) Voltaire dit encore à ce sujet : — Une comédie de *Samson* fut jouée longtemps en Italie. On en donna une traduction à Paris en 1717, par un nommé Romagnesi. On la représenta sur le théâtre français de la Comédie prétendue Italienne, anciennement le palais des ducs de Bourgogne. Elle fut imprimée et dédiée au duc d'Orléans, régent de France. Dans cette pièce sublime, Arlequin, valet de Samson, se battait contre un coq-d'Inde, tandis que son maître emportait les portes de la ville de Gaza sur ses épaules. En 1732, on voulut représenter à l'Opéra de Paris une tragédie de *Samson*, mise en musique par le célèbre Rameau ; mais on ne le permit pas. Il n'y avait ni Arlequin ni coq-d'Inde : la chose parut trop sérieuse. On était bien aise, d'ailleurs, de mortifier Rameau, qui avait de grands talents. Cependant on joua dans ce temps-là l'opéra de *Jephté*, tiré de l'Ancien Testament, et la comédie de l'*Enfant prodigue*, tirée du Nouveau. » Voltaire, on le voit, avait cette affaire à cœur, ce qui n'est point d'ailleurs malaisé à concevoir.

tout étoit, dans l'opéra de *Zoroastre*, d'un goût, d'une magnificence et d'un éclat qui surpassoient tout ce qu'on avoit jamais vu de plus beau sur ce théâtre depuis son établissement. L'architecture du cinquième acte représentoit un temple superbe, dont les colonnes cannelées étoient d'or, et ornées de quantité d'escarboucles et de rubis, qui jetoient un éclat pareil à celui du feu le plus brillant et le plus vif. Les colonnes, posées sur des bases et surmontées par des chapiteaux de ce métal précieux, portoient des voûtes ornées de mosaïques, dont le fond vert étoit relevé par des compartimens d'or et d'argent qui offroient un coup d'œil admirable. Un dôme, dont la grandeur et la hauteur paroissoient immenses, formoit le sanctuaire, qui étoit séparé du reste de l'édifice par une balustrade d'or; et au milieu de ce sanctuaire étoit un magnifique autel, sur lequel on voyoit brûler le feu sacré. Enfin, aux deux côtés du temple, on apercevoit de superbes galeries, qui étoient ornées de guirlandes de lauriers, de mirthes et de fleurs. C'étoit dans ce temple superbe, que se faisoit la cérémonie du couronnement et du mariage de *Zoroastre* (1). »

La magnificence d'un tel spectacle, jointe à l'immense renommée que Rameau s'étoit acquise, devait naturellement piquer la curiosité du public, qui fut en effet excitée au plus haut point. Malheureusement, la faiblesse insignifiante du poème porta à l'ouvrage un tort considérable, en dépit de l'élément fantastique qui en formait en quelque sorte le fond et que venait puissamment aider la splendeur de la mise en scène. Les deux personnages principaux étoient *Zoroastre* et *Abramane*, l'un représentant le génie du bien, l'autre celui du mal, mis en présence et en rivalité au double point de vue de la puissance et de l'amour, et dont la lutte se terminait par le triomphe du premier. Cahuzac, auteur d'un intéressant ouvrage sur la danse, mais poète dramatique des plus médiocres, n'avait pas su tirer parti de ce sujet grandiose, qui eût offert à un écrivain habile d'incontestables éléments de succès, et son livret étoit non seulement mal construit, mais encore agrémenté de vers pitoyables. Aussi, entre autres critiques qu'on en fit, lui valut-il cette épigramme cinglante, dans laquelle on l'abaissait jusqu'au-dessous de ce fameux abbé Pellegrin, tant et si justement fouaillé par ses contemporains :

Ombre de Pellegrin, sors du fond du Ténare.
Pauvre rimeur sifflé si long-tems et si haut.
L'Opéra t'a vengé; ta gloire se répare.
Le poète gascon à qui l'on te compare
Est au-dessous de toi plus que toi de Quinault.

(1) *Anecdotes dramatiques*, par l'abbé de La Porte.

Il va sans dire que les détracteurs de Rameau — ils furent toujours nombreux — cherchèrent à l'englober dans la disgrâce de son collaborateur. Les critiques, en dépit de la grande valeur de la musique, furent aussi vives contre celle-ci que contre le poème, et, comme il arrive toujours en pareil cas, le public se portait tout d'abord en foule à cette œuvre si âprement discutée. L'anecdote suivante en est la preuve : — « Un seigneur s'étant présenté à la cinquième représentation de *Zoroastre*, pour avoir place dans les loges, dans les balcons, à l'amphithéâtre, on lui disoit partout que toutes les places étaient retenues. « Voilà, dit-il, la chose la plus singulière et la plus étrange que j'aie vue de ma vie. Je n'entre pas dans une maison de Paris, que je n'entende dire un mal horrible de cet opéra; et j'y viens quatre fois de suite pour le voir, sans pouvoir y trouver de place. Il n'y a que des Français au monde capables de ces contradictions. (1) »

Il faut dire aussi que l'ouvrage était joué par l'élite de la troupe, et que son interprétation excellente n'était pas sans influence sur le public, au moins dans les commencements. Les quatre rôles importants, ceux de *Zoroastre* et d'*Abramane*, d'*Amélite* et d'*Érinice*, étaient tenus par Jélyotte et Chassé, par M^{lles} Fel et Chevalier; parmi les rôles secondaires, on en voyait encore qui étaient remplis par des artistes très aimés et fort distingués, tels que Le Page et M^le Coupé. Il en était de même pour la danse, où l'on rencontrait les noms de Laval, Dupré, Lany, Hamoche, de M^{lles} Camargo, Puvigné, Lyonnais. Cette dernière même, qui au quatrième acte représentait la Haine, fut l'objet du madrigal suivant :

Charmante Lyonnais, dans le triste séjour
Où l'art d'Abramane t'entraîne,
Tu fais de vains efforts pour inspirer la haine;
Tes yeux n'inspirent que l'amour.
En monstres tels que toi si le Ténare abonde,
Tout va changer dans l'Univers;
Et l'on verra bientôt le monde
Chercher les Cieux dans les Enfers.

Zoroastre obtint, en dépit des critiques dirigées contre lui, un immense retentissement, et si, finalement, son succès ne fut pas de longue durée à l'époque de sa création, on dut bien se décider à rendre justice aux beautés répandues dans la partition. De mauvais plaisants, se rendant coupables d'un pitoyable jeu de mots, prétendirent que c'était un opéra de laitues, dont il n'y avait que les *chœurs* à conserver. Il y avait aussi, ne leur en déplaise, des airs de danse adorables, comme

(1). *Anecdotes dramatiques.*

Rameau savait les écrire, sans compter des pages dramatiques pleines de mouvement et de puissance. Les étrangers ne s'y trompèrent pas, et deux ans après son apparition à Paris, *Zoroastre*, traduit en italien, était représenté avec un très grand succès à Dresde, ainsi que nous l'apprend le *Mercur de France* dans son numéro de mai 1751 : — « On a traduit en vers italiens l'opéra de *Zoroastre*, dit ce journal, et il a été représenté pendant le carnaval dernier avec grande magnificence et beaucoup de succès sur le théâtre de Dresde. Outre le beau chœur, *Tremble, tremble, fuis nos pas*, du premier acte, sur lequel on a mis une traduction italienne très bien adaptée au chant et au dessein, on a conservé encore tous les grands tableaux de musique de l'opéra françois, comme la marche sublime pour l'adoration du soleil levant du second acte, et on a débuté par l'ouverture, dont on a donné une explication traduite du françois ».

Pour comprendre ces dernières paroles, il faut savoir que Rameau, qui avait la faiblesse de croire à la puissance pittoresque de la musique en dehors du secours des paroles, s'ingéniait souvent, dans ses ouvertures, soit à imiter tel fait naturel, soit à peindre les péripéties d'un grand événement. C'est ainsi que dans l'ouverture de *Naïs* il avait prétendu décrire un combat de Titans, dans celle d'*Acanthe et Céphise* reproduire l'effet d'un feu d'artifice, dans celle de *Platée* faire entendre le cri de certains animaux. Il avait agi de même et s'était tracé un programme en écrivant celle de *Zoroastre*, le premier opéra, il n'est pas inutile de le remarquer, dans lequel on ait supprimé le prologue traditionnel. Voici ce programme de l'ouverture de *Zoroastre*, qui était divisé en deux parties : — « La première partie est un tableau fort et pathétique du pouvoir barbare d'Abramane et des gémissemens des peuples qu'il opprime; un doux calme succède, l'espoir renaît. La seconde partie est une image vive et riante de la puissance bienfaisante de Zoroastre et du bonheur des peuples qu'il a délivrés de l'oppression. » On conviendra qu'il est difficile de demander davantage à la musique, et qu'il y a quelque puérilité à lui vouloir faire peindre des idées abstraites, des sentiments qu'elle est absolument impuissante à exprimer. Il n'est point d'artiste, si puissant et si vigoureux qu'il soit, qui n'ait quelque faiblesse; celle-ci était le partage de Rameau.

C'est le 5 décembre 1749 que *Zoroastre* fit sa première apparition sur la scène de l'Opéra. Une fois satisfait le premier élan de curiosité du public, l'ouvrage, on l'a vu, n'obtint qu'un demi-succès; les défauts du poème étaient tels que, malgré les beautés répandues dans la partition, il ne put se maintenir au répertoire. Rameau pourtant avait con-

science de la valeur de son œuvre, et songeait sans cesse aux moyens de lui rendre la vie. Après quelques années, il la remit entièrement sur le métier, avec son collaborateur Cahuzac, tous deux firent de grands changements au livret et à la musique, et *Zoroastre*, ainsi remanié (*rinnovato*, comme disent les Italiens), fut offert de nouveau aux spectateurs de l'Opéra le 19 Janvier 1756. Peu de changements avaient été apportés à la distribution pour cette remise à la scène; cependant le rôle de *Zoroastre* avait trouvé un nouveau titulaire, et des mains de Jélyotte avait passé dans celles de Poirier.

C'est à l'occasion de cette reprise que Taconnet, le fameux auteur-comédien, l'émule de Vadé pour le genre poissard, fit ses débuts d'écrivain dramatique. A cette époque, Taconnet n'était pas encore le fournisseur attitré du théâtre de Nicolet et le favori de son public populaire; il se contentait de prendre sa part du travail scénique de l'Opéra, où il occupait les humbles fonctions de machiniste. Il n'en eut pas moins l'idée de faire, sous le titre de *Nostradamus*, une parodie de *Zoroastre*, en un acte et en vaudevilles, qu'il s'en alla porter à Bienfait, le directeur d'une des meilleures troupes de comédiens installées à la foire Saint-Germain. Bienfait mit assitôt ce petit ouvrage à l'étude, et le représenta rapidement; mais ce début littéraire de Taconnet ne fut pas sans quelque encombre, et les *Annales dramatiques* nous offrent ce petit récit de l'accueil qui fut fait à la parodie de *Zoroastre*:

« Cette parodie est le coup d'essai de Taconnet, qui étoit pour lors machiniste à l'Opéra; il y avoit beaucoup de monde à la représentation, et les couplets furent applaudis, même par les gens du métier. Mais au dénouement, le Temps descendoit en Polichinel à cheval sur l'arc-en-ciel, et chantoit un couplet qui finissoit par ces deux vers :

Lorsque vous verrez l'arc-en-ciel,
Vous ne verrez pas l'arc-en-terre.

« Ce calembour fit faire une huée générale : Taconnet déconcerté, et dans un transport poétique, déchira sa pièce sur le champ, et se cacha chez Nicolet où il est encore. C'est au sujet de cette brusque retraite, que l'on envoya à l'auteur de *Nostradamus* le couplet suivant :

(Air : *Du haut en bas.*)
Il a bien fait :
Mais *Bienfait* n'est pas son affaire ;
Il a bien fait
De se sauver chez Nicolet,
Quelque jour on verra, j'espère,
Que Taconnet y pourra plaire.
Il a bien fait.

Le 6 avril 1763, un incendie terrible dévorait la magnifique salle de l'Opéra, située au Palais-Royal, coûtant la vie à deux personnes, qui, chose singulière! se trouvaient être deux moines, un récollet et un capucin. En attendant la reconstruction de l'édifice ainsi détruit, l'Opéra s'installa provisoirement — un provisoire qui ne dura pas moins de sept années — dans la salle des machines, édifiée aux Tuileries sous Louis XIV. Puis, on procéda aux travaux de la nouvelle salle, dont l'inauguration eut lieu le vendredi 26 janvier 1770. Pour cette inauguration, on fit une seconde et éclatante reprise de *Zoroastre*, qui fut fort bien accueillie. Rameau était mort depuis le 23 août 1764, terminant, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, une existence pleine d'âpres combats, de luttes incessantes, mais aussi de gloire et de renommée, et qui laissait son nom immortel. A cette dernière apparition, *Zoroastre* fournit encore une série de vingt représentations. Mais ici, s'arrête son histoire. Depuis cette époque, on ne l'a jamais revu à la scène. Gluck devait arriver bientôt, et faire oublier Rameau, comme Rameau lui-même avait fait oublier Lully. Tel est le sort douloureux réservé aux grands musiciens dramatiques. Avec la mobilité de l'art musical, le changement incessant qui se produit dans ses formes, les chefs-d'œuvre, en se succédant, s'effacent les uns les autres, et il n'en reste plus d'autre trace que celle qui est conservée dans l'histoire de l'art.

ZENEAKADÉMIA

Arthur POUGIN.

LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

954

ZOROASTRE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN CINQ ACTES

Paroles de CAHUZAC

Musique de J.-Ph. RAMEAU

Représentée pour la première fois à l'Académie Royale de Musique le 5 Novembre 1749

PERSONNAGES

ZOROASTRE, instituteur des Mages.		JÉLYOTTE.
ABRAMANE, grand-prêtre des Idoles.		CHASSÉ.
AMÉLITE, héritière du trône de Bactrienne.	Mademoiselle	FEL.
ÉRINICE, princesse de Bactrienne	Mademoiselle	CHEVALIER.
ZOPIRE, prêtre des Idoles		PERSON.
Deux jeunes Bactriennes de la suite d'Amélite.	Mesdemoiselles	JACQUET.
ABENIS, jeune sauvage indien.		DUPEREY.
Une Voix sortant du nuage enflammé.		POIRIER.
Un Salamandre.		LA TOUR.
Une Sylphide.	Mademoiselle	LE PAGE.
LA VENGEANCE		COUPÉE.
Une Voix souterraine.		LE PAGE.
LA JALOUSIE	Mademoiselle	LE FEBVRE.
LA COLÈRE.	Mademoiselle	DALIÈRE.
Deux Furies.		ROLLET.
Bactriennes.		POIRIER.
Indiens sauvages.		CUVILLIER.
Mages.		
Peuples élémentaires.		
Prêtres d'Ariman.		
Esprits cruels des Ténèbres.		
Bergers, Bergères, etc.		



ZOROASTRE

TABLE DES MORCEAUX

OUVERTURE.	1
--------------------	---

ACTE PREMIER

Scène (ABRAMANE, ZOPIRE) :	
<i>A l'heureux Abramane enfin tout est propice</i>	7
Scène et Duo (ÉRINICE, ABRAMANE) :	
<i>Princesse, avec Phæres la tyrannie expire.</i>	16
Chœur :	
<i>Rassurez-vous, tendre Amélite</i>	27
Air (AMÉLITE) :	
<i>Les plaisirs et les jeux ne m'offrent plus de charmes.</i>	29
Air tendre en Rondeau (Orchestre).	34
Petit Air (CÉPHIE) :	
<i>L'Amour, pour un cœur qui l'implore</i>	35
Gavotte (Orchestre)	36
Deuxième Gavotte (Orchestre)	37
Duo (CÉPHIE, ZÉLISE) :	
<i>Zéphyr, comblez notre attente.</i>	37
Gavotte tendre (Orchestre).	39
Chœur :	
<i>Les rayons du soleil pâlissent</i>	42
Récit (AMÉLITE, ÉRINICE) :	
<i>C'est vous, chère Érinice</i>	44
Chœur de Furies :	
<i>Tremble, tremble, suis nos pas.</i>	47

ACTE DEUXIÈME

Air (ABÉNIS) :	
<i>Sommeil, fuis de ce séjour</i>	51
Cantilène (CÉNIDE) :	
<i>L'aurore vermeille</i>	
<i>Presse son retour.</i>	52
Duo (CÉNIDE, ABÉNIS) :	
<i>Pour la fête la plus belle.</i>	53
Chœur :	
<i>Sommeil, fuis de ce séjour.</i>	57

B 132 954 2135

RAMEAU



ZOROASTRE
1749.
TRAGÉDIE LYRIQUE



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1326

ZOROASTRE

TRAGÉDIE LYBIQUE EN CINQ ACTES

(1749)

Paroles
de
CAHUSAC.

Musique
de
RAMEAU.

OUVERTURE.

Viol.

PIANO.

f Tous.



Fl.

Viol.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM









LISZT MÚZEUM





LISZT MÚZEUM



ACTE PREMIER.

7

SCÈNE I ABRAMANE, ZOPIRE.

Un peu vite.

ABRAMANE.

ZOPIRE.

PIANO.

Un peu vite.

Viol. et H^{bois}
PRÉLUDE.
Tous.

ZENEAKADEMIA

LISZT MŰZEUM

ZOPIRE.

A l'heureux Abra -

2^{re}

- mane enfin tout est pro - pi - ce, Le peu - ple conster - né de ce ravage af -

2^{re}

- freux, Pour dis - poser du trône attend — l'arrêt des Dieux, Faites les déclá -

2^{re}

rer en fa - veur d'E - ri ni - ce C'en est fait, qu'à son

Air vif en Rondeau.

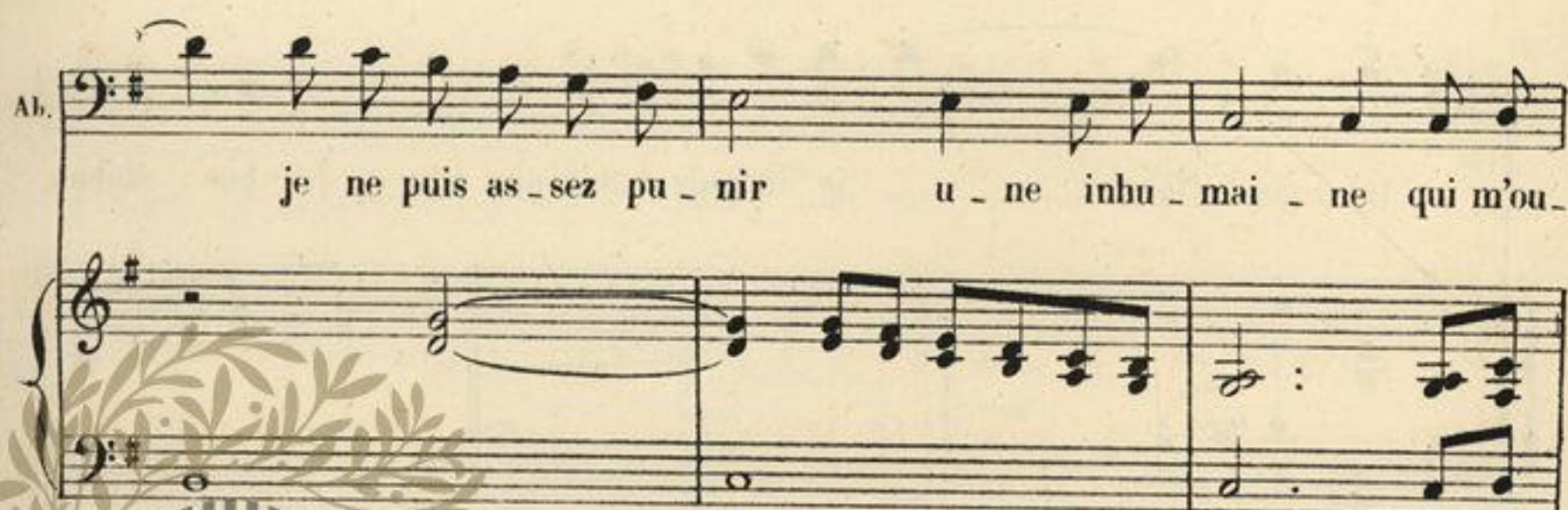
Ab.

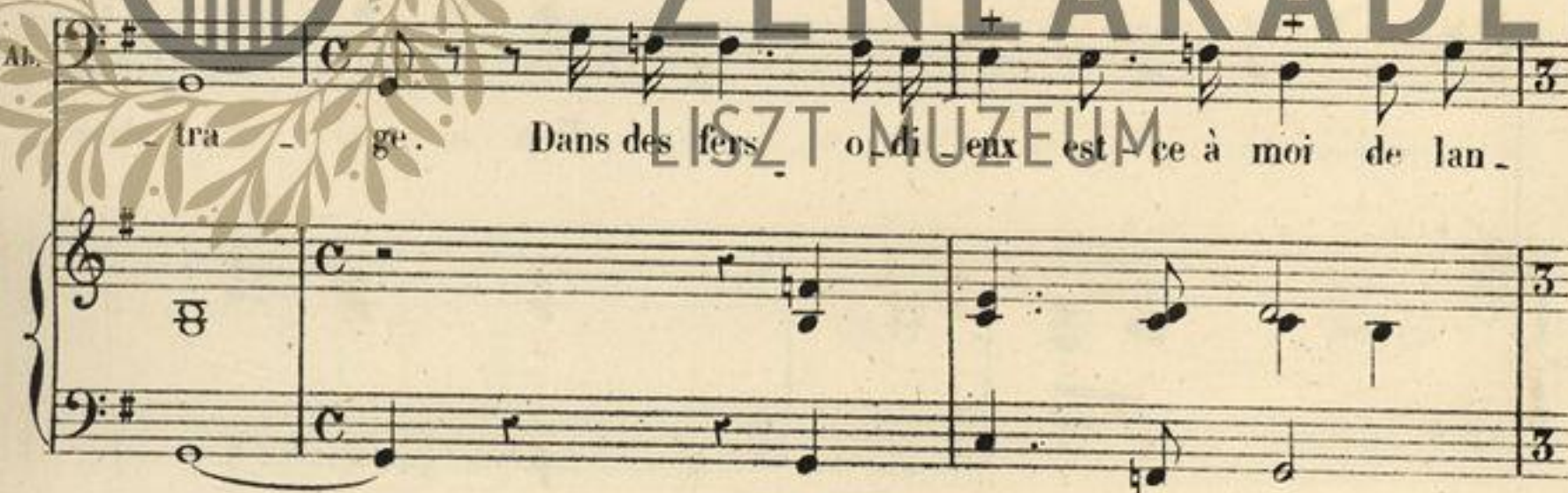
tour A - mé - li - te gé - mis - se Non, je ne puis as - sez pu -

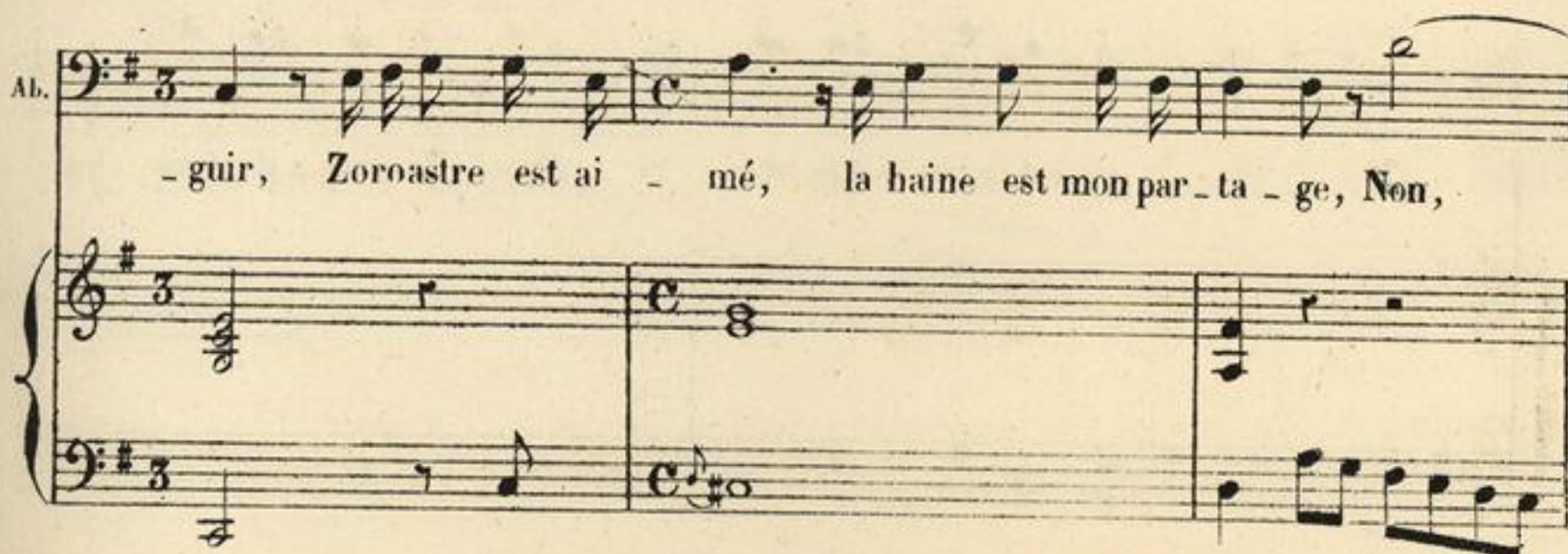
Vif.

Bons

Ab. 
 - nir une inhu - mai - - ne qui m'ou - tra - ge, Non,

Ab. 
 je ne puis as - sez pu - nir u - ne inhu - mai - ne qui m'ou -

Ab. 
 - tra - ge. Dans des fers o di - eux est - ce à moi de lan -

Ab. 
 - guir, Zoroastre est ai - mé, la haine est mon par - ta - ge, Non,

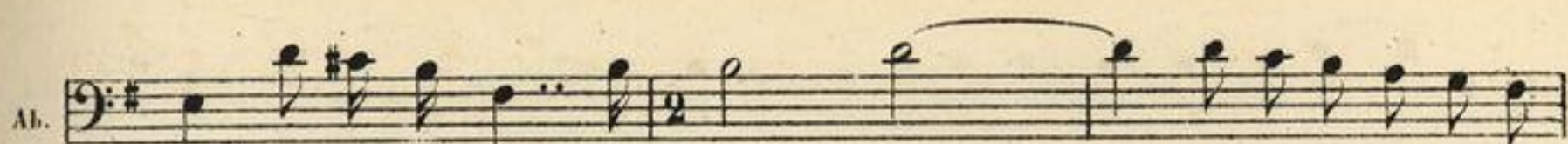
Ab. je ne puis as-sez pu-nir une inhu-mai-ne qui m'ou-

Bons

Ab. - tra-ge, Non, je ne puis as-sez pu-nir une inhu-

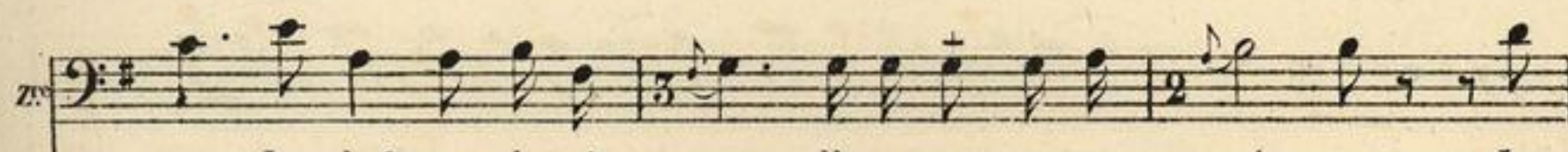
Ab. - mai-ne qui m'ou-tra-ge, Trop in-gra-te Amé-

Ab. - li-te il est tems que ma-ra-ge Te ren-de tous les

Ab. 
 maux que tu m'as fait souffrir. Non, ——— je ne puis assez pu -

Ab. 
 nir, je ne puis assez pu - nir une inhu - mai - ne qui m'ou - tra -

Ab. 
 ZOPIRE.
 ge. Et nos Dieux, et le Peuple ont pros - crit sans re -

2^e 
 - tour Le chef au - da - ci - eux d'une secte enne mi - e: Le

2^e

Roi, — qu'avaient séduit les erreurs de l'im — pi — e, A la fleur de ses

Air un peu gai.

2^e

ans vient de per — dre le jour. Rien ne peut plus trou — bler le

un peu gai.

2^e

cours de vo — tre vi — e Si vous triom — phiez de l'a — mour,

2^e

Rien ne peut plus — trou — bler le cours de vo — tre vi — e,

ABRAMANE.

2^{ve} Si vous triom - phiez de l'a - mour. Zoro - astre est pros -

ZOPIRE.

Ab. - crit, il fuit, mais il res - pi - re, Nos Dieux de leur gloi - re ja -

ABRAMANE.

2^{ve} - lous ont vangé leurs au - tels qu'ils ne doi - vent qu'à vous. Est-ce assez d'un é -

ZOPIRE.

Ab. - xil pour l'horreur qu'il m'ins - pi - re! Peut-il échap - per à vos coups?

Lent.

2^{de}

De vos enchan-te-mens la force est invin-ci-ble, Le pouvoir qu'Ari-

Lent. *doux.*

2^{de}

-man a remis en vos mains, De sa vas-te puis-sance est l'ima-ge ter-

Vif et marqué.

2^{de}

ri-ble; Vous a-vez à ses pieds entrai-né les hu-mains. Ce pouvoir écla-

Vif.

Ab.

-tant ne touche plus mon â-me; Que l'appât d'un trône est fla-

Ab.

-teur! Ce seul bien manque à ma gran - deur, Et mon ambi - ti -

Ab.

-on qui s'ir - ri - te et s'en - flâ - me, Le pré - sen - te sans

Ab.

cesse aux désirs de mon cœur. Puis - je compter sur E - ri -

Ab.

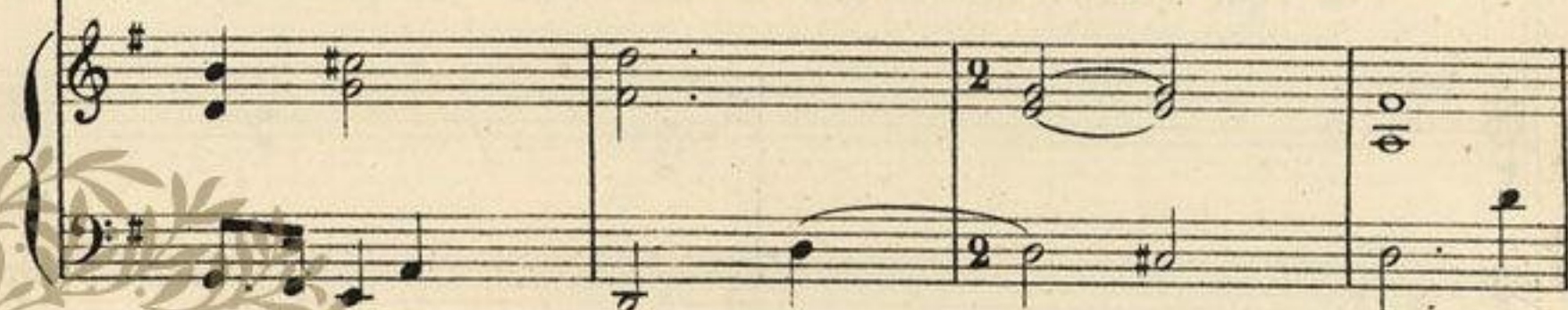
- ni - ce? Zo - pi - re, el - le devait m'at - ten - dre dans ces lieux. Vous la vo -

ZOPIRE.

2^{te} 
 -yez, Mes soins ont se-con-dé vos vœux. Qu'au dé-faut de l'a-



2^{te} 
 -mour la gloi-re vous u-nis-se, Im-molez tout pour être heu-reux.

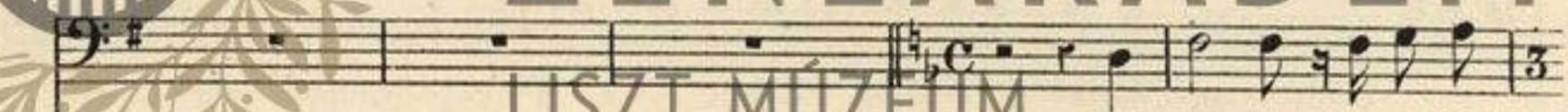


ABRAMANE.

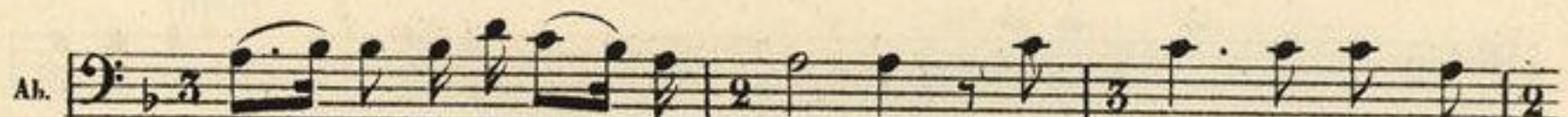
SCÈNE II.
ERINICE, ABRAMANE.

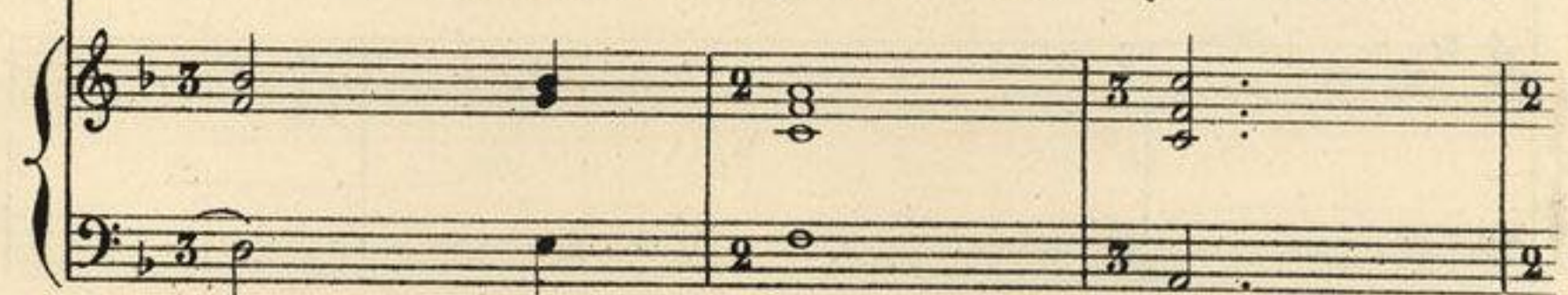
ZENAKADÉMIA

LISZT MŰZEUM


 Prin-ces-se, avec Phœ-

Prélude de Basses 

Ab. 
 -rès la tyran-ni-e ex-pi-re, Ses yeux é-taient cou-



Ab. 

- verts d'un fu - nes - te ban - deau, Et nos Dieux qu'il croyait

Ab. 

- trui - re Lont con - duit à pas lents dans la nuit du tom - beau.

Ab. 

Voir nos peuples heu - reux est de bien ou l'as pi - ré, Améli - te est d'un

Ab. 

sang qui nous donna des Rois, Mais au trône com - me elle, E - ri - ni - ce a des

Ab. 

droits, Et les Dieux, pour ré - gler le sort de cet em -

Ab. 

- pi - re Vont bientôt emprunter ma voix. Je l'entends, pour ré -

ERINICE.

E. 

- gner, par - le, que faut-il fai - re? Nous unir pour ja - mais. La rai -

ABRAM.

Air vif.

Vif.

Ab. 

- son, plus que la co - lè - re, Éteint les feux dont je brû - lais,

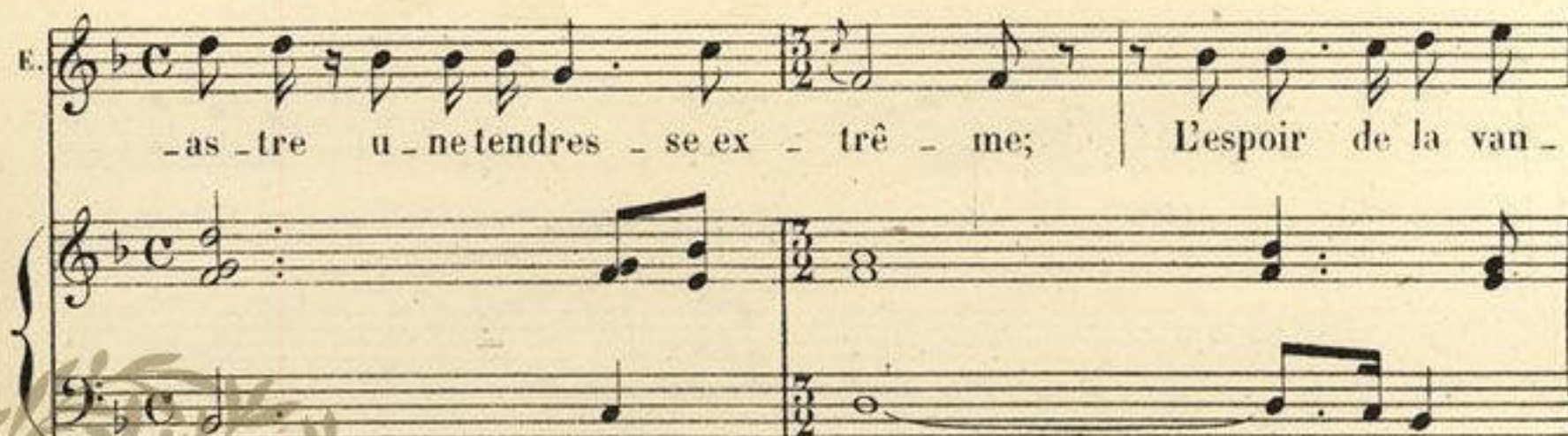
Al.
Pour é-clai-rer mon cœur l'Amour me fut con - trai - re, Il vou-

Al.
- lait m'ins - pi - rer le dé - sir de vous plai - re, Vous ré-server un

Al.
trône, et van - ger vos at - traits. Tu prends, pour t'excu - ser, une inu - ti - le

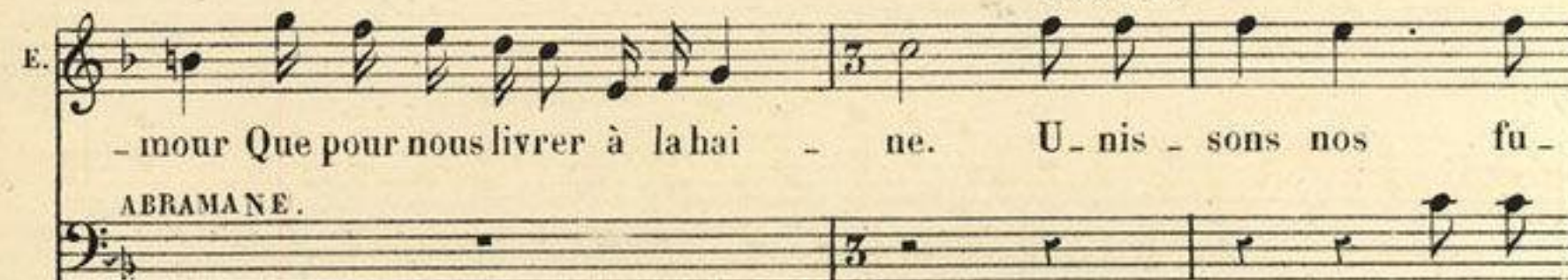
E.
pei - ne, Laisse avec moi ce fri-vo - le dé - tour; Je te con -

E.  - nais, tu vas me connaître à ton tour. Je sens pour Zo-ro -

E.  - as - tre u - ne tendres - se ex - trê - me; L'espoir de la van -

E.  - ger l'étof - fe sans re - tour Ré - gnons et ne songeons désormais à la

DUO
Très-vif.

E.  - mour Que pour nous livrer à la hai - ne. U - nis - sons nos fu -
ABRAMANE.

DUO

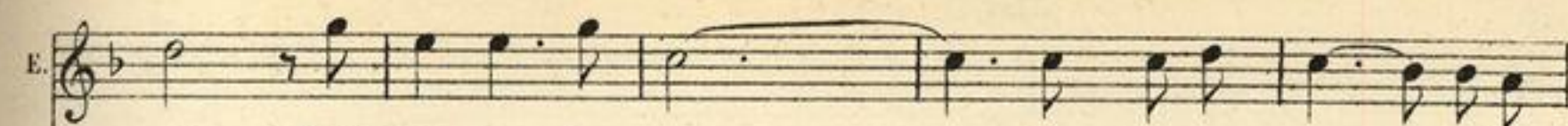
U - nis -

vous

Très-vif.

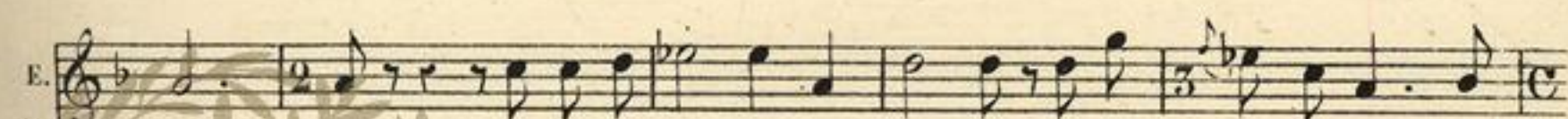
doux.

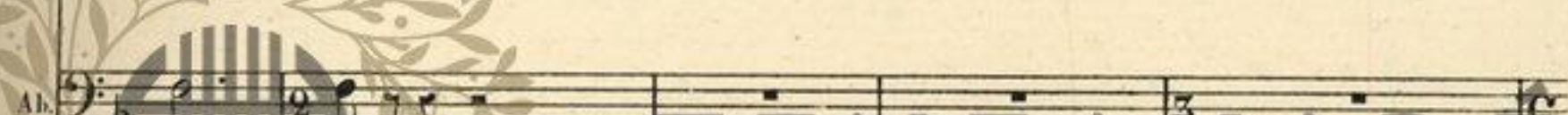


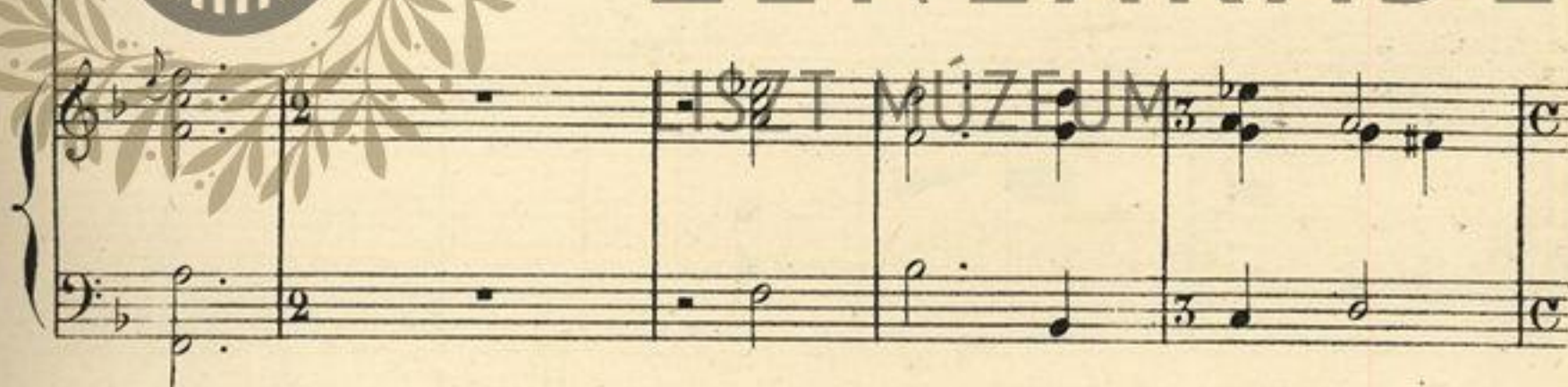
E. 
 - reurs, Goû-tons les dou-ieurs d'u - ne van - gean - ce écla -

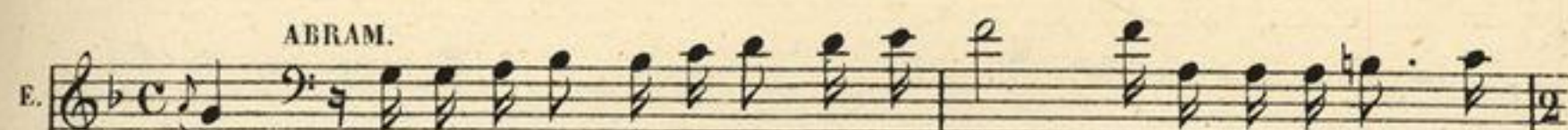
Ab. 
 - sons nos fu - reurs, Goû-tons les dou-ieurs d'u - ne van - gean - ce écla -



E. 
 - tan - te. De ma ri - va - le trem - blan - te Je ver - rai couler les

Ab. 
 - tan - te.



ABRAM. 
 pleurs. Je jou - i - rai de la ra - ge impuis - san - te D'un en - ne - mi - ja -



DUO. Vif.

E. Unis-sons nos fu-reurs, Goû-tons les dou-

Ab. - lours ac-cablé de mal - heurs. Unis-sons nos fu-reurs, Goû-

Vous
Vif. doux.

E. - ceurs d'u - ne van-gean - ce écla - tan - te.

Ab. - tons les dou - ceurs d'u - ne van-gean - ce écla - tan - te. Des Bactriens l'in-

Récit.

Ab. - gra - te entraînait tous les vœux, Par l'ef - froi d'un soudain o -

Ab. 
 - ra - ge Mon art a suspen - du le zè - le impé - tu - eux D'un peuple ti -

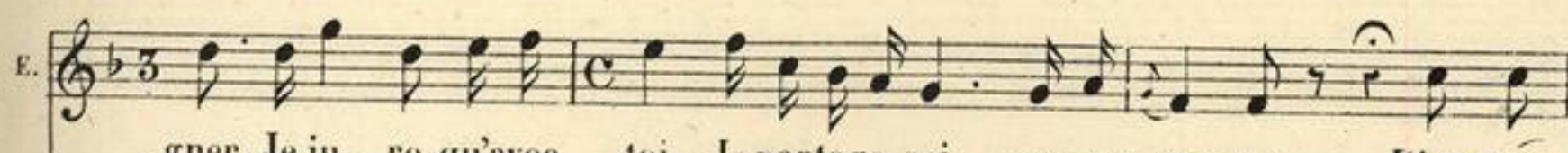


ERINICE.
 Ab. 
 - mi - de et vo - la - ge. A - chève. Que les Dieux se déclarent pour



E. 
 moi, C'est à ce prix que je me don - ne. Si tu me fais rè -



E. 
 - gner, Je ju - re qu'avec toi Je partage - rai ma cou - ron - ne. Dieux tér -



E. *- ri - bles, Dieux tout puis - sans, Sur ma tête lancez la*

doux.

E. *foudre Si je trahis mes ser - mens; Dieux ter - ri - bles, Dieux puis -*

E. *- sans, Sur ma tête lancez la fou - dre, É - cla - tez ha - fez -*

E. *- vous de me ré - duire en pou - dre,*

(Il partage sa baguette avec elle)

E. Si je trahis messer - mens.

Ab. ABRAMANE.
Je ne ba-lan - ce plus...

Ab. Que cedon soit le ga - ge Duncœud sa - cré qui nous en - ga - ge.

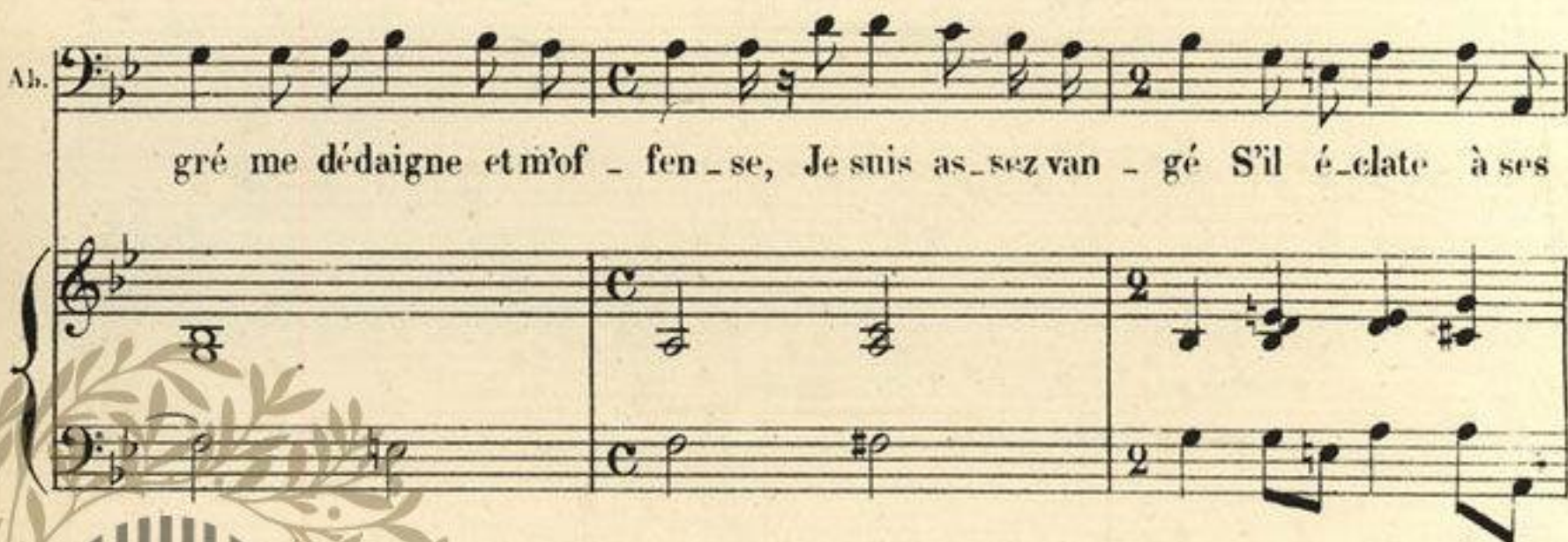
Ab. Vous (Annonce) *mf* doux *p*

Fl: *p*

Ab. On appro - che... quittons ces lieux. Je vous laisse un pou -

Ab. 

-voir é-gal à ma puis - san - ce. Qu'A-mé - lite à son

Ab. 

gré me dédaigne et m'of - fen - se, Je suis as - sez van - gé S'il é - clate à ses

Ab. 

yeux. Il suf - fit; Réponds moi des Dieux, Je te réponds de ta van -

F. 

-gean - ce, Je te ré - ponds de ta van - gean - ce.

CHŒUR GRACIEUX.

Soprani

vous

Fl.

PIANO

doux

s.

Rassu - rez - vous, tendre Amé - li - te

vous

Fl.

s.

Vo - yez nos jeux, écoutez - nous. Que le

fort

s.

trouble qui vous a - gi - te Cè - - de à l'es - poir le - plus

s. *donx.* Que le trouble qui vous a - gi - te Cè - de à l'es -

s. -poir le plus doux . Rassurez-vous tendre Amé-

doux *fort*

s. -li - te, Voyez nos jeux, écoutez-nous,

doux

s. Voyez nos jeux, écoutez-nous.

fort *doux* *p*

AMÉLITE

Les plai - sirs et les jeux ne m'of - frent plus de char - mes.

Am. Non, non, à d'éternelles lar - mes Mes tristes yeux sont condam -

Am. - nes. Je tiens à la dou - leur par d'in - vin - ci - bles

Am. chaî - nes; Et l'uni - que plai - sir des cœurs in - fortu - nés

Am. Est de s'oc_cu - per — de leurs pei - nes, Est de s'oc_cu - per de leurs

CÉPHIE

Am. pei - nes. Lais-sez nous par-ta-ger vos pleurs, Rien n'est plus

doux pour une â - me sen - si - ble que le tendre in - té -

ZÉLISE

c. -rèt qu'on prend à ses mal - heurs. Es - pé - rez un sort plus pai -

AMÉLITE

z.

-si-ble, L'amour sait adou - cir les plus vi - ves dou - leurs. Re - viens, Re -

Fl.

Am.

-viens, c'est l'a-mour qui t'ap-pel - le, Cher a - mant, viens ré-gner sur des

Am.

pen - plessou - mis, Et sur le cœur le plus fi - dè -

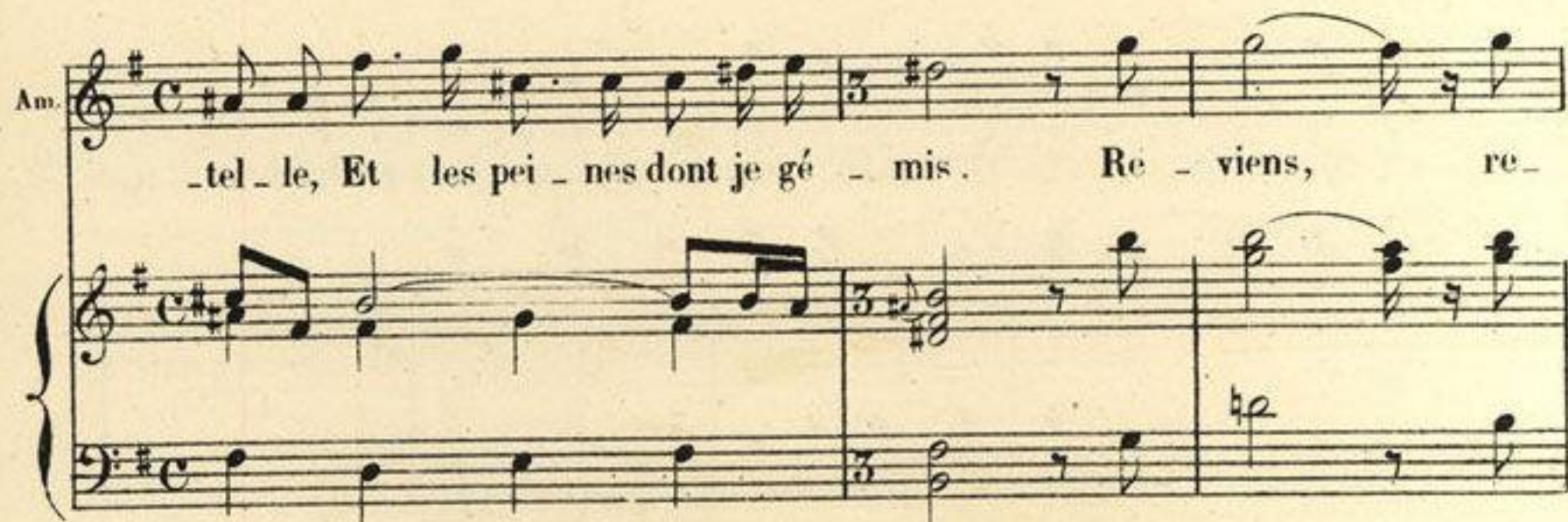
Am.

-le. Re - viens, re - viens, C'est l'a - mour qui t'ap - pel-le, Cher a -

Am.  -mant, Cher a - mant, C'est l'a-mour qui t'ap - pel - - - le.

Am.  De tes barba - res enne - mis Bra - ve la ra - ge crimi - vous doux

Am.  -nel - le, Cal - me par ton re - tour, et ma terreur mor - LISZT MUZEUM

Am.  -tel - le, Et les pei - nes dont je gé - mis. Re - viens, re -

-viens, c'est l'a-mour — qui t'ap-pel - le, Cher a-mant, viens ré-gner — sur des

peu - ples sou-mis, Et sur le cœur — le plus fi - dè -

le. Re - viens, — re - viens, c'est l'a-mour qui t'ap-pelle, Cher a-

- mant, cher a - mant, c'est l'a-mour qui t'ap - pel - le.

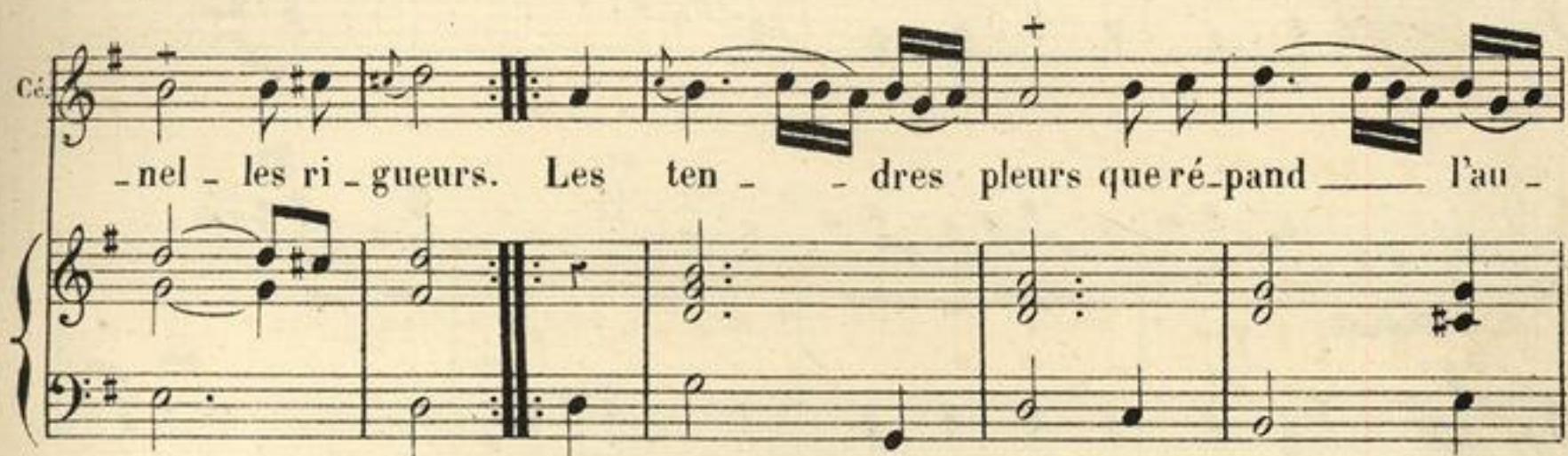
On
reprend
le
CHŒUR
GRACIEUX
(page 27)

Fl.
2
Vons doux
PIANO

1^{re} reprise



CÉPHIE (à Amélie.)



GAVOTTE VIVE en RONDEAU.

PIANO

vous doux

Fl.

Tous

vous doux

Fl.

FIN

2^e GAVOTTE.

37

*
PIANO

vous
à demi
Basses

On
reprend
la
1^{re} Gavotte

DUO.

CÉPHIE

Zé-phirs comblez no-tre at - ten - te, Ra - me - nez un doux re-

ZÉLISE

Zé-phirs comblez no-tre at - ten - te, Ra - me - nez un doux re-

Fl.
doux
vous

PIANO

Cé.  -pos, De votre ai - le ca - res - san - te Cal - mez le courroux - des

zé.  -pos, De votre ai - le ca - res - san - te Cal - mez le courroux - des



Cé.  flots, Ra - me - nez un doux re - pos, De votre

zé.  flots, Ra - me - nez un doux re - pos, De votre



Cé.  ai - le ca - res - san - te Cal - mez le - courroux des flots, De votre

zé.  ai - le ca - res - san - te Cal - mez le courroux des flots, De votre





ai - le ca - ressante Calmez le courroux des flots



ai - le ca - ressante Calmez le courroux des flots

GAVOTTE TENDRE.



à demi



Tous



On reprend
le Duo en Chœur.

Gai

doux

Handwritten musical score on page 41, featuring six systems of piano accompaniment in G major. The notation includes treble and bass staves with various musical symbols like notes, rests, and dynamic markings. A large watermark "ZENAKADÉMIA LISZT MÚZEUM" is visible across the middle of the page.

The score consists of six systems of piano accompaniment, each with a treble and bass staff. The key signature is G major (one sharp). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system is marked with a "2^a" above the treble staff. The third system includes the word "Tous" written above the bass staff. The sixth system includes the word "Tous" written below the bass staff. The score concludes with a double bar line and a final chord.

Viol. et Bois

Tous

AMÉLITE

Soprani.

Basses.

Les ra - yons du so - leil pâ - lis - sent, Les ra -

Les ra -

Les ra -

AMÉL. avec le Chœur.

S.

B.

8

- yons du so - leil pâ - lis - sent, La ter - re

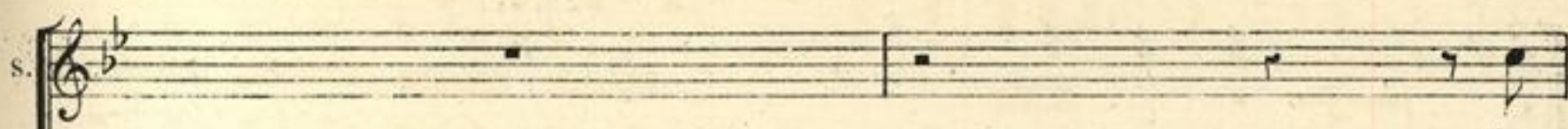
- yons du so - leil pâ - lis sent, La ter - re

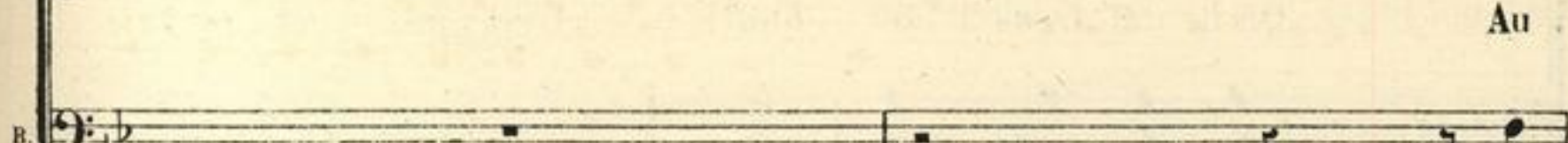
S.

B.

trem - ble, le jour fuit.

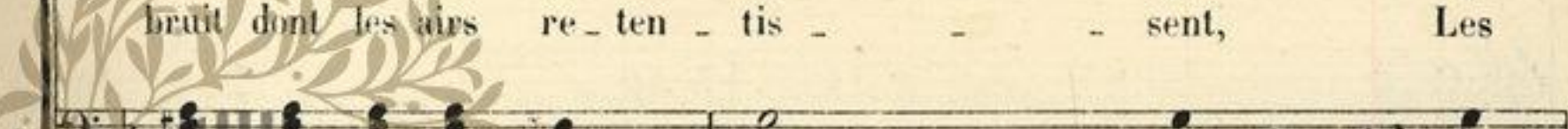
trem - ble, le jour fuit.

S.  Au

B.  Au

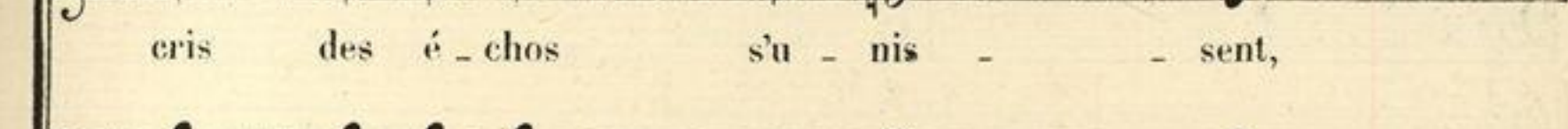


S.  bruit dont les airs re - ten - tis - sent, Les

B.  bruit dont les airs re - ten - tis - sent, Les



S.  cris des é - chos s'u - nis - sent,

B.  cris des é - chos s'u - nis - sent,



AMÉLITE

S. Quelle af-freu - se nuit! C'est vous, chère Eri -

B. Quelle af-freu - se nuit!

Am. - ni - ee; ah! dans mon trouble ex - trê - me, Vo - tre danger re -

- dou - ble ma ter - reur. Fuyons des lieux rem-plis d'hor-

ERINICE

Am. - reur, Venez, je crains pour vous autant que pour moi-mê-me. Fai-ble Prin-

E. *-ces - se, I - ci ne trem - ble que pour toi; Ju - ge par mes fu -*

E. *-reurs, connais par ton ef - froi Quelle est ma haine et ma puis -*

AMÉLITE
E. *san - ce. Qu'entends - je! Eh! d'où peut naître un si cruel trans -*

ERINICE (à la suite d'Amélite)
A. *-port? E - loi - gnez - vous, ou craignez ma ven -*

E. *-gean - ce, Redoutez destour - mens plus affreux que la mort.*

SCÈNE IV
AMÉLITE, ERINICE.

AMÉLITE

ERINICE

Hé - las! — tout fuit, tout m'a ban - don - ne. Ton bonheur dispa -

PIANO

E. — rait, et leur fui - te t'é - ton - ne? Venez... — esprits cru -

E. — els, — sou - mis à mon pou - voir, A - bra - ma - ne com -

E. — mande, et ma voix vous ap - pel - le. Venez — fai - tes ré -

E. — guer à ja - mais autour d'el - le la ter - reur, et le dé - ses - poir.

AMÉLITE

Dieux protecteurs de l'inno-cen-ce, Dieux justes prenez ma dé-fense.

PIANO

CHŒUR VIF de FURIES.

H^{les} Contre ou Contraltos

Ténors

Basses

PIANO

Trem - ble, trem -

Trem - ble, trem -

Trem - ble, trem -

C.

T.

B.

- ble, suis nos

- ble, suis nos

- ble, suis nos

C. pas.

T. pas. En vain l'in - no - cen - ce

B. pas. En

C. En vain l'in - no - cen - ce

T. cri - e, L'en - fer ne l'é - cou - te

B. vain l'in - no - cen - ce cri - e, L'en -

C. cri - e, L'en - fer ne l'é - cou - te pas L'en -

T. pas, En vain l'in - no - cen - ce cri - e, L'en -

B. - fer ne l'é - cou - te pas En vain l'innocen - ce

(sic)

C. *-fer* l'en - fer

T. *-fer* l'en - fer

B. cri - e L'en - fer, l'en -

C. ne l'è cou - te pas. S'il la pour - suit pen - dant la

T. ne l'è cou - te pas. S'il la pour - suit pen - dant la

B. -fer ne l'è cou - te pas. S'il la pour - suit pen - dant la

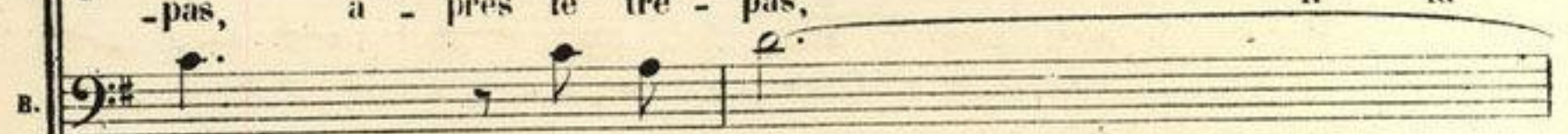
C. vi - e, Il la van -

T. vi - e, Il la vange a - près le tré -

B. vi - e, Il la vange a - près le tré -

C.  ge, Il la van -

T.  - pas, a - près le tré - pas, Il la

B.  - pas, Il la van -



C.  ge a - près le tré -

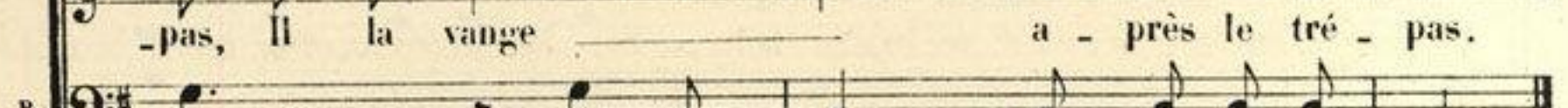
T.  van ge a - près le tré -

B.  ge, Il la vange a - près le tré -



C.  - pas, Il la vange a - près le tré - pas.

T.  - pas, Il la vange a - près le tré - pas.

B.  - pas, Il la vange a - près le tré - pas.



SCÈNE I

ABENIS.

(Lever de l'Aurore)

RITOURNELLE.

PIANO:

1^{re} V^{ns}

doux.

2^d V^{ns}

tr

Fl.

B^{ses}

doux.

ABENIS (H^{te} contre)

AIR.

Som-meil, fuis, fuis de ce sé-

doux.

A

-jour. Pour la fê - te la plus bel - le L'avoix de l'A-mour nous ap-

A. *pel - le, Vo - lons à la voix de l'A - mour, ———*

à demi jeu.

A. *Vo - lons, ——— vo - lons, ———*

vns. doux.

A. *à la - voix de l'A - mour.*

à demi jeu.

GÉNIE (un peu vite)

L'au - ro - re ver - meil - le Pres - se son re - tour.

un peu vite.

G. *Les ten - dres oi -*

Fl. vns très doux.

C. _seaux qu'elle éveil le Par leurs chants an non cent le

C. jour. Sommeil fuis, fuis de ce sé jour. —

DUO

CÉNIDE.

ABENIS.

PIANO.

Pour la fête la plus belle Lavoix de l'A_

C. _mour nous appelle, Volons à la voix de l'A-mour Vo_

A. _mour nous appelle, Volons à la voix de l'A-mour Vo_

C. *_lons*

A. *_lons*

Fl.

C. *à la voix de l'A_mour, volons, vo _ lons*

A. *à la voix de l'A_mour, volons, vo _ lons*

Fl. seule.

C. *à la voix de l'A_mour.*

A. *à la voix de l'A_mour.*

très doux.

ABÉNIS.

Le Dieu — de Zoro — astre est un Dieu — fa — vo — ra — ble, C'est l'A-

A. —mour qui dic — te ses loix, L'i — gno — rance et l'er — reur, qui rè — gnaient dans nos

A. bois, Cèdent aux traits bril — lants de sa lu — mière ai — ma — ble, Et le bon-

A. CÉNIDE. —heur vole à — sa voix, Par son ordre, en ce jour, — notre vi — ve jeu —

C. —nes — se, A des nœuds — solen — nels s'as — ser — vit — pour — ja — mais.

(sic)

c. Que cet te loi nou _ vel - le est ché - re est ma ten _ dres -

c. - se. Que l'hi _ men doit a _ voir d'at _ traits Nous al _ lons être u _

- nis pour nous aimer sans ces _ se, Le Dieu _ de Zo _ ro _ astre est le

c. Dieu _ des bien _ faits, Le Dieu de Zo _ ro _ astre est le

ABÉNIS.

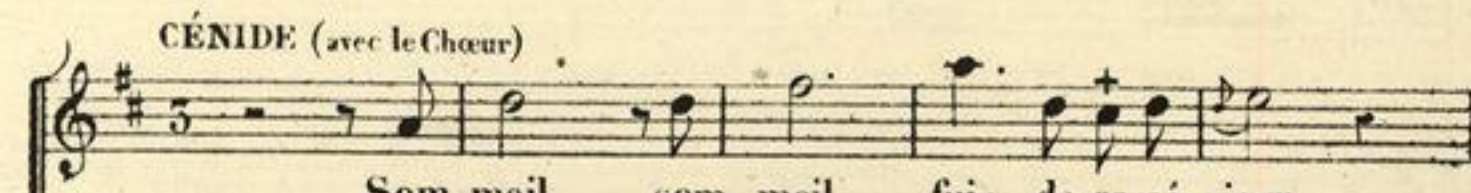
c. Dieu _ des _ bien _ faits. De notre flâ _ me mu _ tu _ el _ le, l'hi _

A. 
 _men va pour tou _ jours as _ su _ rer le bon _ heur. L'A _ mour, qui l'al _ lu _

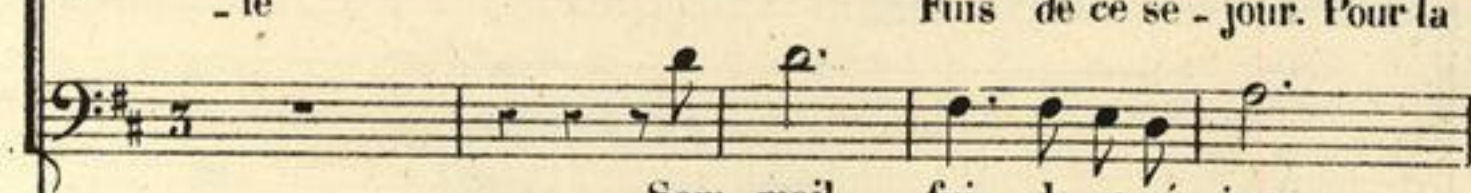
A. 
 _ ma pour la rendre éter _ nel le, Offre un nouveau char _ me à mon

A. 
 cœur Dans le de _ voir de vous ê _ tre fi _ dè

CHŒUR.

CÉNIDE (avec le Chœur)
 Soprani. 
 Som _ meil, som _ meil, fuis de ce sé - jour.

ABÉNIS (avec le Chœur)
 Ténors. 
 _ le Fuis de ce sé - jour. Pour la

Basses. 
 Som _ meil, fuis de ce sé - jour.

PIANO. 

un peu gai.

S. Pour la fê - te la plus bel - le La voix, la
 T. fê - te la plus bel - le la voix, la voix la
 B. Pour la fê - te la plus bel - le la

un peu gai. Tous

CÉNIDE (seule)

S. voix de l'Amour - nous ap - pel - le, Vo - lons à la voix de l'A - mour.

ABÉNIS (seul)

(avec le Ch^{or})

T. voix de l'Amour nous ap - pel - le, Vo - lons à la voix de l'A - mour. Vo -

B. voix de l'Amour nous ap - pel - le.

LISZT MÚZEUM

avec le Chœur.

S. Vo - lons

avec le Chœur.

T. - lons

B. Vo - lons

T. M.

S. à la voix de l'A - mour, vo -

T. à la voix de l'A - mour, vo -

B. à la voix de l'A - mour

S. lous

T. lous

B. Vo - lous

ZENEAKADEMIA
LISZT MŰZEUM

S. à la voix de l'A - mour.

T. à la voix de l'A - mour.

B. à la voix de l'A - mour.

SCÈNE IV

ZOROASTRE, MAGES, troupe d'INDIENS et INDIENNES, ABÉNIS, CÉNIDE.

ENTRÉE d'INDIENS et d'INDIENNES.

PIANO.

Vns.

B^{cs}

Fl.

2.

doux.

Vns.

doux.

ZENEAKADEMIA

LISZT MŰZEUM



ZOROASTRE (H^{le} contre)

Ces re - trai - tissent les a - si - les De l'inno -

Prélude de Basses *doux.*

z. - cence et de la paix. Peu - ples, puissiez-vous désor -

z. - mais N'y trou - ver que des jours tran - quil - les. D'un

z. Dieu maî - tre des Dieux - et Pè - re des hu - mains, Vous a - vez récon -

z.
 _nu la puis - san - ce su - prê - me A ces traits é - cla -

z.
 _tans dont il s'est peint lui - mê - me Dans les ou - vra - ges de ses mains . -

CHOEUR VIF.

Soprani.

s.
 Le bruit ef - fray - ant du ton - ner - re, du ton -

Basses.

b.
 Le bruit ef - fray - ant du ton -

Vif.

Viol. et Hb.

s.
 _ner - re, Le feu ra - pi - de des E - clairs

b.
 _ner - re, Le feu ra - pi - de des E - clairs

CÉNIDE

lentement

ABÉNIS

L'ha

L'ha

Le feu ra - pi - de des Eclairs.

Le feu ra - pi - de des Eclairs.

Viol.

doux

C. *le* - ne des Zé - phirs - qui par - fu - me les airs, Les

A. *le* - ne des Zé - phirs - qui par - fu - me les airs, Les

Très lent

C. fleurs - qui bril - lent sur la ter - re, Tout re - tra - ce sa

A. fleurs - qui bril - lent sur la ter - re,

Soprani.

Basses.

Tout re - tra - ce sa

Tout re - tra - ce sa

Lent

Tous

ZOROASTRE.

C. gloire aux yeux de l'u_ni - vers. Un trône é - cla - tant de lu -

S. gloire aux yeux de l'u_ni - vers.

B. gloire aux yeux de l'u_ni - vers.

Violon
doux.

Z. - mié - re Aux mortels é - blou - is — Dérobe en vain ses

Z. traits; Pour le bonheur du monde il remplit sa car - riè - re, Il est l'âme et l'A -

Z. - mour de la nature en - tiè - re Par sa flâme et par ses bien -

Soprani.

z. *Le bruit ef frayant du ton - ner re, Le feu ra -*

Ténors *Le bruit ef - fra - yant du ton -*

Basses *Le*

V^{ns} et Hb. *Tous*

s. *- pi - de des E - clairs, — Le feu ra -*

t. *- ner re, Le feu ra - pi - de des E -*

b. *bruit ef fray - ant du ton - ner re, Le feu ra -*

s. *- pi - de des E - clairs* CÉNIDE. *L'ha -*

t. *- clairs — des é - clairs* ABÉNIS. *L'ha -*

b. *- pi - de des E - clairs*

sans Hb. doux

C. *Allegretto*
 _lei _ ne des Zé _ phirs — qui par _ fu _ me les airs, Les fleurs qui
 A. *Allegretto*
 _lei _ ne des Zé _ phirs — qui par _ fu _ me — les airs, Les fleurs qui

Soprani.
 C. *Allegretto*
 bril _ lent sur la ter _ re, Tout re _ tra _ ce — sa gloi _ re Aux
 Basses.
 A. *Allegretto*
 bril _ lent sur la ter _ re, Tout re _ tra _ ce sa gloi _ re Aux

S. *Un peu vif* *ZOROASTRE.* *Lent.*
 yeux de l'u _ ni _ vers. Il pa _ rait, son é _
 B. *Un peu vif.* *Lent*
 yeux de l'u _ ni _ vers.

z.

-clat a fait pâlir l'au-ro-re, Le jour bril-le de toutes parts.

Toutes les Fl. sans Hb.

z.

Dieu l'en fai-sant, Zoro-as-tre t'im-plo-re, Daigne favori-

z.

-ser de tes premiers re-gards Un nouveau peuple qui l'a-do-re.

MARCHE LENTE et MAJESTUEUSE pour l'adoration d'OROSMADE.

PIANO

Fl. Viol.

à demi. Tous

doux.

z. Mi - nis - tre de ce Dieu qui veil - lez par son

z. choix, — Au feu sa - cré que dans nos bois Ont al - lu - mé les

z. flâ - mes du ton - ner - re, Conservez ce tré - sor et publi - ez ses

z. lois, Annoncez sa gloire à la ter - re.

AIR MAJESTUEUX.

PIANO

V^{ns} et III^b.
Tous

1^a 2^a

reprise

LISZT M. ZERNY

ZOROASTRE

Ai_mez - vous, — ai_mez - moi, — peu_ples soyez heu-

-reux; Hé - las — loin de l'ob - jet de mes plus tendres

vœux, — U - ne funes - te loi me condam - ne de vi -

-vre. L'En - fer, Abramane et ses Dieux sont obsti_nés à me pour-

-sui - vre, Et la ter - re gé - mit — sous leur jougo - di - eux.

AIR.

Les plai_sirs in_no_cens — qui sont — vo_tre par_ta_ge, La paix qui

rè_gne dans vos cœurs Sont l'unique bien qui sou_la_ge Le poids cruel de mes mal-

heurs. (CHOEUR)

Soprani. Rè_gnez sur un peu_ple fi_dè_le, Zoro_as_tre commandez

Basses. Rè_gnez sur un peu_ple fi_dè_le, Zoro_as_tre commandez

Vivez en liber_té, C'est un destin si doux, Je suis content de votre

-nous.

-nous.

z. zè - le.

CHŒUR

Soprani Zo - ro - as - tre com - man - dez nous, Rè -

Basses Zo - ro - as - tre com - man - dez nous, Rè -

z. - guez sur un peu - ple fi - dè - le Qui vient vivre et mourir — pour

S. - guez sur un peu - ple fi - dè - le Qui vient vivre et mourir — pour

B. - guez sur un peu - ple fi - dè - le Qui vient vivre et mourir — pour

z. Non, non, vo - tre bon - heur me sert de récom - pen - se, La nature et l'a -

S. VOUS.

B. VOUS.

z.

z.

z.

z.

(en les mariant).

z.

z. *_mour va lancer tous ses traits.*

piquées. égales.

f

z. *L'A_mour va lancertous ses traits*

doux. à demi

z. *L'A_mour va lan -*

doux.

z. *-cer*

z. *va lan -*

p

z. 

-cer tous ses traits, Aimez-vous, aimez-vous sans ces - se,

z. 

Aimez-vous sans ces - - sé, L'Amour va lan - cer

z. 

tous ses traits, L'A-

z. 

-mour va lan - cer

z. *Lent.*
tous ses traits, L'Amour va lan-

fort. *doux.* *Lent*

z. *cer* tous ses traits.

vite. *fort.*

z.

LISZT MŰZEUM

z. C'est pour vo_tre bon_heur qu'il vous

dona.

z. lie — et vous bles — se, Jouis — sez de vo — tre ten —

Fl.

z. — dres — se Dans les bras — des plai — sirs, Dans le sein de la

z. paix, — Dans les bras — des plai — sirs, Dans le

z. sein — de — la paix. Aimez-vous, aimez-vous sans ces — se, L'A —

Gai.

Gai.

z. *l'Amour a lancé tous ses traits*

z. *L'Amour a lan_cé*

z. *tous ses traits* *Lent.*

L'Amour va lan_cer *fort.* *doux.*

z. *l'Amour va lan_cer* *tous ses traits.*

Lent vite. fort.



SARABANDE.



GIGUE.

81

PIANO

Viol. et Hb.
TOUS.

CENIDE.

Dans nos bois — le cœur nous con — duit, On ne s'u — nit que quand on

ai — me, Et c'est pour ai — mer — qu'on s'u — nit.

U — ne tendresse ex — trê — me Précè — de l'himen et le suit, On le pren —

— drait pour l'Amour même, Et l'A — mour — s'en applan — dit. — dit. On le pren —

— drait pour l'Amour mê — me, Et l'A — mour — s'en ap-plan — dit.

1^{er} MENUET.

83

PIANO

The musical score is written for piano and consists of eight systems of two staves each. The key signature is one sharp (F#). The piece begins with a piano (p.) dynamic. The first system shows a treble staff with a series of eighth-note chords and a bass staff with a simple harmonic accompaniment. The second system continues this pattern with some slurs. The third system introduces a change in the bass line. The fourth system features a more complex treble staff with many beamed notes and a bass staff with a steady accompaniment. The fifth system has a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. The sixth system shows a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. The seventh system has a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. The eighth system concludes the piece with a final chord in the treble staff and a sustained note in the bass staff. Dynamics include piano (p.) and forte (f.).

2^e. MENUET.

PIANO.

First system of the piano introduction in B-flat major, 3/4 time. The right hand features a melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of the piano introduction. The right hand continues the melodic line with some grace notes, and the left hand maintains the accompaniment.

Third system of the piano introduction. It includes a section marked "B^{ns} à demi." in the right hand, indicating a half-bow or half-blow technique. The system concludes with a repeat sign.

Fourth system of the piano introduction, concluding with a final cadence in B-flat major.

ZOROASTRE.

Vocal entry for Zoroastre in 2/4 time. The melody is simple and lyrical, with the lyrics "A nos vœux — l'Amour se pré - sen - te Sous les traits ri -". The piano accompaniment consists of chords in the right hand and a moving bass line in the left hand.

Second system of the vocal entry for Zoroastre. The melody continues with the lyrics "ants du plai - sir, A nos vœux — l'Amour se pré - sen - te Sous les traits ri -". The piano accompaniment continues with chords and a bass line.

z.  - ants du plai - sir.

Soprani

Basses

(CHOEUR)

A nos vœux — l'Amour se pré -

A nos vœux — l'Amour se pré -



s.  - sen - te Sous les traits ri - ants du plai - sir, A nos

B.  - sen - te Sous les traits ri - ants du plai - sir, A nos



s.  vœux — l'Amour se pré - sen - te Sous les traits ri - ants du plai - sir.

B.  vœux — l'Amour se pré - sen - te Sous les traits ri - ants du plai - sir.



z. Le bonheur est le prix d'une flamme constante, Il faut se fixer pour jou-

z. -ir, Il faut se fixer pour jou - ir

CHŒUR

Soprani
A nos vœux — l'Amour se pré-sen-te sous les traits ri-ants du plai-

Basses
A nos vœux — l'Amour se pré-sen-te sous les traits ri-ants du plai-

s. -sir, A nos vœux l'Amour se présen-te Sous les traits ri-ants du plai-sir.

B. -sir, A nos vœux l'Amour se présen-te Sous les traits ri-ants du plai-sir.

ZOROASTRE

Le Papil - lon, et le Zé - phir Ne vol - ti - gent que dans l'at -

-ten - te De la fleur ché - ri - e et bril - lan - te Qui pour eux doit s'épa - nou -

- ir Le ruis - seau mur - mure, et ser - pen - te, Jusqu'au sé -

- jour qui lui pré - sen - te L'onde à la - quelle il doit su - nir.

CHOEUR

Soprani
A nos vœux — l'Amour se pré - sen - te Sous les traits ri - ants — du plai -

Contralti
A nos vœux — l'Amour se pré - sen - te Sous les traits ri - ants — du plai -

Basses
A nos vœux — l'Amour se pré - sen - te Sous les traits ri - ants — du plai -

TRIO

S. — sir Le bonheur est le prix d'une flamme cons - tan - te Il faut — se fixer pour jou -

C. — sir Le bonheur est le prix d'une flamme cons - tan - te Il faut — se fixer pour jou -

Ténor
— sir Le bonheur est le prix d'une flamme cons - tan - te

TRIO.

Tous

S. — ir, Il faut se fi - xer pour jou - ir.

C. — ir, Il faut se fi - xer pour jou - ir.

Basses
Il faut se fixer pour jou - ir, Il faut se fixer pour jou - ir.

Tous.

PIANO

Viol. et H^{bois}

B^{us}

B^{ses}

TOUS

1^{re} reprise

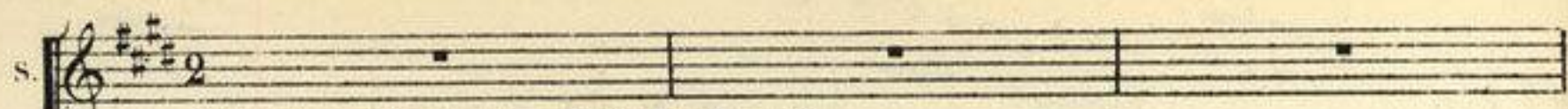
doux

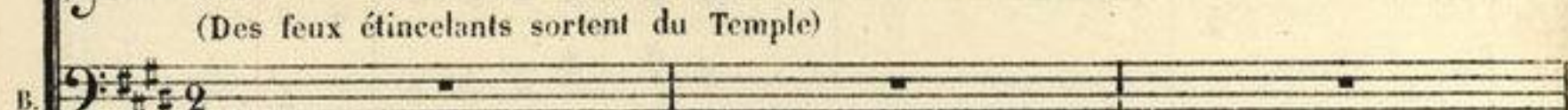
f

2^e reprise

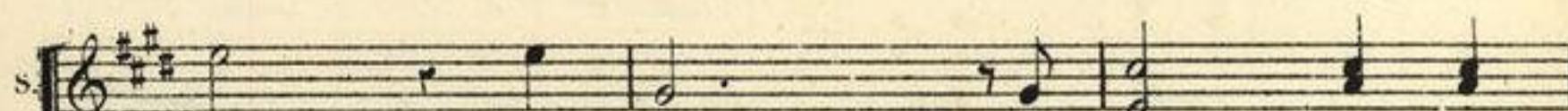
B^{us}

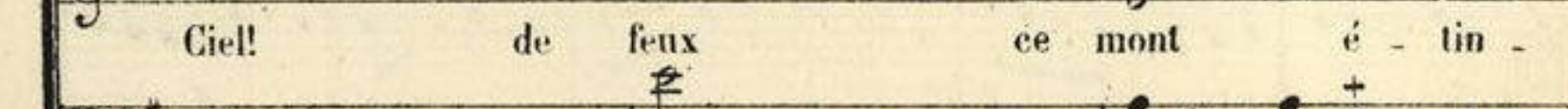
TOUS

S.  2
 (Des feux étincelants sortent du Temple)

B.  2

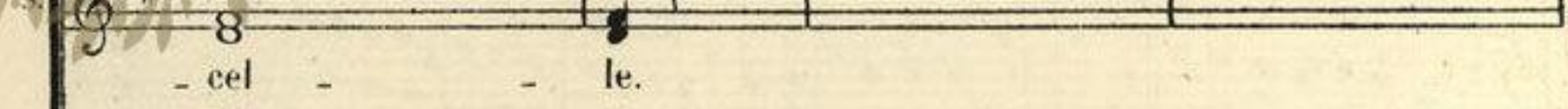


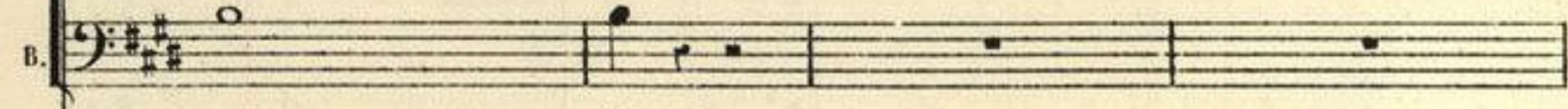
S.  2
 Ciel! de feux ce mont é - tin -

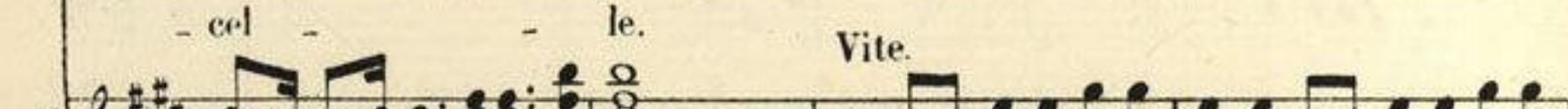
B.  2
 Ciel! de feux ce mont é - tin -



S.  8
 - cel - le.

B.  8
 - cel - le.





Vite.

Cors Tromp.

Timballes



S. (CHŒUR) Quels sons é - cla - tans, et di - vers!

B. Quels sons é - cla - tans, et di - vers!

S. Une

B. Une

S. flâ - me nouvel - le s'allu - me et bril -

B. flâ - me nouvel - le s'allu - me et bril -

TOUS

S. - le dans les airs.

B. - le dans les airs.

Viol. et H^{bois}

Tromp.

UNE VOIX qui sort du nuage et les PRÉCÉDENTS.

LA VOIX
(III^e contre)

Zoro - as - tre, un ty - ran ac - ca - ble ta pa -

Fl. seule

PIANO

très-doux
vous

ZOROASTRE

- tri - e, Et tu lan - guis dans un lâ - che re - pos. Que ne

puis - je adoucir — ses maux, aux dépens mé - me de ma vi - e.

LA VOIX.

Zo - ro - as - tre!

Mais quel peut-ê - tre mon es - poir? Pros - crit, sans secours, sans pouvoir...

ZENEAkadémia
LISZT MŰZEUM

OROSMADE

Vo - - - le Vo-le à la gloi - re, Tri - om -

- phe, éclai - re l'Uni-vers.

Tromp.

E-clai - re l'U-ni-vers E-clai - re l'Uni-

- vers La lu-mière attend la vic-toi - - -

doux

- re Sur les té - nè - bres des - En - fers,

doux

ZOROASTRE

0

Sur les té - nè - bres des En - fers. Qu'en-

fort

Plus lent

zo. - tends - je? Quel trans - port s'empa - re de mon â - me? L'espoir s'offre à mon

Lent. doux

(Il s'élance dans le Char)

zo. cœur, que la gloire a d'at - traits? Sois mon

ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM

zo. gui - de, ô divi - ne flâ - me,

zo. Peu - ples, ne m'oubliez ja - mais!

(avec Cénide.)

Sopranos

Zoro - as - tre, vo - le à la gloi - re, vo - - -

H^{tes}. Contre
Contraltos

avec Abénide

Zoro - as - tre, Zoro -

Ténors

Zoro - as - tre, Zoro -

Basses

Zoro - as - tre, Zoro -

PIANO

Viol. et II. b.

le à la gloi - re.

H. C.
ou C.

- as - tre, vo - le à la gloi - re.

T.

- as - tre, vo - le à la gloi - re.

B.

- as - tre, vo - le à la gloi - re.

Tromp

Timb.

S. Tri_om - - - phe,é_clai_re l'uni_

C. Tri_om - - - phe,é_clai_re l'uni_

T. Tri_om - - - phe,é_clai_re l'uni_

B.

Tous. Viol. et Hb.

(sans CÉNIDE.) Unis.

S. _vers. Tri_om - - - phe, tri_

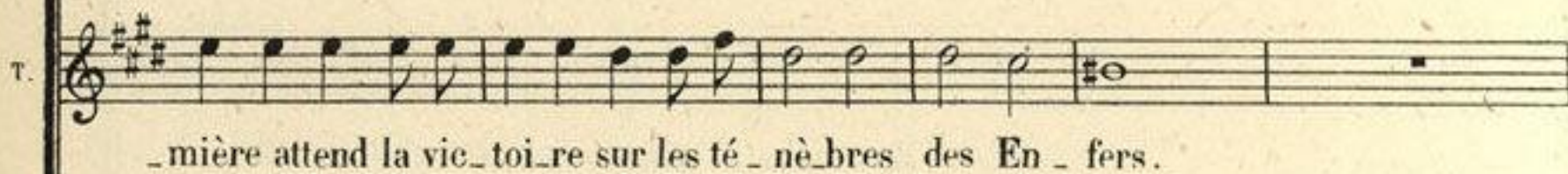
C. ABÉNIS (seul.) _vers. Tri_om - - -

T. _vers. Tri_om - phe,é_clai_re l'uni_ vers, tri_

B. Tri_

Tous.

(avec CÉNIDE)



S. *- toi - - - - - re, Sur les té -*

C. *- mière attend la vic - toi - re, at - tend la vic - toi - re, Sur les té -*

T. *La lu - mière attend la vic - toi - - - re, Sur les té -*

B. *- mière attend la vic - toi - - - - - re, Sur les té -*



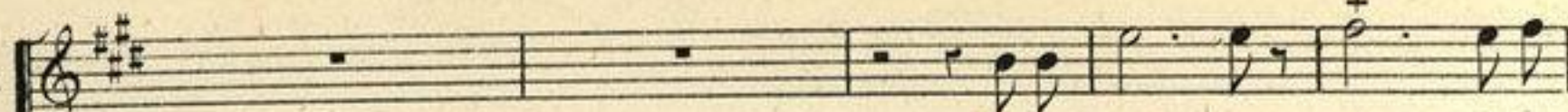
S. *- nè - bres des En fers*

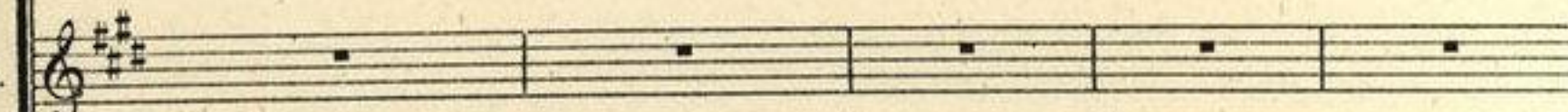
C. *- nè - bres des En - fers.*

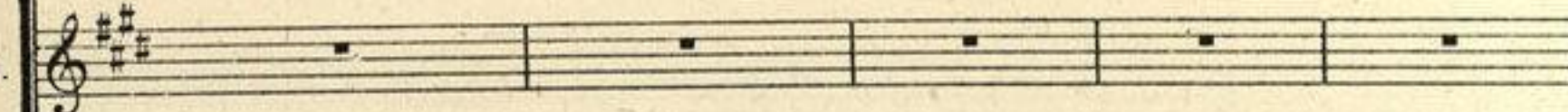
T. *- nè - bres des — En - fers.*

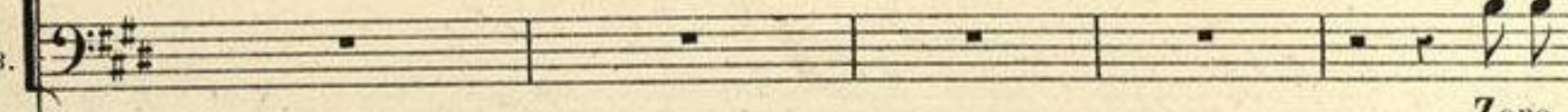
B. *- nè - bres des En - fers.*



S.  Zoro - as - tre, vole à la

C. 

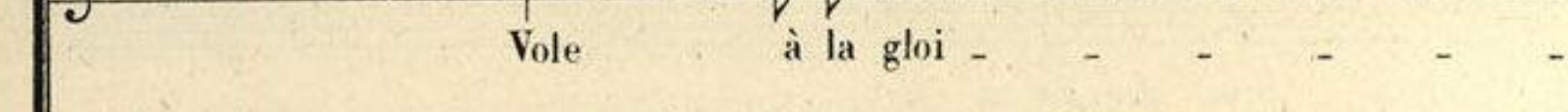
T. 

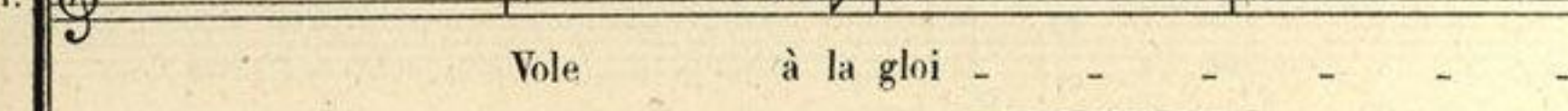
B.  Zoro -

 Viol. et H^{ois} Tons.

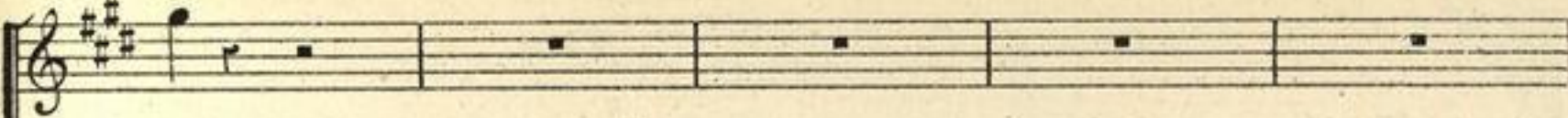
S.  gloi - - - - -

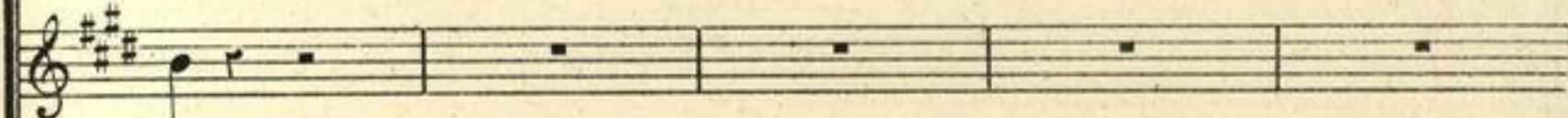
C.  Vole à la gloi - - - - -

T.  Vole à la gloi - - - - -

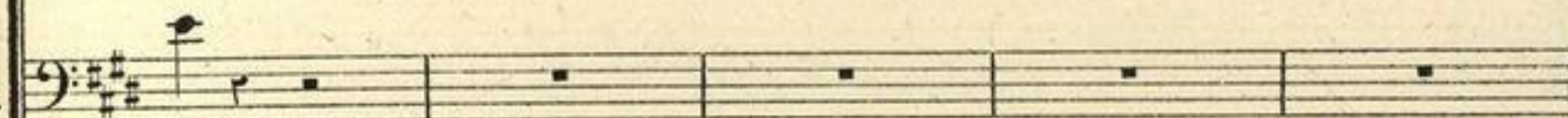
B.  - as - - - tre, Vole à la gloi - - - - -



S. 
- re,

C. 
- re,

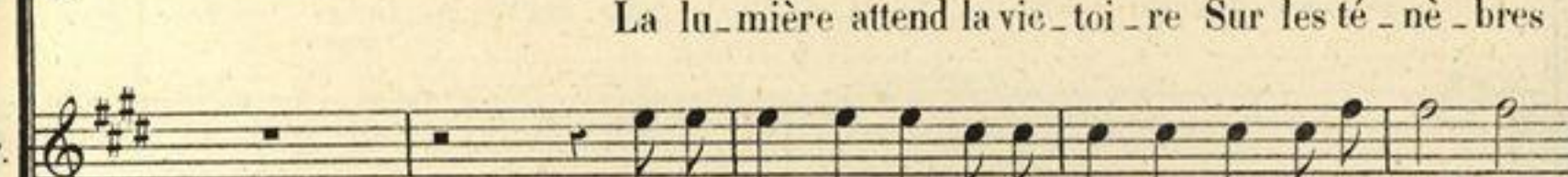
T. 
- re,

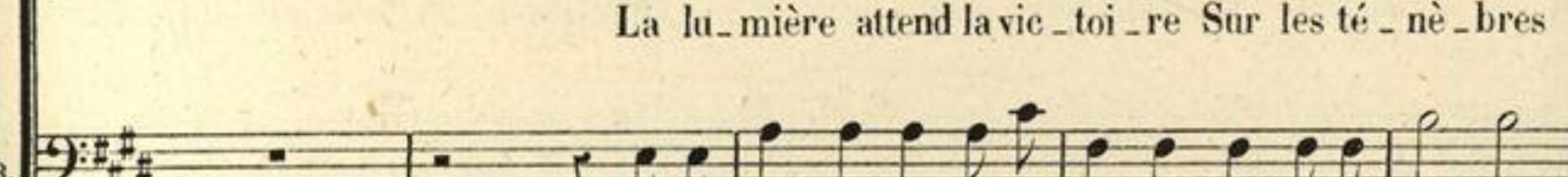
B. 
- re,

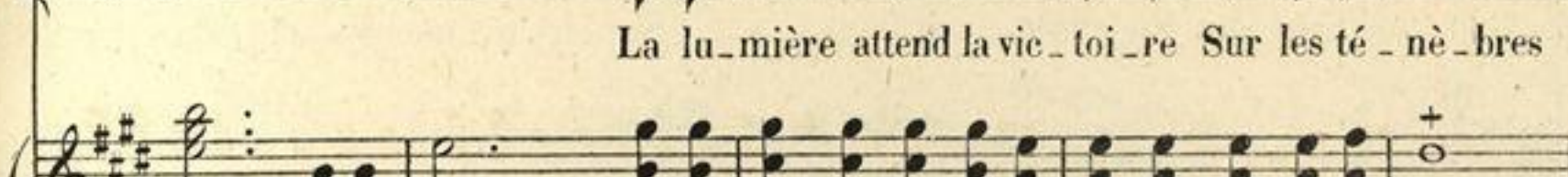


S. 
La lu_mière attend la vic_toi_re Sur les té_nè_bres des En - fers,

C. 
La lu_mière attend la vic_toi_re Sur les té_nè_bres

T. 
La lu_mière attend la vic_toi_re Sur les té_nè_bres

B. 
La lu_mière attend la vic_toi_re Sur les té_nè_bres

Viol. et Hb.: 
Tous.



S. des En - fers, La lu - mière attend la vic - toi - re Sur les té - nè -

C. des En - fers, La lu - mière attend la vic - toi - re Sur les té -

T. des En - fers, La lu - mière attend la vic - toi - re Sur les té -

B. des En - fers, La lu - mière attend la vic - toi - re Sur les té -

S. - bres des En - fers Sur les té - nè - bres des En - fers.

C. - nè - bres des En - fers Sur les té - nè - bres des En - fers.

T. - nè - bres des En - fers Sur les té - nè - bres des En - fers.

B. - nè - bres des En - fers Sur les té - nè - bres des En - fers.

Tous.

ACTE III.

403

SCÈNE I.

CHŒUR de PEUPLE (derrière le Théâtre)
pendant lequel ZOROASTRE paraît sur un char en flâme.

Lent.

(avec CÉPHIE.)

Soprani.

Dieux,

Contralti.

(avec ZÉLISE.)

Dieux, ô

H^{les} Contre
ou Ténors.

Dieux,

Lent:

Fl.

PIANO

doux.

ZENEAKADÉMIA

LISZT MŰZEUM

s. — so-yez tou - chés de nos lar - mes,

c. dieux, so-yez tou - chés de nos lar - mes,

t. dieux, so-yez tou - chés de nos lar - mes,

fort

S. E - cou - tez nos gé - mis - se - mens.

C. E - cou - tez nos gé - mis - se - mens.

T. E - cou - tez nos gé - mis - se - mens.

doux. *f*

Soprani. Tous. Dieux cru - els, dans nos tour -

Contralti. Dieux cru - els, dans nos tour -

Ténors. Dieux cru - els, dans nos tour -

Basses. Dieux cru - els, dans nos tour -

f

ZOROASTRE.

Quelle effroya-ble

S. - mens Trouve-rez-vous toujours des char-mes?

C. - mens Trouve-rez-vous toujours des char-mes?

T. - mens Trouve-rez-vous toujours des char-mes?

B. - mens Trouve-rez-vous toujours des char-mes?

doux

Zo. nuit et quels cris doulou-reux!

à demi *doux* *à demi*

Zo. Peu - ples in - for - tu - nés, malheureu - se pa -

doux

Co. *tri - e, Hé - las! A - bra - ma - ne et ses*

Zo. *Dieux com - blent en - fin leur bar - ba -*

CHOEUR

Soprani *ri - e.*

Contralti *Dieux cru - els, dans nos tour - mens, Trou - ve - rez -*

Ténors *Dieux cru - els, dans nos tour - mens, Trou - ve - rez -*

Basses *Dieux cru - els, dans nos tour - mens, Trou - ve - rez -*

Tous

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

S. -vous — toujours des char-mes! Soyez tou-chés — de nos

C. -vous toujours des char-mes!

T. -vous toujours des char-mes! Soyez tou-chés de nos

B. -vous toujours des char-mes!

(sic)

S. Tous
lar-mes. E - cou - tez nos gé-mis-se-mens.

C. E - cou - tez nos gé-mis-se-mens.

T. lar-mes. E - cou - tez nos gé-mis-se-mens.

B. E - cou - tez nos gé-mis-se-mens.

S. 
 Ô Ciel! que de spectres hor-ri-bles!

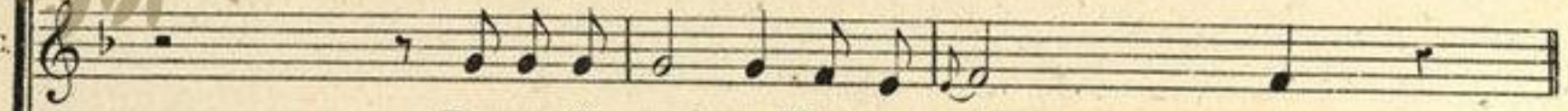
C. 
 Ô Ciel! que de spectres hor-ri-bles!

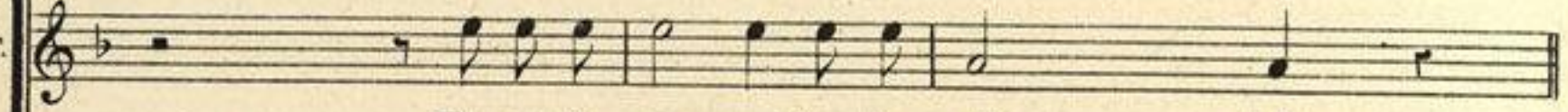
T. 
 Ô Ciel! que de spectres hor-ri-bles!

B. 
 Ô Ciel! que de spectres hor-ri-bles!



S. 
 Fuyons, fu-yons ces lieux ter-ri- bles.

C. 
 Fuyons, fu-yons ces lieux ter-ri- bles.

T. 
 Fuyons, fu-yons ces lieux ter-ri- bles.

B. 
 Fuyons, fu-yons ces lieux ter-ri- bles.


 Tous Un peu vite

SCÈNE II

109

ZOROASTRE, Troupes de femmes qui courent éperduës, ZÉLISE, CÉPHIE.



ZOROASTRE

PIANO

(Zoroastre descendu de son char)

ZÉLISE

Zo. Zélise ar - rê - te... O Dieux! quoi! vous dans ce sé -

ZOROASTRE

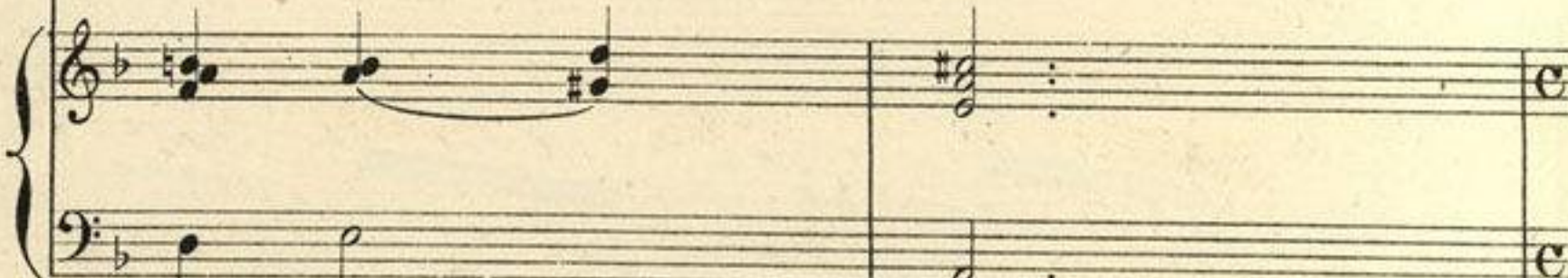
Zé. - jour? Zoro - as - tre fu - yez, tout gémit, tout ex - pi - re. Je frémis... Amé -

ZÉLISE

Zo. - li - te... Hé - las! à cet em - pi - re Un barba - re pou -

ZOROASTRE

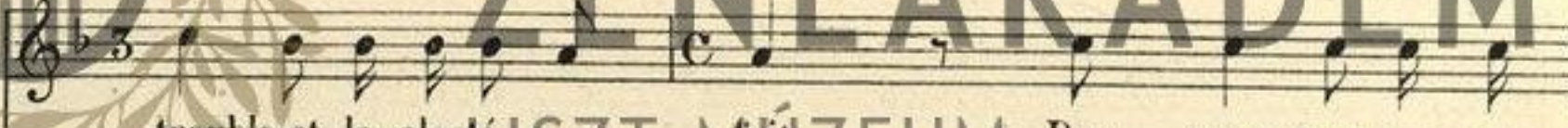
Zé. 
 - voir la ra - vit sans re - tour. Qu'en - tends - je! ô



ZÉLISE

Zé. 
 ciel! Le peuple osa s'armer pour el - le, Tout à coup l'air se



Zé. 
 trouble, et la clarté nous fuit. Des spec - tres me - na -



Zé. 
 - çans, u - ne vapeur mor - tel - le Répan - dent sur nos



pas — une horreur éter — nel — le, L'effroi nous en — vi —

— ron — ne, et la mort nous pour — suit. **ZOROASTRE** Dieu bien fai —

sant **LISZT MŰZEUM** — tre su —

— prê — me, Dans ces lieux dé — so — lés C'est toi qui m'as con —

Z.
 - duit, Et... je n'attends rien de moi -

Z.
 - mê - me, je n'attends rien de moi-mê - me.

Z.
 Quel trait de lumière me luit?

doux.

Z.
 Ciel! où suis - je? ah! cru - els, quel le fureur vous

doux.

Zo.
gui - de? Trem-blez, trem - blez, un vain charme est dé -

Zo.
- truit. Le crime, en se ca - chant, mar - che d'un pas ra -

Zo.
- pi - de, Mais le tems le dé - ce - le, et la pei - ne le

Zo.
suit. As - tre du jour ré - pands la clarté la plus

So. bel - le Rassemblez-vous peu-ple fi - dè - le, Accourez à ma

So. voix, Accourez à ma voix, Je viens bri - ser vos fers.

So. ZÉLISE et CÉPHISE. Accourez à ma voix, Zoro - as - tre vous ap-

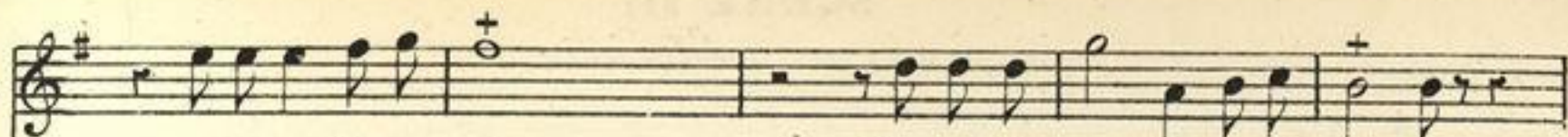
CHŒUR derrière le Théâtre.

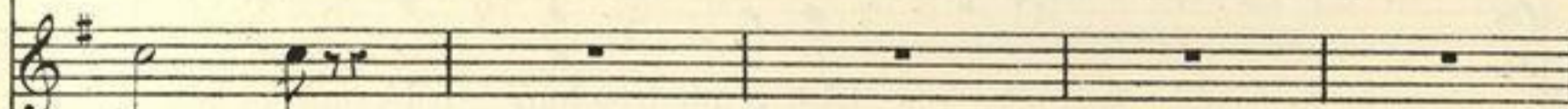
Quelle voix secou - ra - ble é - cla - te dans les airs.

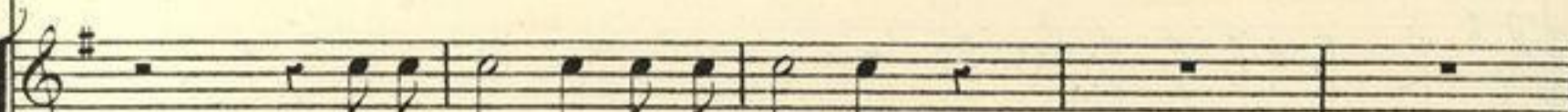
Quelle voix secou - ra - ble é - cla - te dans les airs.

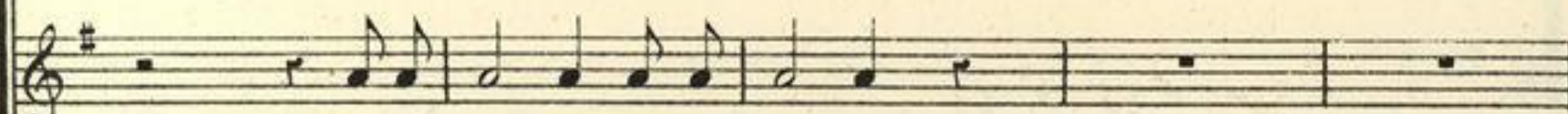
Quelle voix secou - ra - ble é - cla - te dans les airs.

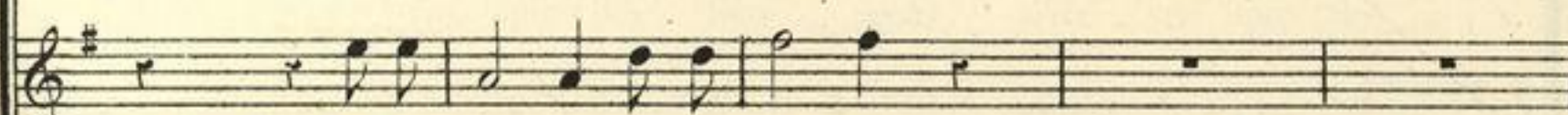
Quelle voix secou - ra - ble é - cla - te dans les airs.

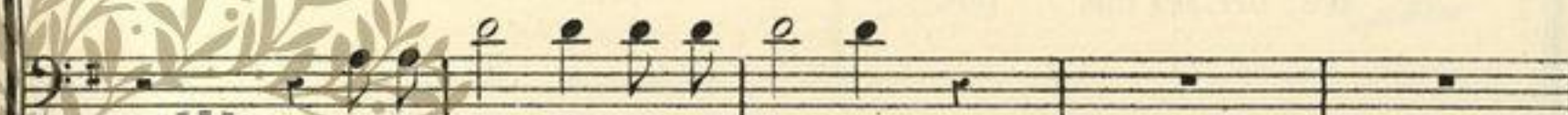
Zo.  accourez à ma voix, Rassemblez-vous, peuple fi - dè - le.

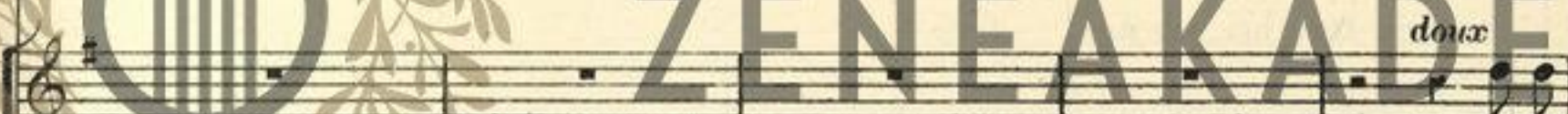
Zé.
et
Cé.  - pel - le.

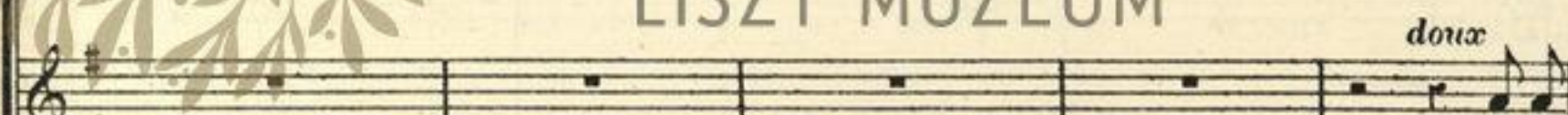
 Zoro - as - tre nous ap - pel - le,

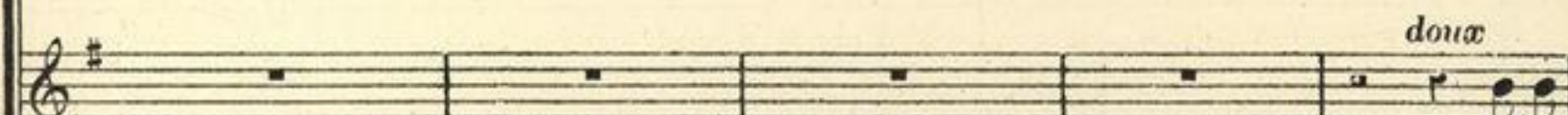
 Zoro - as - tre nous ap - pel - le,

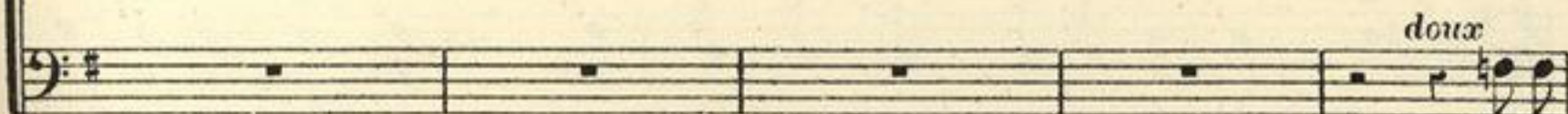
 Zoro - as - tre nous ap - pel - le,

 Zoro - as - tre nous ap - pel - le,

 Zoro - *doux*

 Zoro - *doux*

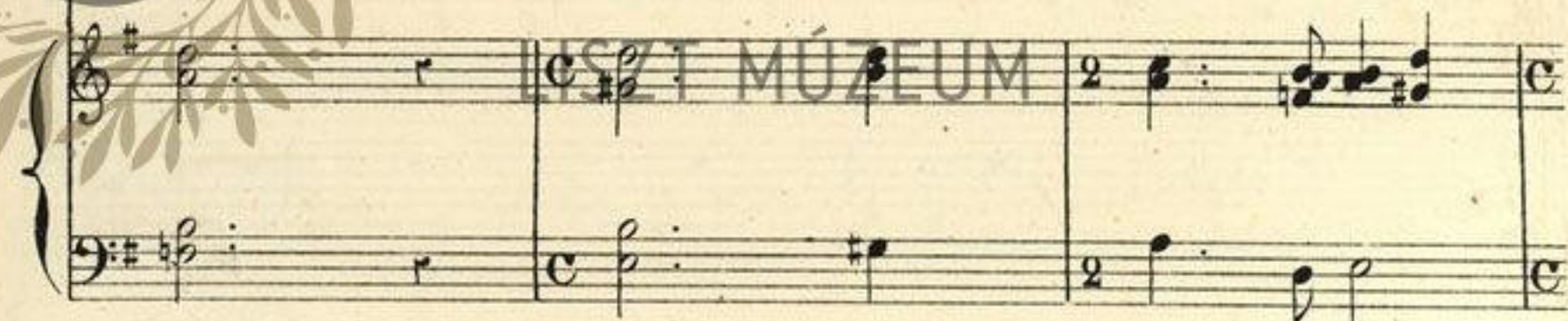
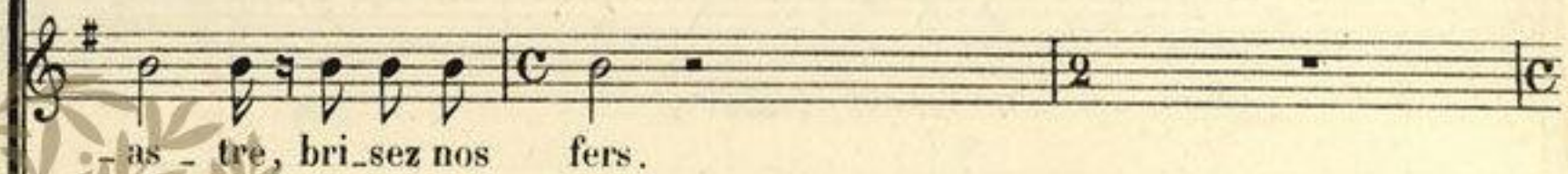
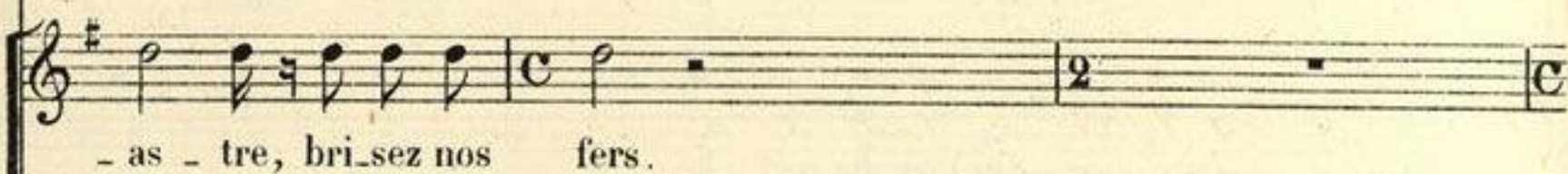
 Zoro - *doux*

 Zoro - *doux*



ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM

SCÈNE III.
PEUPLE, et les PRÉCÉDENTS.



So. chaî - nes, Le fa - rouche A - bra - mane à vo - tre dé - ses -

So. - poir N'of - fre que des tour - mens, n'ou - vre que des a -

So. - bi - mes, Se - rez - vous à ja - mais d'un o - di - eux pou -

So. - voir Les com - pli - ces et les vic - ti - mes? At - ta - quez un bar -

Z.o. *- ba - re, armez-vous, armez - vous.*
 S. *(CHOEUR) Hé - - las! — que pouvons*
 B. *Hé - - las! que pouvons*
 Tous

Z.o. *O - sez braver ses*
 S. *- nous con - tre ses ar - mes in - vin - ci - bles!*
 B. *- nous con - tre ses ar - mes in - vin - ci - bles!*

Z.o. *coups, ils ces - se - ront dè - tre ter - ri - bles.*

So. De vo - tre jeu - ne Roi, — dont les ver - tus pai -

So. - si - bles An - non - çaient un rè - gne si beau, L'art affreux d'Abra -

So. - mane a creusé le tom - beau.

CHŒUR. Soprani.
(CHŒUR) Juste ciel! quels forfaits hor - ri - bles!

Basses.
Juste ciel! quels forfaits hor - ri - bles!

Ze. 

 Peu - - ples, vous fré - mis - sez - - d'horreur - - et de cour -



Ze. 

 - roux. At - ta - quez un bar - ba - re, armez - vous, ar - mez -



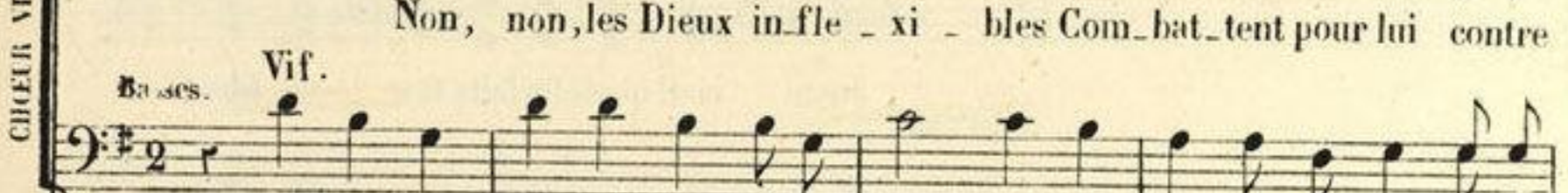
Ze. 

 - vous.



Ténors. **Vif.** 

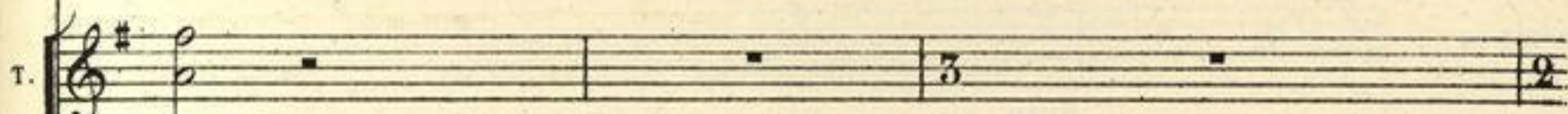
 Non, non, les Dieux in - fle - xi - bles Com - bat - tent pour lui contre

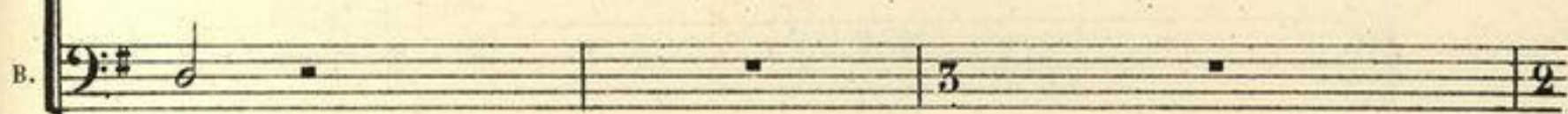
Basses. **Vif.** 

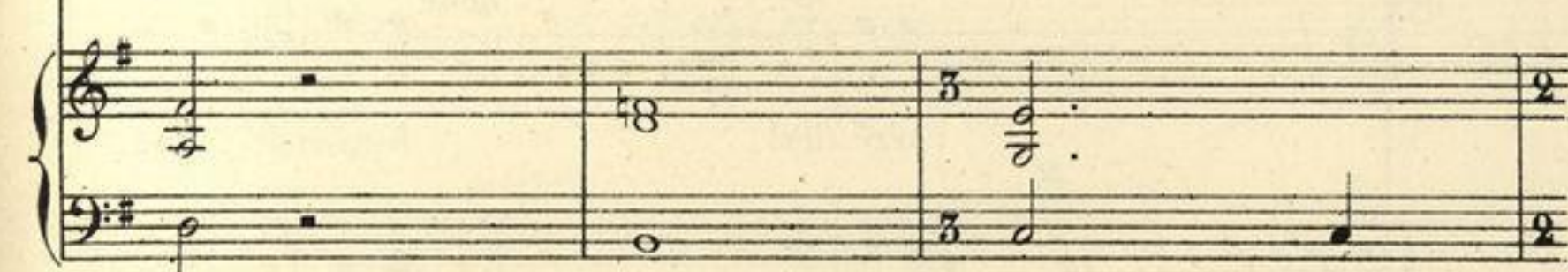
 Non, non, non, non, les Dieux in - fle - xi - bles Com - bat - tent pour lui contre

Vif. 

Zo.  Por - tez donc vos fers sans vous plain - dre, Qu'il é - pui - se le

T.  nous .

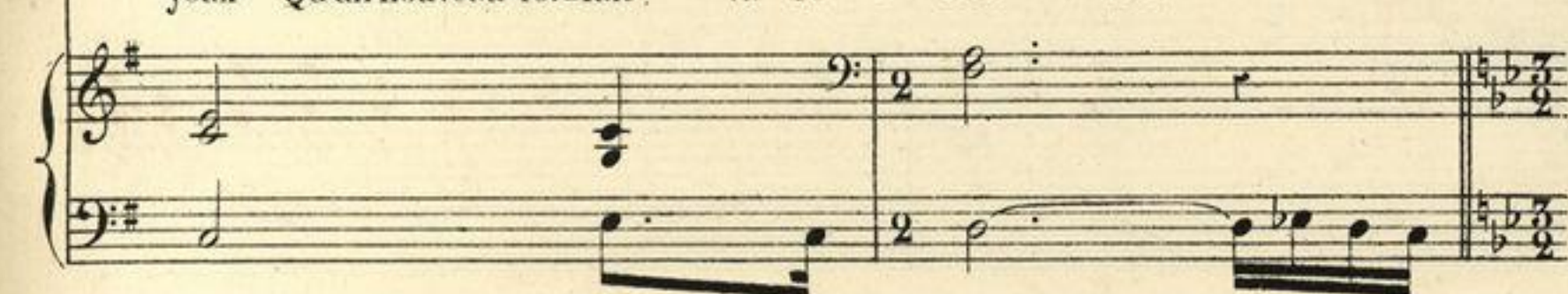
B.  nous .

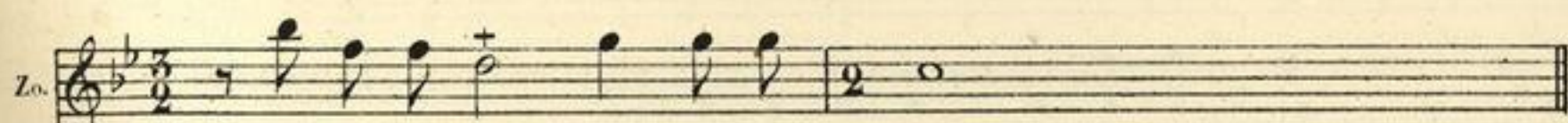


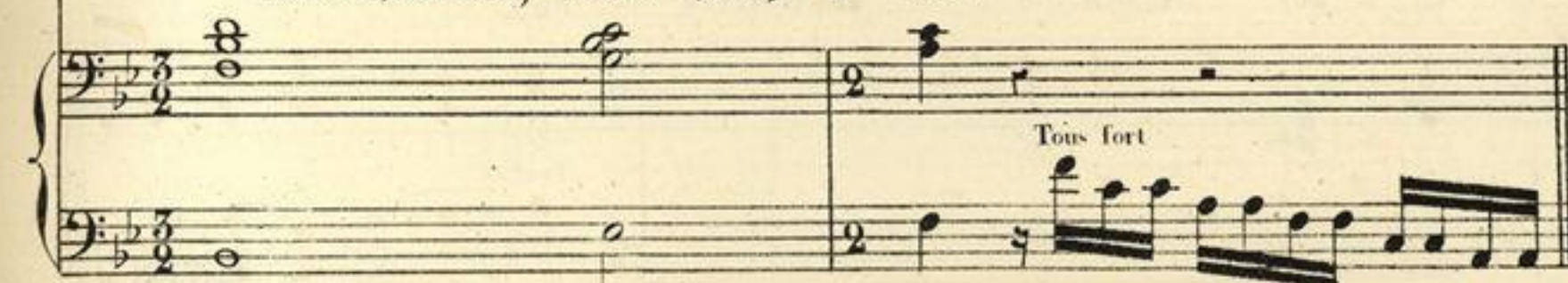
Zo.  sang de vos Rois malheu - reux, Peu - ples lâ - ches, c'est à vos



Zo.  yeux Qu'un nouveau for - fait va l'é - tein - dre.



Zo.  Tombez, tombez, murs o - di - eux.



Tois fort

SCÈNE IV.

AMÉLITE, ÉRINICE, ESPRITS MALFAISANS, et les PRÉCÉDENTS.

AMÉLITE

Frap - - pe; N'espérez pas ébranler mon cou-

Soprani

CHŒUR

Arrê - tez! ô mortel ef-

Basses

Arrê - tez! ô mortel ef-

PIANO

doux

ÉRINICE

- ra - ge. Que vois-je! ô Dieux, je meurs et de honte et de

- froi!

- froi!

ra - ge, A-bra-ma - ne, se-cou-rez - moi.

Tous

ZOROASTRE, AMÉLITE, ZÉLISE, Peuple.

ZOROASTRE

PIANO

Sor - tez d'un indigne escla -

AMÉLITE

Zo. - va - - ge Est-ce un son - ge ô bon - heur! Zo-roas - tre, c'est

vous! Je vous re - vois, je vous a - do - re, Que ce moment est

ZOROASTRE.

Je vous re - vois, je vous a - do - re Que ce moment est

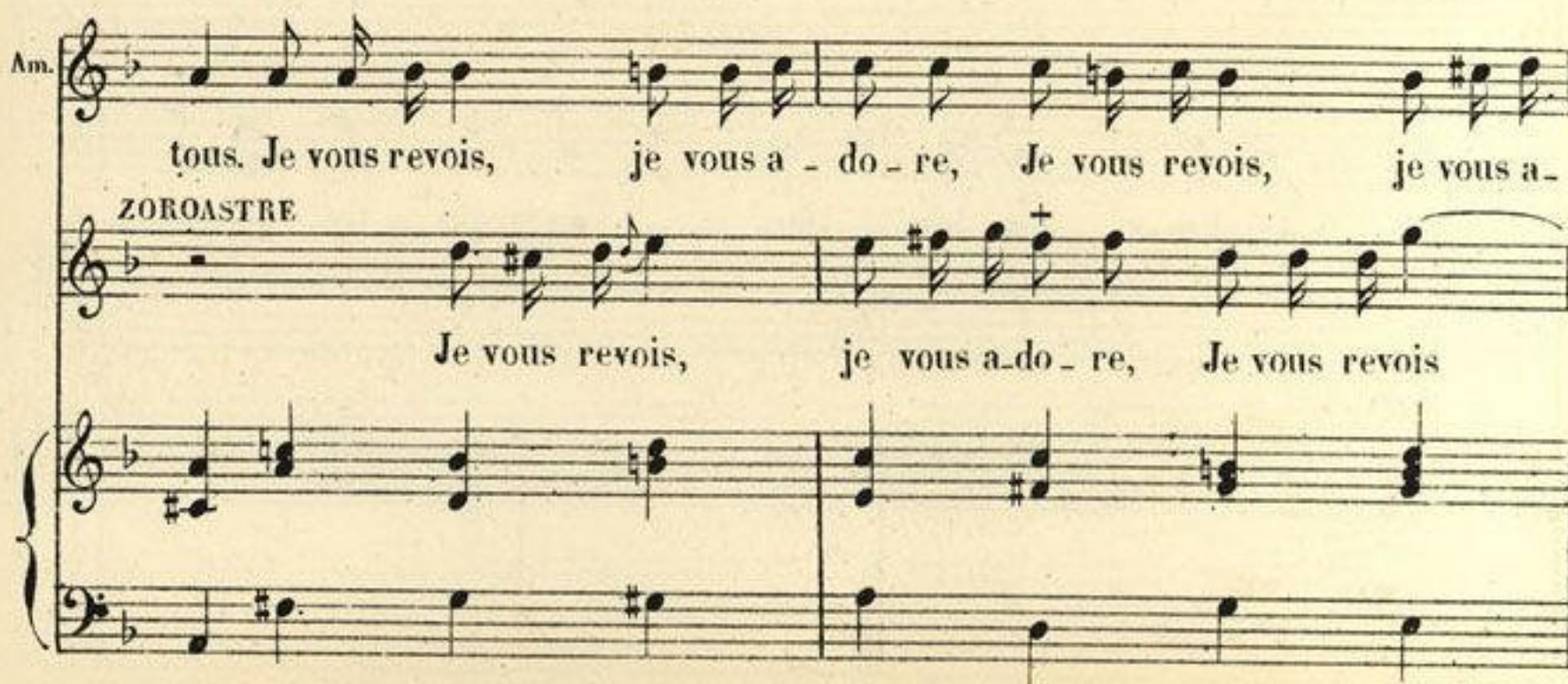
Am. doux. J'ai bra - vé dans les fers — un mons - tre que j'ab -

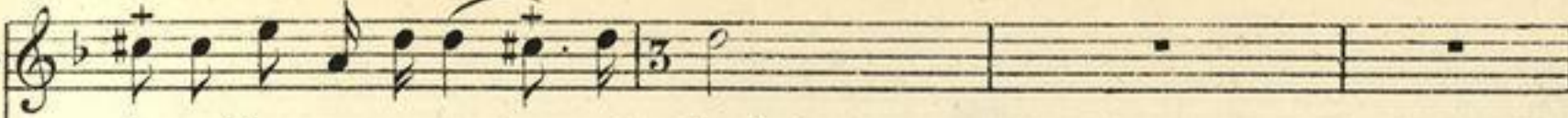
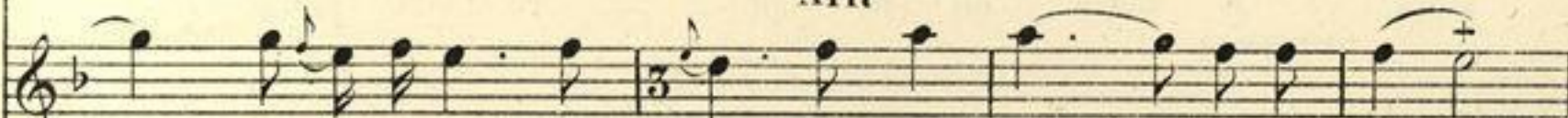
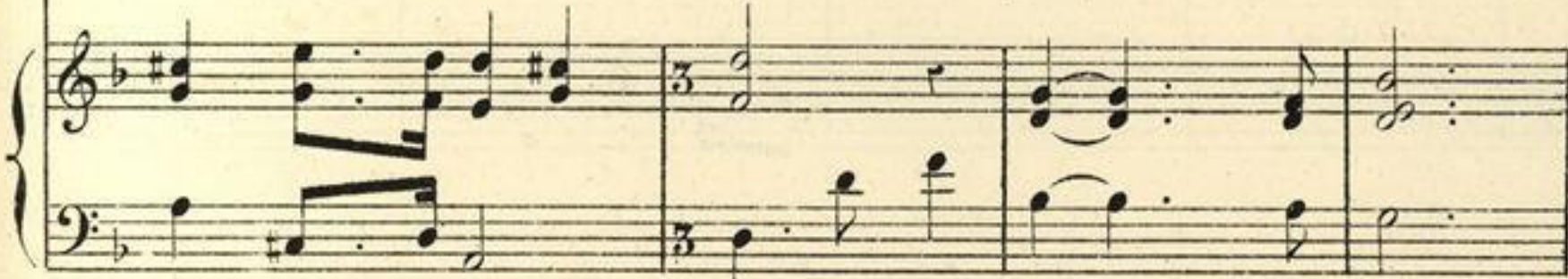
Zo. doux.

Am.  - hor - re. Au mi - lieu des tour - mens qu'inventait son cour -

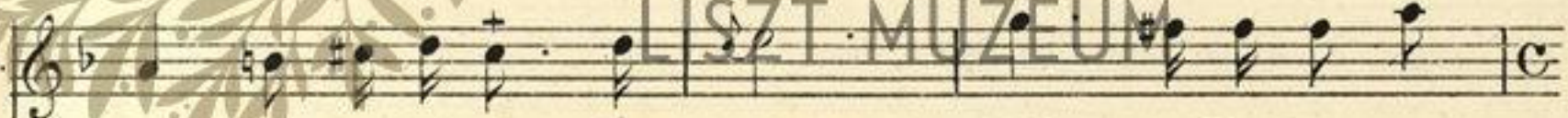
Am.  - roux, — Ma ten - dres - se sem - blait — se ra - ni - mer en -

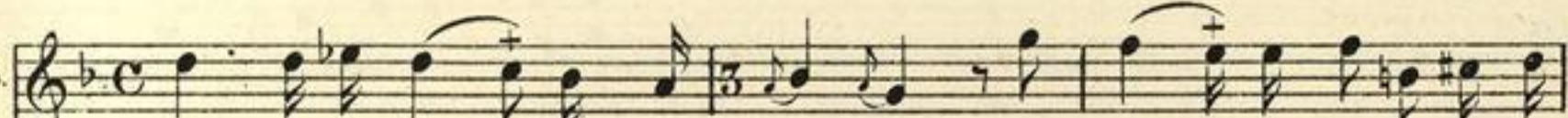
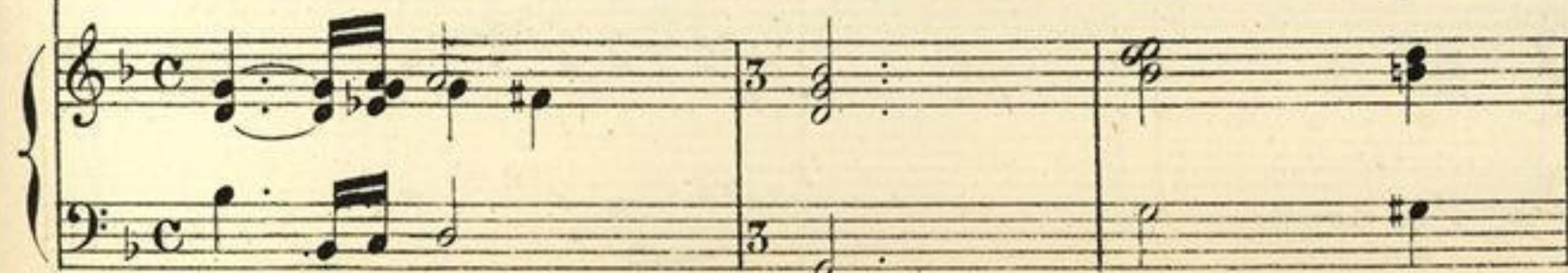
Am.  - co - re. Et votre ab - sen - ce é - tait le plus cru - el — de

Am.  tous. Je vous revois, je vous a - do - re, Je vous revois, je vous a -
ZOROASTRE
Je vous revois, je vous a - do - re, Je vous revois

Am. 
 -do-re, Que ce moment est doux! AIR
 Zo. 
 Que ce moment est doux! Comme un poids — ac-ca-blant


Zo. 
 j'ai supporté la vi-e; Mes jours — étaient à


Zo. 
 vous, j'en respectais le cours. Ah! que d'un heu-reux


Zo. 
 sort ma constan — ce est sui — vi — e, Je sau — ve un em-pire et vos


AMÉLITE

Zo. jours, Je sauve un em - pi - re et vos jours. Je re -

Am. - trou - ve tout ce que j'ai - me, Je perds le sou - ve -

Am. nir des maux que j'ai souf - ferts. Ré - gnez, que la grandeur su -

Zo. - pré - me Ef - fa - ce pour ja - mais l'oppro - bre de vos fers.

AMÉLITE

Est - ce pour un em - pi - re que mon â - me sou -

Am. - pi - re! Vous le sa - vez, l'amour la remplit de ses feux. Vous

Am. voir à tout mo - ment, vous ai - mer, vous le di -

Am. - re, voi - là l'u - ni - que bien qui peut combler mes

DUO

Am. *vœux.* Par u - ne chaî - ne é - ter - nel - le U - nis - sons pour ja -

Zo. Par u - ne chaî - ne é - ter - nel - le U - nis - sons pour ja -

doux

Am. - mais - nos vœux - et notre a - mour. Vous me ver - rez cha - que

Zo. - mais - nos vœux - et notre a - mour. Vous me ver - rez cha - que

Am. jour plus ten - dre, plus ten - dret plus fi - dè -

Zo. jour plus ten - dre, plus ten - dret plus fi - dè -

Lent

Am. *- le, plus fi - dè - le, plus fi -*

Zo. *- le, plus ten - - dre, plus ten - - dre,*

Lent

Plus lent

Am. *- dè - le, plus ten - - dre, Vous me ver - rez cha - que*

Zo. *plus ten - - dre, Vous me ver - rez cha - que*

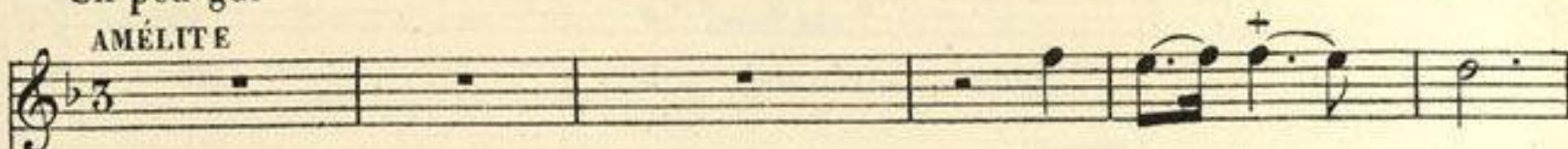
Plus lent

Am. *jour plus ten - dre, plus ten - dre et plus fi - dè - - le.*

Zo. *jour plus ten - dre, plus ten - dre et plus . fi - dè - - le.*

CHŒUR.

Un peu gai
AMÉLITE



Chan - tez, chan - tez,

ZOROASTRE



Chan - tez, chan - tez,

Un peu gai
Soprani



Ten - dres a - mans For - mez les plus beaux nœuds;

Contralti



Ten - dres a - mans For - mez les plus beaux nœuds;

Ténors



Ten - dres a - mans For - mez les plus beaux nœuds;

Basses

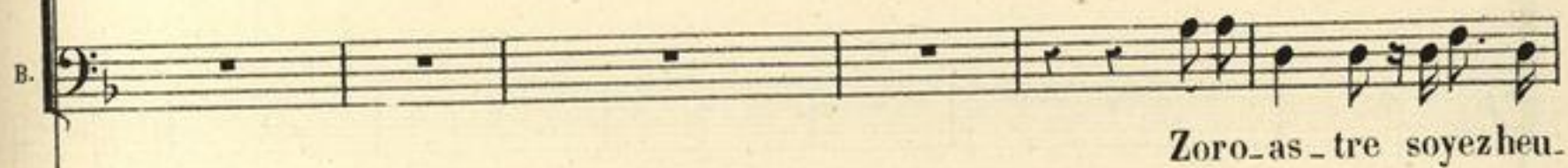
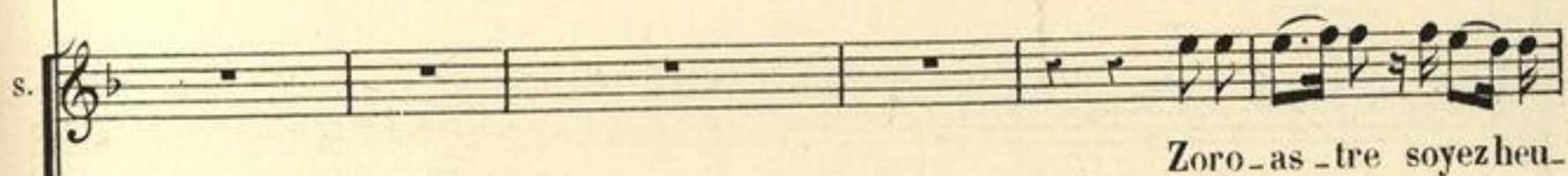
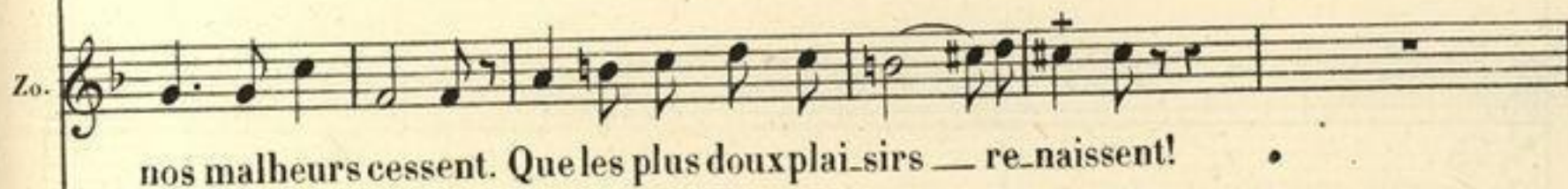
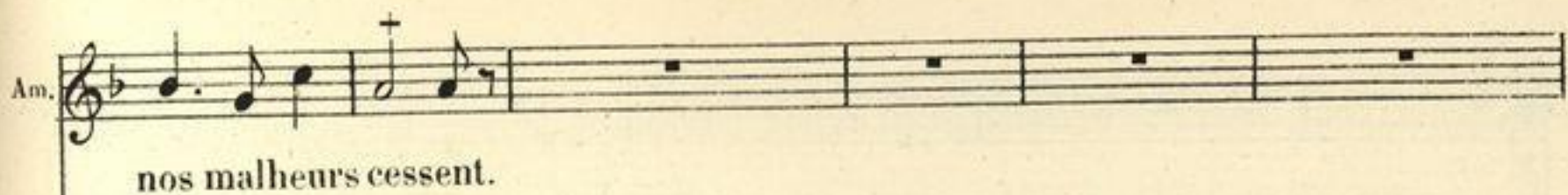


Ten - dres a - mans For - mez les plus beaux nœuds;

Un peu gai



Tous

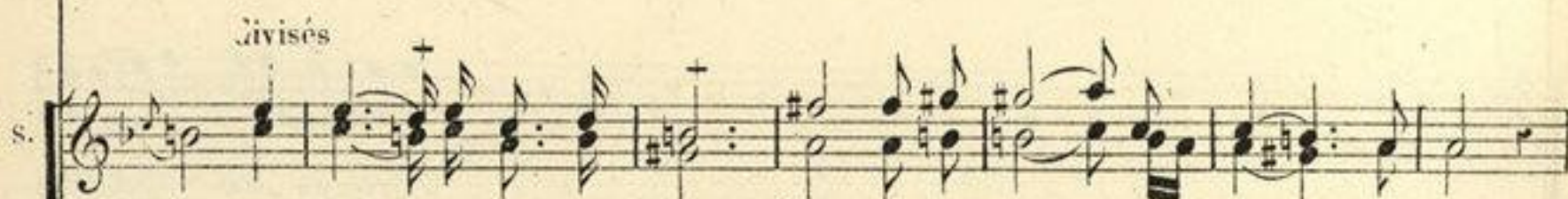




Chan.



Chan.

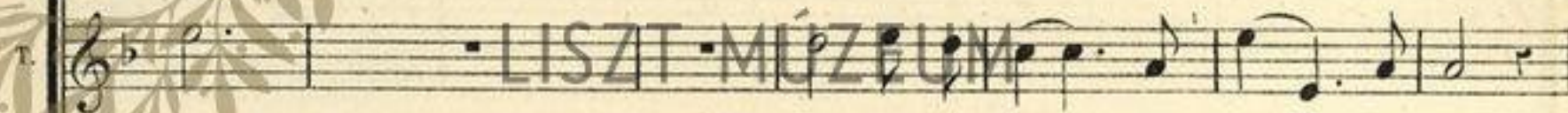


- reux, For_mez — les plus beaux nœuds, Ten_dres a_mans — so — yez — heu_reux.



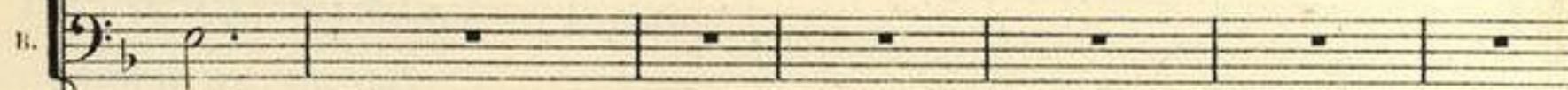
- reux,

Ten_dres a_mans — so — yez — heu_reux.



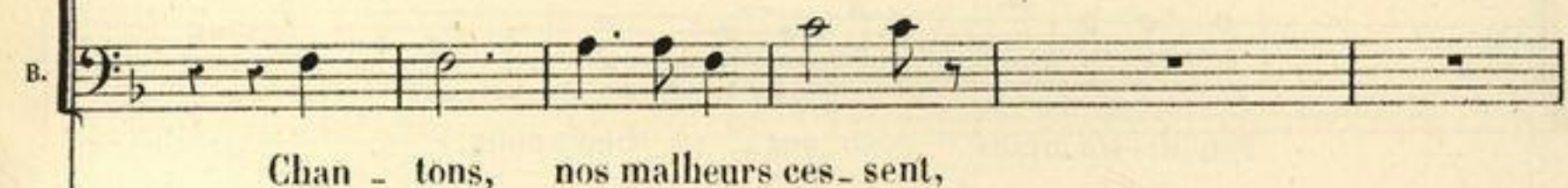
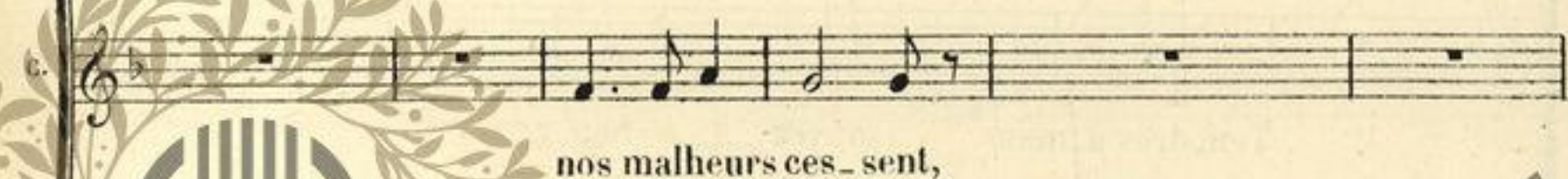
- reux,

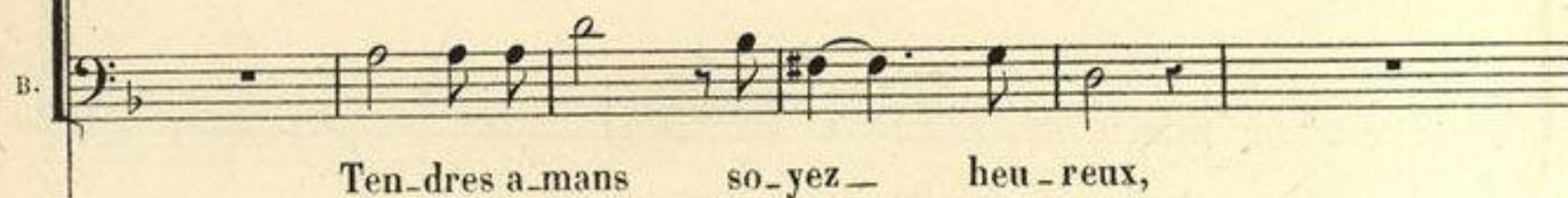
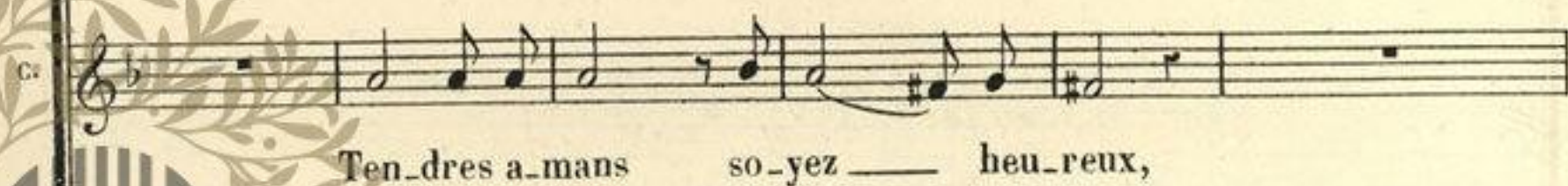
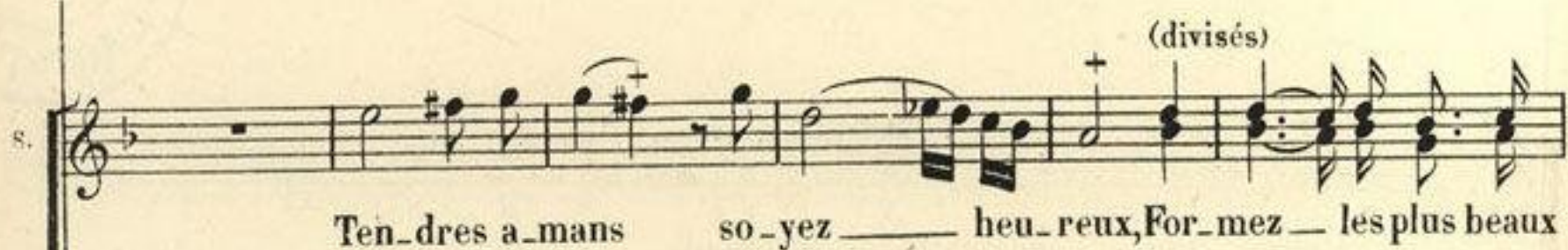
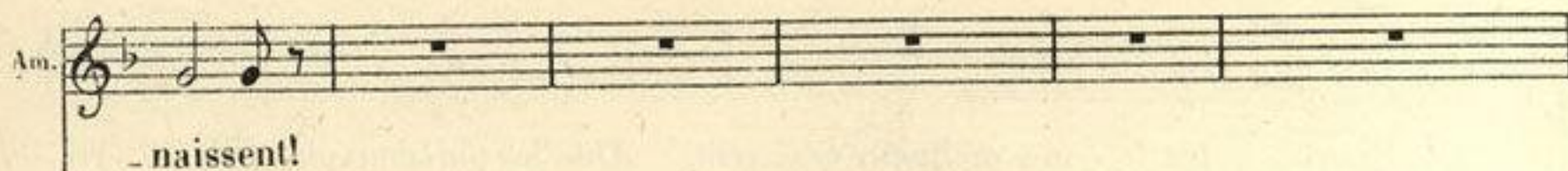
Ten_dres a_mans — so — yez — heu_reux.

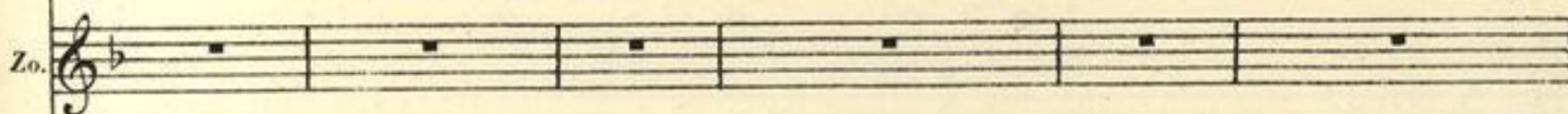
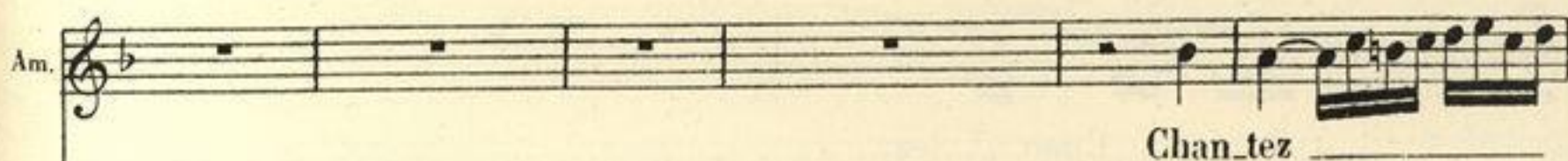


- reux,

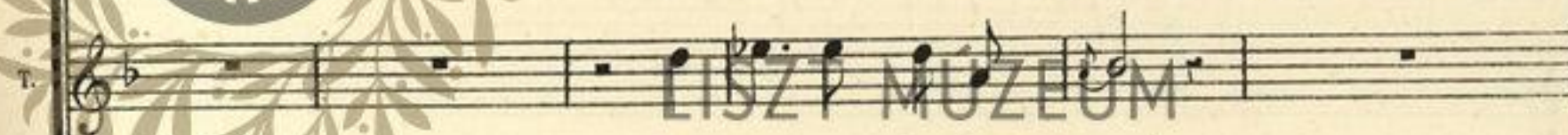








For_mez les plus beaux nœuds;

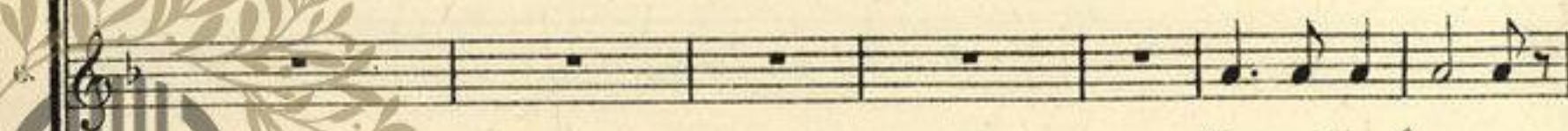


For_mez les plus beaux nœuds;

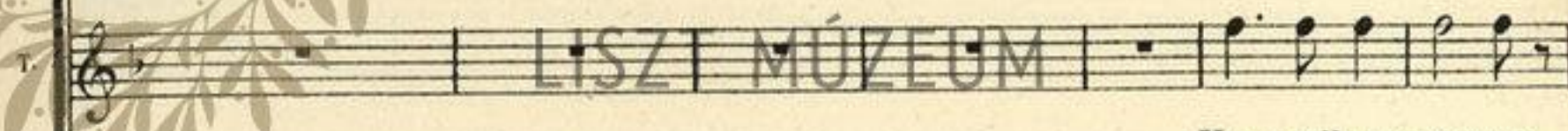


For_mez les plus beaux nœuds;





Nos malheurs cessent,



Nos malheurs cessent,



Nos malheurs cessent,



S. nos malheurs ces - sent, Que les plaisirs re - nais - sent! Que les plaisirs re -

C. nos malheurs ces - sent, Que les plaisirs re -

T. nos malheurs ces - sent, Que les plai - sirs, Que les plaisirs re -

B. nos malheurs ces - sent, Que les plai - sirs, Que les plaisirs re -

S. - nais - sent! Que les plaisirs re - nais - sent!

C. - nais - sent! Que les plaisirs re - nais - sent!

T. - nais - sent! Que les plaisirs re - nais - sent!

B. - nais - sent! Que les plaisirs re - nais - sent!

SCÈNE VI
 ABRAMANE et les PRÉCÉDENS.

ABRAMANE.

L'ennemi de nos

PIANO.

Tous.

Dieux pa-raît dans ce sé-jour, — Et des chants cri-mi-

8

Ab. — nels cé-lè — brent son re — tour. Peu — ple cou — pa — ble, fuis,

Ab. 

fuis, crains l'horreur des té - nè - bres, Crains que tes

Ab. 

chants, — a - vant la fin du jour, Ne se chan - gent en cris fu -

Ab. 

— nè - bres. Per - fi

Soprani 

ah! fu - yons, fu - yons tous.

Contralti 

fu - yons, fu - yons tous.

Basses. 

ah! fu - yons, fu - yons tous.



SCÈNE VII.
AMÉLITE, ZOROASTRE.

AMÉLITE. ZOROASTRE.

Je trem-ble, é-loignons - nous. Peuple ingrat et vo-

PIANO.

AMÉLITE.

la - ge. Hé - las! hé - las! le trouble et les tour-

Am.

-mens se - ront-ils tou - jours le par - ta - ge Des plus

Am.

ten - dres a - mans. Hé - las! le

Am. trou - ble, les ——— tour - mens seront - ils tou - jours le par -

Am. - ta - ge Des plus ten - dres a - mans? Loin de

Am. vous, mes jours lan - guis - sans semblaient ê - tre obscur -

Am. - cis par un som - bre nu - a - - - ge;

Am. Et quand je vous re - vois, le plus ter - ri - ble o -

Am. - ra - - ge Vous me - nace et gla - - ce mes

DUO

Am. sens. Le trou - ble, les tour - mens seront-ils tou -

ZORO. Hé - - las! Le trou - ble les tourmens seront-ils tou -

Am. jours — le par - ta - - ge Des plus ten - dres a - mans! Le

Zo. jours — le par - ta - - ge Des plus ten - dres a - mans!

Am. trou - ble les tour - mens se - ront - ils tou - jours le par -

Zo. Les tour - mens se - ront - ils tou - jours le par -

Am. - ta - ge Des plus ten - dres a - mans.

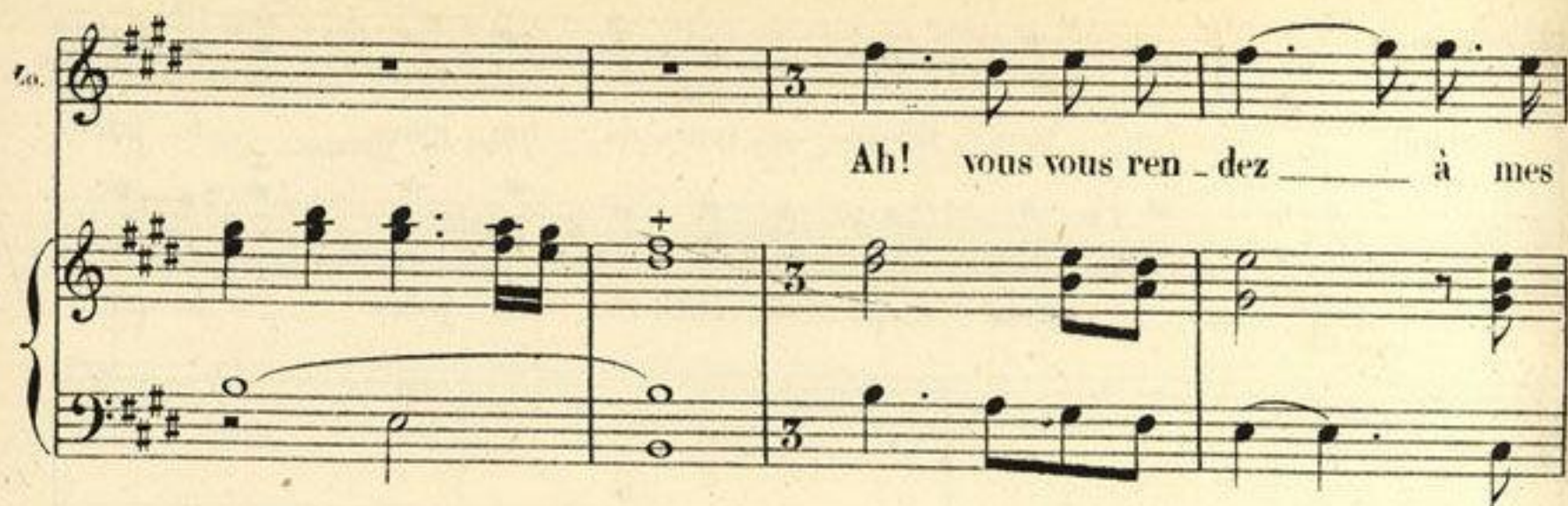
Zo. - ta - ge Des plus ten - dres a - mans.

ZOROASTRE. Lent.

E - coutez mes sou - pirs, et cal - mez ses a -

Prélude lent.

Zo. - lar - mes Vous Esprits bienfai - sans qui régnerez dans les airs.


 Ah! vous vous ren - dez _____ à mes


 lar - mes, Ce sé - jour reten -


 - tit de vos ten dres con - certs; Fai - tes-y bril -


 - ler _____ tous vos char - mes, Fai - tes - y bril -

Z.
 - ler tous vos char -



Soprani
 Contralti
 - mes.
 L'a - mour n'a bandon - ne ja - mais Un a - mant sin -

s.
 c.
 - cère et fi - dè - le, L'a - mour n'abandon - ne ja - mais - Les cœurs

Une FEE.

Souvent l'au - ro - re la plus

S. di - gnes de ses bien - faits.

C. di - gnes de ses bien - faits.

doux

Une F.

bel - le Sort du sein d'un nu - a - ge é - pais, Des

LISZT MŰZEUM

Une F.

feux d'u-ne guer - re cru - el - le On voit tou - jours naî - tre la

Une F. paix.

S. (CHOEUR) La - mour n'a - ban - don - ne ja - mais un a - mant sin -

C. La - mour n'a - ban - don - ne ja - mais un a - mant sin -

Tous *f*

S. ce re et fi - de - le, La - mour n'a - ban - don - ne ja -

C. ce re et fi - de - le, La - mour n'a - ban - don - ne ja -

S. - mais Les cœurs di - gnes de ses bien - faits.

C. - mais Les cœurs di - gnes de ses bien - faits.

SARABANDE.

PIANO

doux

Tous



Fl.



AIR GAL.



Un GÉNIE

Con - ser - vez a - vec soin ce don mis - té - ri -

doux

Un G. - eux, Il est de notre a - mour le ga - ge pré - ci -

Un G. - eux, Et l'a - pui du pou - voir que le ciel vous con -

(Air gai)

Un G. - fi - e. Sui - vez un pen - chant gé - né - reux, N'op - po -

Gai.

Un G.
- sez aux traits de l'en - vi - e Que l'art de

Un G.
fai - re des heu - reux; N'op - po - sez aux traits de l'en -

Un G.
- vi - e Que l'art — de fai - re des heu - reux, Que

Un G.
l'art de fai - re des heu - reux.

GAVOTTE en RONDEAU GRACIEUX.

Sans lenteur

PIANO

doux

pince



La FÉE



Mor - tels, vous cher-chez le bon - heur, Ai -

La F.



-mez, éprouvez la dou - ceur D'u - ne vé - ri - ta - ble ten - dres -

La F.



-se. Mor - tels, vous cher-chez le bon - heur, Il est tou -

La
F.

-jours dans vo-tre cœur, Le mé-con-nai-trez -

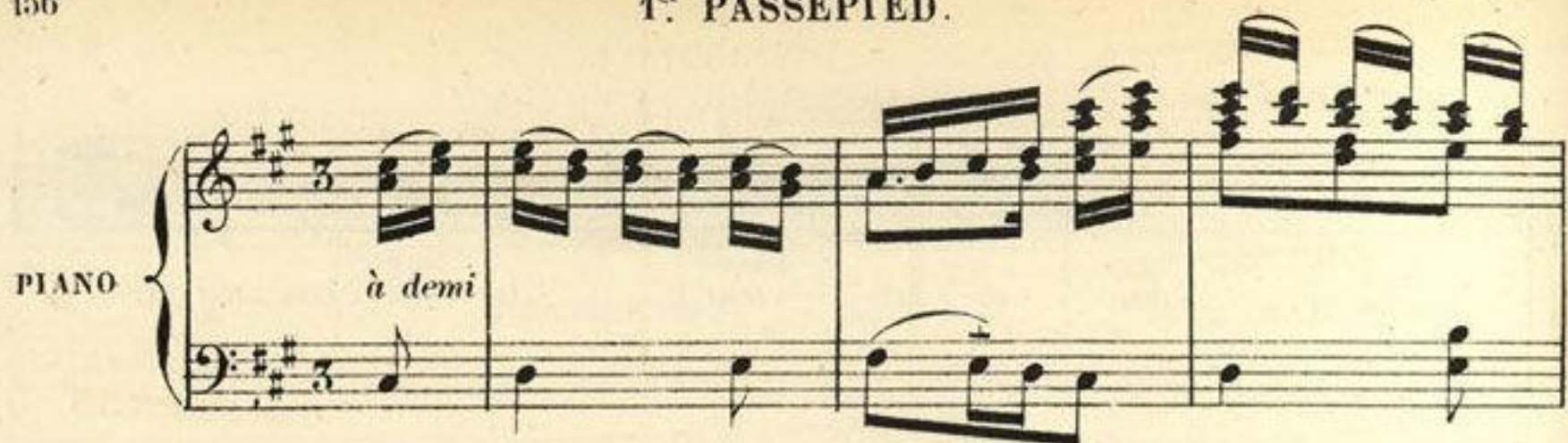
La
F.

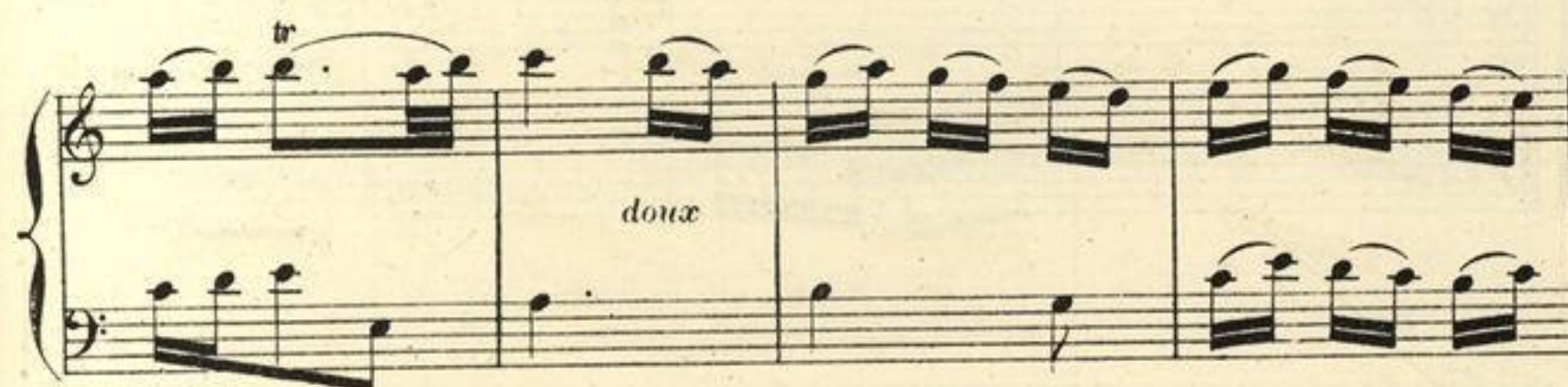
- vous sans ces - se; Il est tou-jours dans vo-tre

La
F.

cœur; Le mé-con-nai-trez - vous sans ces - se.

PIANO

à demi

2^e PASSEPIED

La FÉE

Volez _____ vo - lez dans la car -

Le GÉNIE

Volez _____ Volez _____ vo - lez dans la car -

doux

La F.

-rie - re où vous devez cou - rir, Le triomphe est dou -

Le G.

-rie - re où vous devez cou - rir,

La F.

-teux, mais la gloire _____ est cer - tai - - -

Le G.

Le triomphe est dou - teux, mais la gloi - - re est cer -

La F.
ne, Le triomphe est dou - teux, Mais la

Le G.
- tai - - - ne, Le triomphe est dou - teux, Mais la

La F.
gloire est cer - tai - - ne.

Le G.
gloire est cer - tai - ne L'en - fer n'a point ar - mé d'a - ne puis - san - ce

Le G.
vai - ne Le barbare enne - mi qu'il faut vaincre et pu - nir.

La FÉE

Puis - se sa fu - reur le tra - hir! Sou -

La F. - vent la vangeance et la hai - ne Courent à leur sup -

La F. - plice en cro - yant s'assou - vir. Vo - lez

La F. Volez vo - lez dans la car - riè - re,

Le GÉNIE

Volez vo - lez dans la car - riè - re,

1a F. où vous de_vez cou - rir.

1e G. où vous de_vez cou - rir Le tri_omphe est dou -

1a F. Le triomphe est dou - teux , mais la

1e G. teux , mais la gloi - re est cer - tai -

1a F. gloi - - re est cer - tai - - ne, La gloi - - -

1e G. ne, La gloi - - - - -

1a F. re est cer - tai - ne, La gloi -

1e G. re est cer - tai - ne, La

1a F. re est cer - tai - ne, La gloi -

1e G. re est cer - tai - ne, La

Lent.

Lent.

Lent.

1a F. Vif. ne. Pour le bonheur du

1e G. Vif. ne. Pour le bonheur du

Vif. à demi. Lent.

ZOROASTRE.

La F. mon - de il est beau — de pé - - rir. Ne croyez pas que j'aban -

le G. mon - de il est beau de pé - - rir.

Zo. don - ne Des peu - ples qu'un ty - ran s'est flat_té d'as_ser -

Zo. - vir. Le pé - ril n'a rien — qui m'é - ton_ne, Et je cours le bra -

Zo.
 - ver, tri - om - pher ou mou - - - rir. Vous, esprits bienfai -

Zo.
 - sans, — puis - san - ces immor - tel - les, Prenez soin de ses

Zo.
 jours - pour el - le armez vos mains, Sur ses pas — dé - plo - yez vos

Zo.
 ai - les, Ses dangers sont les miens, — et les seuls que je crains. (il sort)

SCÈNE IX
AMÉLITE, Peuple, FÉES et GÉNIES.

AMÉLITE

Eh! quoi! vous me quit - tez! il fuit! il m'aban - don - ne.

PIANO.

La FÉE.

Il faut quand la gloi - re l'or - don - ne, S'arra - cher des bras de l'a -

Le GÉNIE.

Il faut quand la gloi - re l'or - don - ne, S'arra - cher des bras de l'a -

la F.

- mour! Il faut quand la gloi - re l'or - don - ne S'ar - ra -

le G.

- mour! Il faut quand la gloi - re l'or - don - ne S'ar - ra -

cher des bras de l'a - mour. El - le dé - dom - ma - ge au re -

cher des bras de l'a - mour.

tour Des ten - dres momens qu'on lui don - ne, Des ten - dres mo -

mens qu'on lui don - ne.

Soprani.

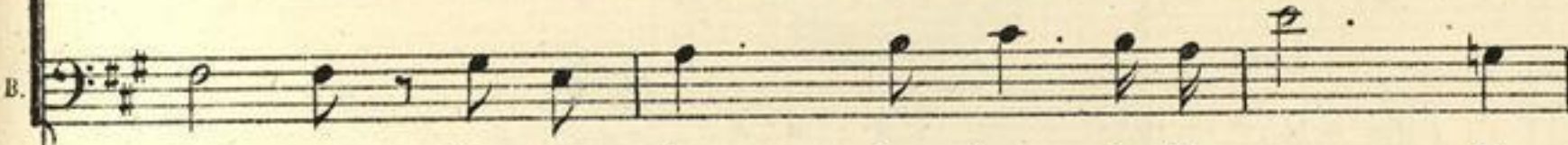
CHŒUR.

Basses.

(CHŒUR) Il faut quand la gloi - re l'or -

Il faut quand la gloi - re l'or -

S. 
 _ don - ne, S'ar - ra - cher des bras de l'a - mour, Il

B. 
 _ don - ne, S'ar - ra - cher des bras de l'a - mour, Il



S. 
 faut quand la gloire l'or - don - ne, S'arra - cher des bras de l'a - mour; Il

B. 
 faut quand la gloire l'or - don - ne, S'arra - cher des bras de l'a - mour; Il



S. 
 faut quand la gloi - re l'or - don - ne, S'arra - cher des bras de l'a - mour.

B. 
 faut quand la gloi - re l'or - don - ne, S'arra - cher des bras de l'a - mour.


Fin du 3^{me} Acte.

(La Gavotte, (page 152), avec une seule reprise, pour Entr'acte.)

ACTE IV.

SCÈNE I:

ABRAMANE.

Lent.

PIANO.

Prélude.

Tous.

ABRAMANE.

Cruels ty -

doux

Ab.

- rans qui régnent dans mon cœur, Im-pitoya - ble hai-ne, im-placa - ble ven -

Ab. *geance, Des remords dévo-rans é - pargnez-moi l'hor-reur, Ou cé -*

Ab. *- dez à leur vi-o-len - ce.*

fort

Ab. *Dans le fond de mon*

doux

Ab. *â - me une importune ar-deur s'irri - te par ma résis - tan - ce.*

Ab. Pour me re - pro - cher — ma fu - reur, Le cri - me unit sa

Ab. voix aux cris de l'inno - cen - ce. De l'abî - me où je cours je

Ab. vois la profon - deur. Tout m'a lar - me et me nuit, tout jusqu'à ma puis -

Ab. - san - ce Fait vo - ler sur mes pas le trou - ble et le mal -

ZENEAKADÉMIA

LISZT MŰZEUM

Ab. *-heur.* Cru - els ty -

fort. *doux*

Ab. -rans qui régnent dans mon cœur, Impitoya - ble hai - ne, im placable ven -

Ab. -geance, Des remords dévo - rans é par - gnez - moi l'hor - reur, Ou cé -

Ab. -dez à leur vi - olen - ce.

fort

Ab.

SCÈNE II
ABRAMANE, ZOPIRE.

ZOPIRE.

Vo - tre en - ne - mi tri - ou - phe, et les momens sont

PIANO

Zop.

chers; Nos sol - dats a - ni - més par vos or - dres su -

Zop.

- pré - mes Couraient pour l'ac - ca - bler de fers;

Zop.

Sa voix é - cla - te dans les airs, Ils tour - nent aussi -

ABRAMANE ZOPIRE

Zop.

- tôt leurs ar - mes con - tre eux - mê - mes. Quel prodi - ge! Tout

Zop. cé - de à ses or - dres puis - sans, On di - rait qu'il com -

Zop. - man - de à tou - te la Na - tu - re, Le fleu - ve teint de

Zop. sang par vos enchan - te - ments Ne rou - le - plus qu'une onde

Zop. pu - re, Les vents sont enchaî - nés, Les fleurs et la - ver -

Zop. - du - re Dans nos champs dé - so - lés ramè - nent le prin - temps.

SCÈNE III

ÉRINICE, ABRAMANE, ZOPIRE.

ÉRINICE

C'en est donc fait, per - fi - de, il n'est plus d'es-pé-

PIANO

E. - ran - ce, Je me vois pour ja - mais U - nie à tes for -

E. - faits, Et je perds sans re - tour ma gloi - re et maven -

ABRAMANE

E. - gean - ce. Un revers d'un ins - tant doit-il — vous ébran -

Ab. *ler?* Vous savez quelle est ma puis - san - ce, Est-ce à vous de trem -

Ab. *bler?* Rappe - lez vo - tre cou - ra - ge, Un honteux dé - ses - *marqué*

doux

Ab. - poir Ne doit ê - tre le par ta ge - Que des malheureux sans pou -

(sic)

Ab. *marqué*

- voir; Un honteux dé - ses - poir Ne doit ê - tre le par -

Ab. ÉRINICE

- ta - ge Que des malheureux sans pou - voir. Eh! que

E. puis - je es - pé - rer en - co - re? A - mé - li - te res -

E. - pi - re, Et son ri - val la do - re...

E. Que leur vue à mon cœur a cou - té de tour -

E. mens! Qu'ils é-taient a-mou-reux, et qu'ils é-taient con-

E. -tens! Qu'ils goûtaient de dou-ceurs à res-ser-rer leur

ABRAMANE
chaî-ne! Ar-rê-tez... Eh! pour quoi re-tracer, in-hu-

Ab. - mai-ne, Le sou-ve-nir af-freux de ces cru-els mo-

ÉRINICE

ô Dieux!... quelle douleur mor- tel -

ABRAMANE

- ments! ô Dieux! quel-le douleur mor-

E. le! L'a - mour, et le bon-heur é-cla - taient dans leurs

Ab. - tel - le! L'a - mour, et le bon-heur é-cla - taient dans leurs

E. yeux.

Ab. yeux. Que Zo-ro-as - tre é-tait heu - reux! Qu'Amé-li - te était

Ab. ÉRINICE

bel - le! Je vois a - vec hor - reur la lu - miè - re du

E. jour. Ah! _____ quel sup - pli - ce, quel - le

jour. Ah! _____ quel sup - pli - ce, quel - le

E. peine De sen - tir déchi - rer un cœur fait pour l'A -

peine De sen - tir déchi - rer un cœur fait pour l'A -

E. - mour Par tou - tes les fu - reurs _____ d'une impuis - san - te

- mour Par tou - tes les fu - reurs _____ d'une impuis - san - te

ABRAMANE

hai - ne! La hai - ne qui sait a - gir Est toujours as - sez puis -

- san - te. Les trésors de mon art à vos yeux vont s'ou -

- vrir, Vous ver rez rem - plir votre at - ten - te. La

hai - ne qui sait a - gir Est toujours as - sez puis - san - te.

SCÈNE IV

181

DES PRÊTRES dans le fond, et les PRÉCÉDENTS.

à Zopire

ABRAMANE

Qu'une double por - te d'ai - rain Ren - de à nos en - ne -

PIANO

à Érinice

Ab.

- mis ce tem - ple im - pé - né - tra - ble. É - ri - ni - ce, o - sez

Ab.

voir a - vec un front se - rein Les mis - tè - res se -

Ab.

- crets d'un cul - te re - dou - ta - ble.

tous fort

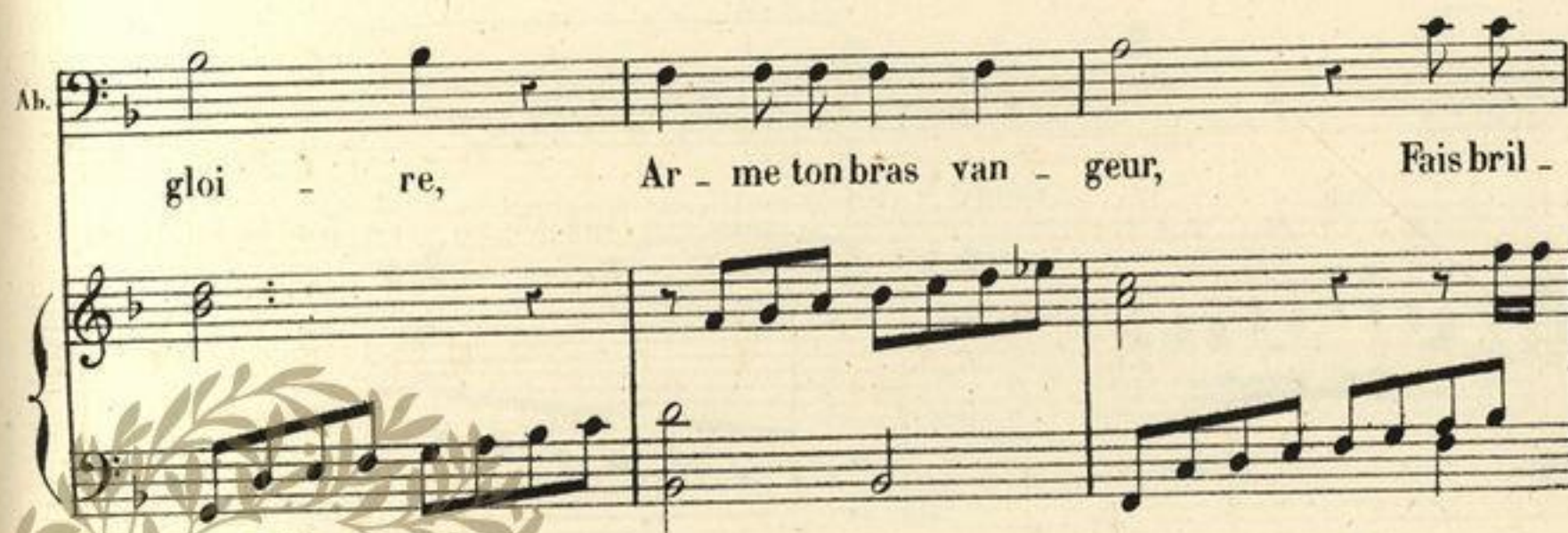
Ab.  *Suprême auteur des*
doux

Ab.  *maux et des tris - tes re - vers — Qui dé - so - lent la ter - re et*

Ab.  *l'on - de. O toi, que sous des noms di -*

Ab.  *- vers J'ai fait connaî - tre à l'u - ni - vers — Pour le maître abso - lu du*

Ab.  mon - de. On at-ta-que ta

Ab.  gloi - re, Ar - me ton bras van - geur, Fais bril -

Ab.  ler dans les airs les flam-mes du ton -

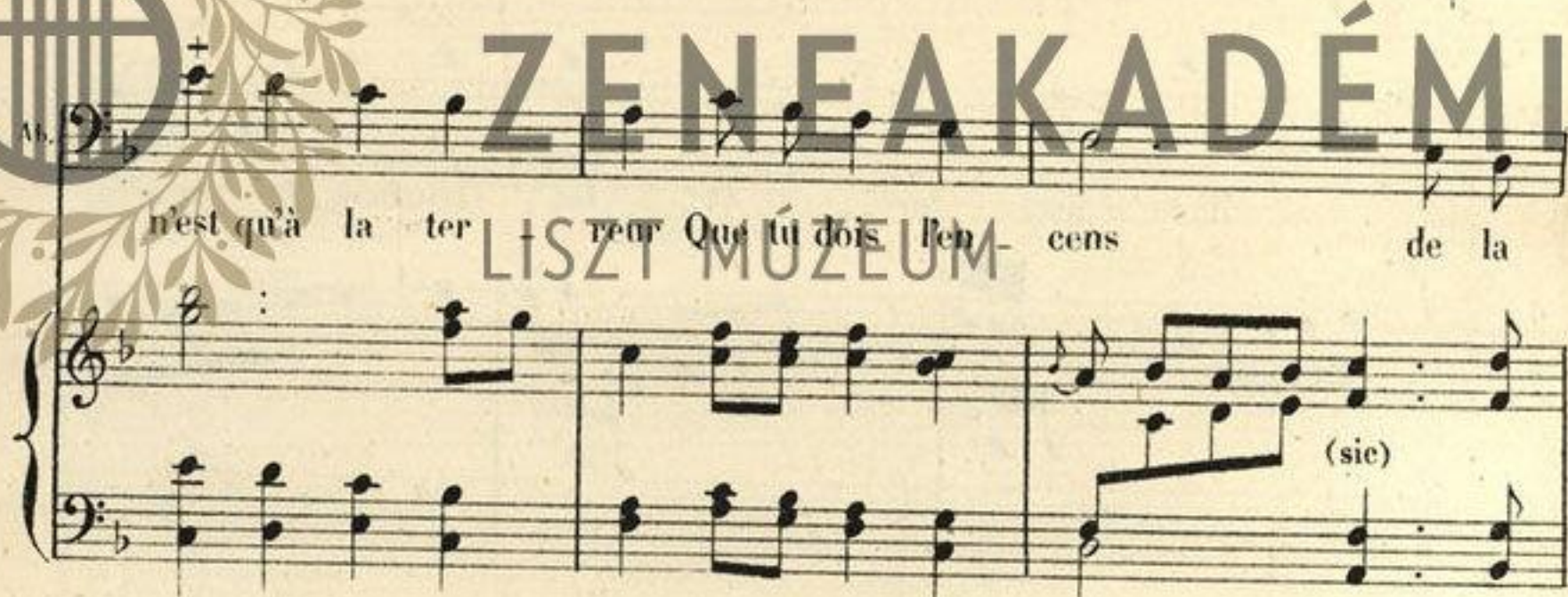
Ab.  ner - re É -

Ab. 

- cla -

Ab. 

- te, vange - toi, Ce

Ab. 

n'est qu'à la ter reur Que tu dois l'en - cens de la

(sic)

Ab. 

ter - re, Ce n'est qu'à la ter -

Ab

reux Que tu dois l'en - cens de la ter -

CHCEUR.

Ab.

re
Soprani.

Contralti.

(CHOEUR)

(CHOEUR)

Basses.

On at-ta-que ta gloi-re on at-ta-que ta

Tous fort.

ZENEAKAD
LISZT MŰZEUM

S. On at-ta que ta gloi - re, Arme ton bras ven - geur,
 C. gloi -
 B. re, Arme ton bras ven - geur, Arme ton bras ven -
 P.

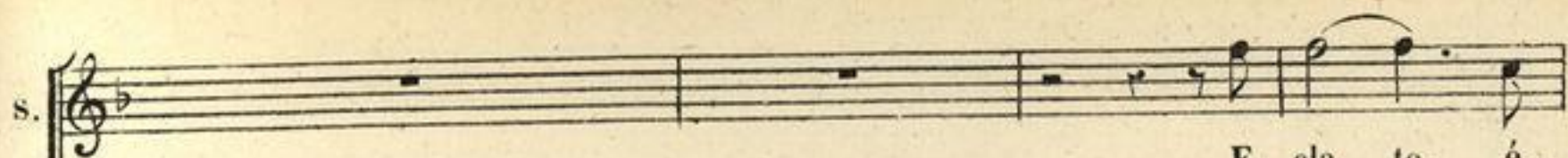
The image shows a page from a musical score for the opera 'L'Éclaircie' by J. Massenet. The score is for three voices (Soprano, Contralto, Bass) and piano. The lyrics are 'E-cla-te, Fais bril-'. The piano part features a prominent arpeggiated figure in the right hand.

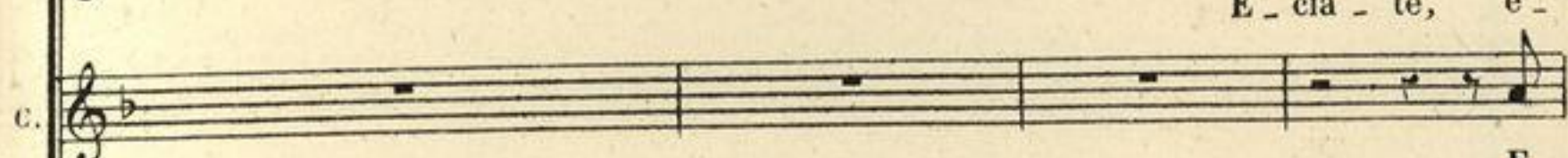
ler dans les airs les flam

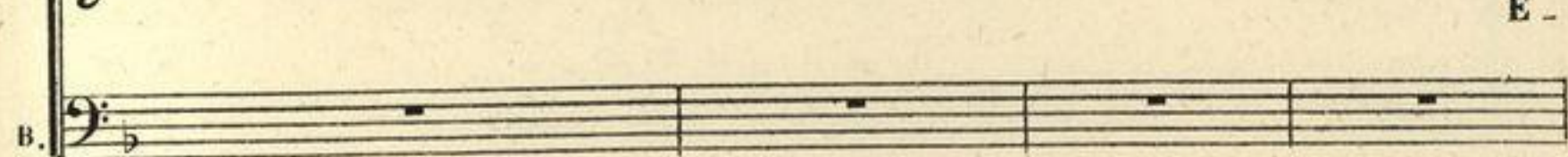
ler dans les airs les

ler dans les airs les flam

[illegible]

S.  E - cla - te, é -

C.  E -

B. 

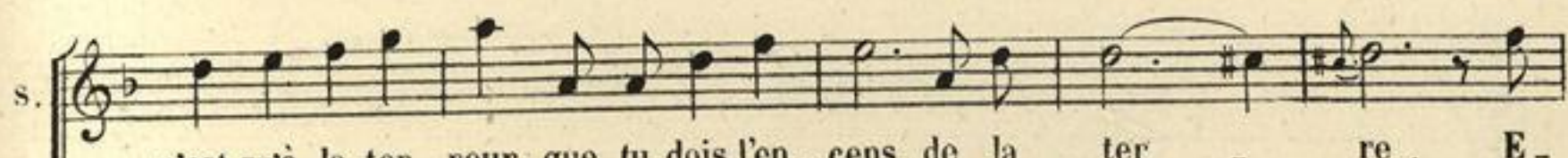


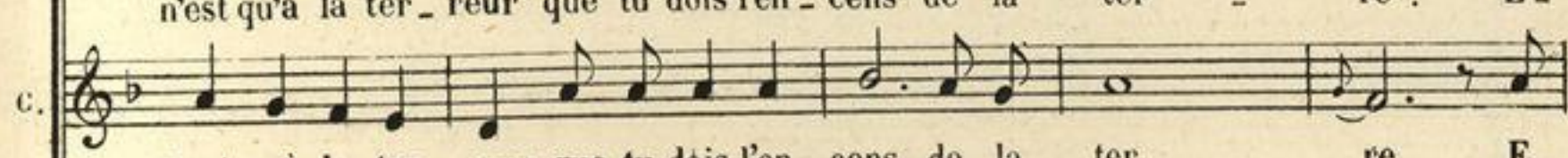
S.  -cla te, venge - toi, ven - ge - toi, Ce

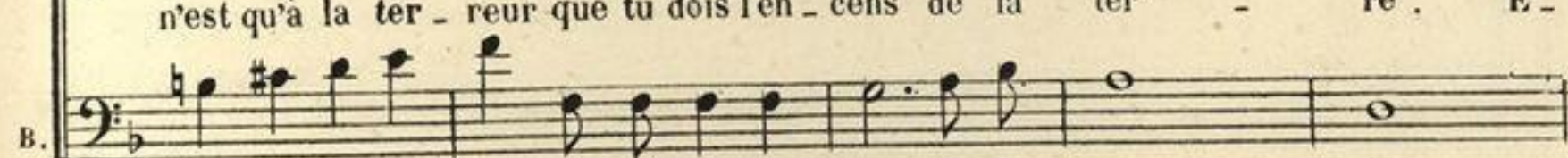
C.  -cla te, ven - ge - toi, ven - ge - toi, Ce

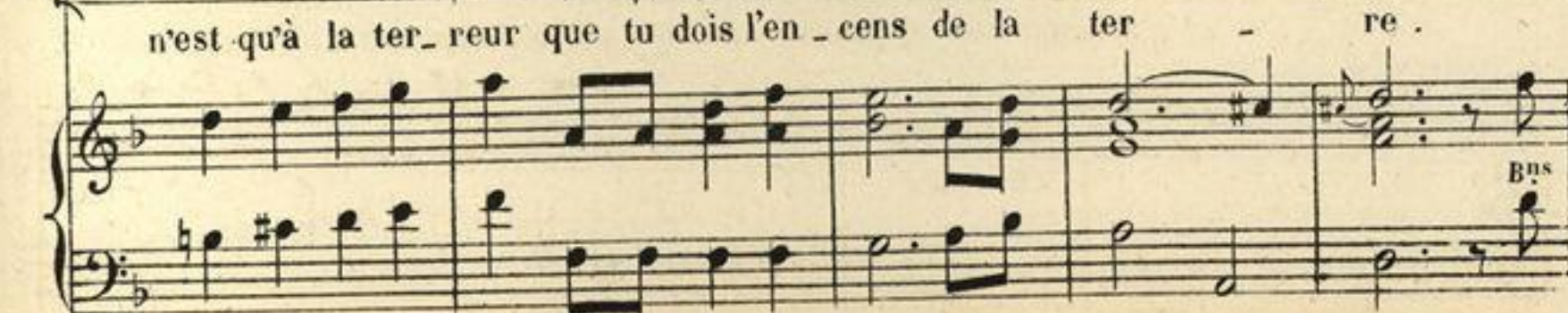
B.  E - cla - te, ven - ge - toi, Ce



S.  n'est qu'à la ter - reur que tu dois l'en - cens de la ter - re . E -

C.  n'est qu'à la ter - reur que tu dois l'en - cens de la ter - re . E -

B.  n'est qu'à la ter - reur que tu dois l'en - cens de la ter - re .



S. *- cla - te, é - cla - te, ven - ge - toi .*

C. *- cla - te, venge - toi . Fais bril - ler*

B. *Fais bril - ler les*

Tous .

S. *On at - ta - que ta gloi - re ,*

C. *les flam - mes du ton - ner*

B. *flam - mes du ton - ner re . Ar - me ton bras ven -*

S. *Ar - me ton bras ven - geur E - cla*

C. *- geur, Ar - me ton bras ven - geur, E - cla*

B. *- geur, Ar - me ton bras ven - geur, E - cla*

S. *te,* Ce n'est qu'à la ter-

C. *te,* Ce n'est qu'à la ter-

B. *te,* Ce n'est qu'à la ter-

S. -reur Que tu dois l'en-cens de la ter-re, Ce n'est qu'à la ter-

C. -reur Que tu dois l'en-cens — de la ter-re, Ce n'est qu'à la ter-

B. -reur Que tu dois l'en-cens de la ter-re, Ce n'est qu'à la ter-

S. -reur Que tu dois l'en-cens de la ter-re.

C. -reur Que tu dois l'en-cens de la ter-re.

B. -reur Que tu dois l'en-cens de la ter-re.

ABRAMANE. (vivement)

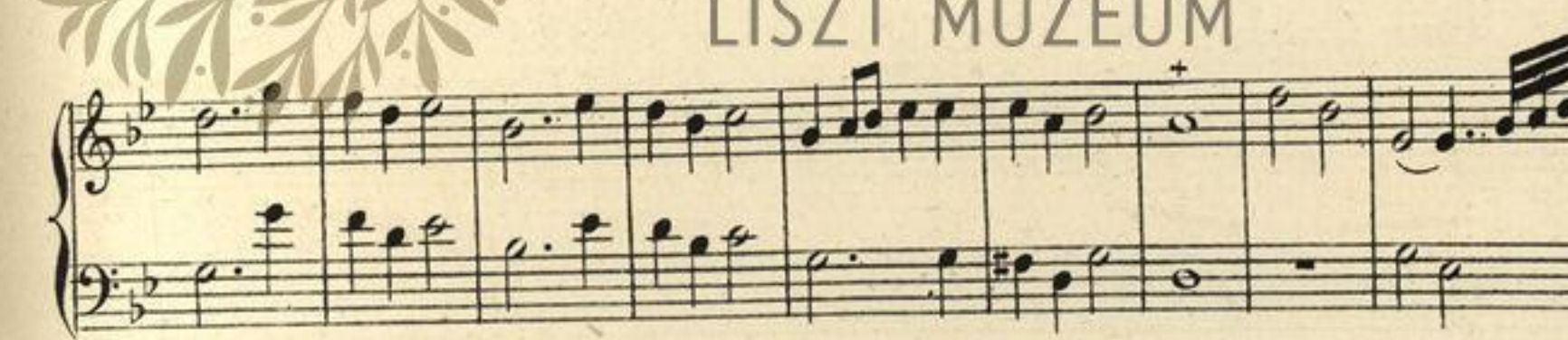
E-pu-isons le flanc des tris-tes vic-ti-mes, Re-dou-table Ari-

Vivement.

- man, Nour-ris tes fu-reurs lé-gi-ti-mes Dans des flots de sang, Nour-ris tes fu-reurs lé-gi-ti-mes

Dans des flots de sang. Dans des flots de sang

AIR GRAVE.



ABRAMANE.

Prin - ces - se, Tout m'an - non - ce un se - cours in - vin -

- ci - ble, Et je ne vis ja mais de si - gnes plus heu -

- reux. Ré - u - nis - sons nos voix, et qu'un char - me ter -

- ri - ble, As - su - re en - cor le suc - cès de nos

ÉRINICE :

E. Mi - nis - tres redou - tés du plus puis - sant em -

Ab. vœux. Mi - nis - tres redou - tés du plus puis - sant em -



E. - pi - re, Des mor - tels et des Dieux, de vous même en - ne - mis, Vous, es -

Ab. - pi - re, Des mor - tels et des Dieux, de vous même en - ne - mis, Vous, es -



E. - prits que l'ar - deur de nui - re Peut seu - le for - cer d'être u -

Ab. - prits que l'ar - deur de nui - re Peut seu - le for - cer d'être u -



Vivement.

E. *_nis, Vo_lez, vo _ lez, trou - pe cru - el - le, Volez, vo -*

Al. *_nis, Vo_lez, vo _ lez trou - pe cru - el - le, Donnez un libre es -*

Vivement.

E. *_lez, Don_nez un libre es - sor à tou - tes vos fu -*

Al. *_sor, à tou - tes vos fu - reurs, Don - nez un li - bre es -*

E. *_reurs, à toutes vos fu - reurs.*

Al. *_sor à toutes vos fu - reurs.*

lent. vif.

E. L'amour ou-tra-gé vous ap-pel-le, Vo-lez

Ab. lent. vif.

L'amour ou-tra-gé vous ap-pel-le, Hà-tez-

lent. doux. vif.

E. Vo-lez

Ab. -vous, so-yez ses ven-geurs, Hà-tez

LISZT MŰZEUM

E. Hà-tez-vous, so-yez ses ven-geurs.

Ab. -vous, so-yez ses vengeurs, hà-tez-vous, so-yez ses ven-geurs.

CHŒUR DE DÉMONS.

Sans vitesse.

Hautes Contre ou Contralti

Ténors.

Basses.

CHŒUR

A ta

A ta

A ta

PIANO

Tous.

voix nous quit_tons sans pei - ne l'é - ter - nel - le

voix nous quit_tons sans pei - ne l'é - ter - nel - le

voix nous quit_tons sans pei - ne l'é - ter - nel - le

nuit ; La hai - ne nous mè - ne , La ven gean - ce nous

nuit ; La hai - ne nous mè - ne , La ven gean - ce nous

nuit ; La hai - ne nous mè - ne , La ven gean - ce nous

C
suit, La ven - gean - ce nous suit,

T
suit, La ven - gean - ce nous suit, La

B
suit, La ven - gean - ce nous suit, La

C
La ven - gean - ce nous

T
hai ne nous mè - - -

B
hai ne nous mè - - - La ven -

C
suit, La ven - gean - ce nous suit. 6/8

T
- ne, La ven - gean - ce nous suit. 6/8

B
- gean - ce, La ven - gean - ce nous suit. 6/8

LA VENGEANCE.

Les

la V.

biens que no_tre main dis - pen - se, Ont plus de dou_ceur qu'on ne

doux

la V.

pen - se, Nous of_frons pour se_cours, dans leurs maux ri_gou -

la V.

reux, Aux coeurs ou_tra_gés la ven_gean_ce, Et le tré -

la V.

- pas aux mal_heu_reux, et le tré - pas aux mal_heu -

la V.
 - reux . Nous of - frons pour se -

la V.
 - cours, dans leurs maux ri - gou - reux, Aux

la V.
 cœurs ou - tra - gés la ven - geance, Et le tré - pas aux mal - heu -

la V.
 - reux, Et le tré - pas aux mal - heu - reux .

BALLET où les DÉMONS entourent la VENGEANCE, et lui remettent un poignard et une massue.

AIR GRAVE.

PIANO.

Tous

The first system of musical notation for the piano accompaniment. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4. The music begins with a series of sixteenth-note chords in the right hand, followed by a more melodic line. The left hand provides a steady accompaniment with eighth and sixteenth notes.

The second system of musical notation. It continues the piece with similar rhythmic patterns. A trill (tr) is marked in the right hand towards the end of the system.

The third system of musical notation. It features a long, flowing melodic line in the right hand with various ornaments and a trill. The left hand continues with a supporting accompaniment.

2^a

REPRISE.

The fourth system of musical notation, marked as the second ending (2^a). It begins with a repeat sign and a 3/4 time signature. The music is labeled 'REPRISE.' and features a more active, rhythmic melody in the right hand.

The fifth system of musical notation. It continues the 'REPRISE' section with a complex, fast-moving melodic line in the right hand, characterized by many sixteenth and thirty-second notes.





ZENEAKADÉMIA
LISZT MUZEUM

LA VENGEANCE (à Erinice)

la V. Vengez vous, ces-sez de souffrir, Plus u-ne in-ju-re est e-cla-

la V. -tan-te, Plus il est doux de la pu-nir. La hai-ne se plait à jou-

la V. -ir d'u-ne vengean-ce ten-te, Mais quand le mo-ment se pré-

la V. -sen-te, On ne peut trop tôt le sai-sir. Vengez-vous, ces-sez de souff-

la V. *-frir, Plus u-ne in - ju - re est é - cla - tan - te, Plus il est doux de la pu -*

ERINICE (vivement)

la V. *- nir. Por - tons les coups les plus ter - ri - bles, Immolons deux ingrats, frappons -*

vivement

E. *- les tour à tour : La hai - ne dans les cœurs sen - si - bles Est ex -*

en sentiment

Vif

E. *- très - me comme l'a - mour. La hai - ne dans les cœurs sen - si - bles,*

en sentiment

doux

LA VENGEANCE (à Abramane)

Vif

E. Est ex - trê - me com - me l'a - mour. Va , cours , j'ar - me tes

Vif

la V. mains, Nè - cou - te que la ra - ge. Vivement.

Vivement.

Tous.

la V. Par les plus funes - tes é - clats — Si - gna - le ton cou -

LISZT MŰZEUM

la V. - ra - ge , Que la fu - reur gui - de ton bras!

f

doux

f

la V. Que la flam - - me, que le ra - va - ge pré - cède et

la V. sui - ve ton pas - sa - - ge! Bra - ve le plus af - freux tré -

la V. - pas, Fais vo - ler par tout le car - na - ge. Des cœurs

la V. qui ne se ven - gent pas l'op - pro - bre est tou - jours le par - ta -

la V. - ge, L'honneur par - le, com - bats, ——— meurs s'il le

la V. faut, mais ven - ge ton ou - tra - - -

la V. ge. Que la ven - geance a de dou - ceurs! Un plaisir in - con -

ABRAMANE

Ab - nu pas - se a - vec ses fu - reurs jus - que dans le fond de mon

Al.
à - me . L'a - mour a moins d'at - traits que l'ar - deur qui m'en -

LA VENGEANCE .
Al.
_ flam - me . Que la ven - gean - ce a de dou - ceurs ! Que de votre en - ne -

la V.
_ mi le sup - pli - ce com - men - ce ; Qu'il se sen - te frap - pé par d'in - vi - si - bles

la V.
coups . Vo - lez

la V. 
 — secondez ma puis-san — ce, Es-prits cru-els, es-prits ja-

la V. 
 - lous, Fai - tes triom - pher la Ven - gean - ce

la V. 
 Fai - tes triom - pher *doux.*

la V. 
 la Ven - gean — — — — — ce.

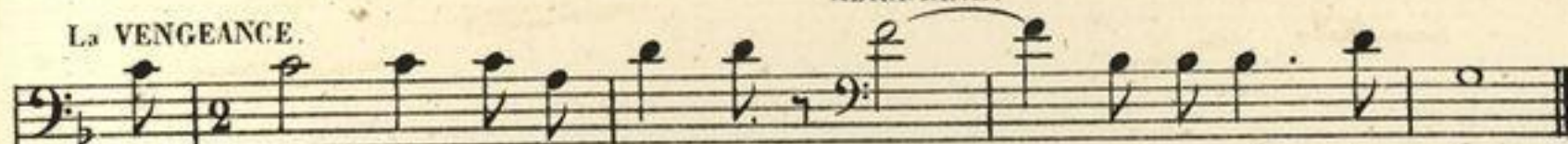
AIR VIF.





La VENGEANCE.

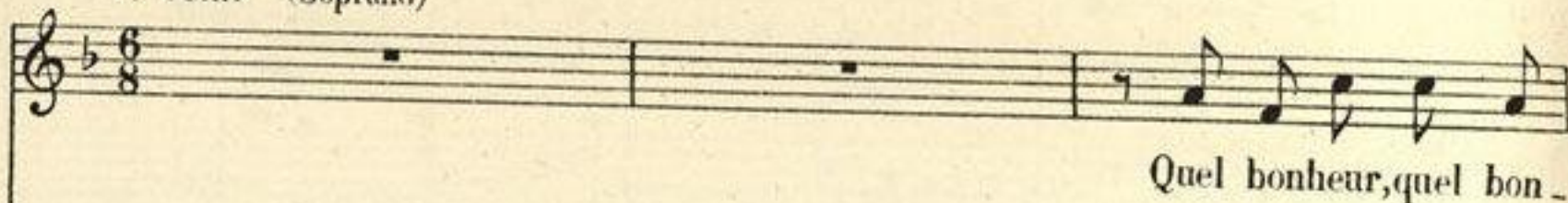
ABRAMANE:



La flâ - me le con - su - me. ah! ——— quel es-poir plus doux.



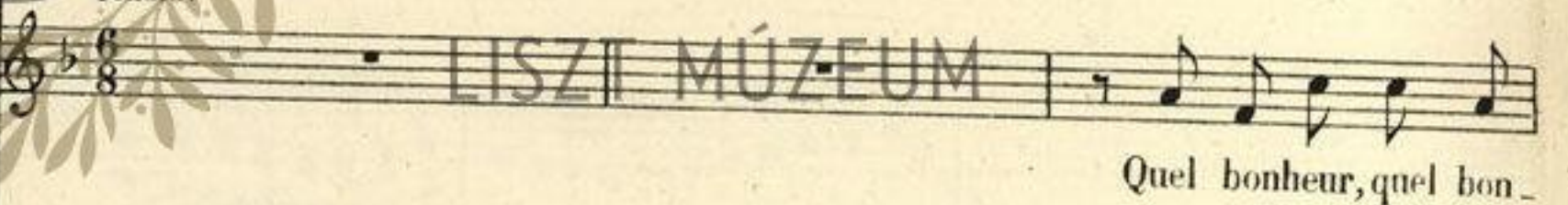
MORCEAU D'ENSEMBLE.

1^{re} FURIE (Soprano)2^e FURIE. (H^{te} C. ou Cont.)

La VENGEANCE.

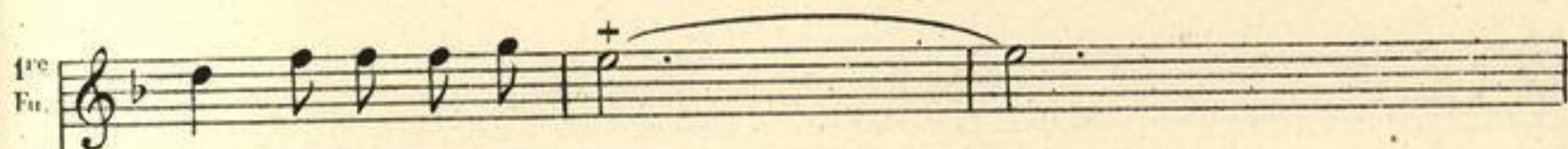
(H^{te} C. ou Contr.)

Ténors.

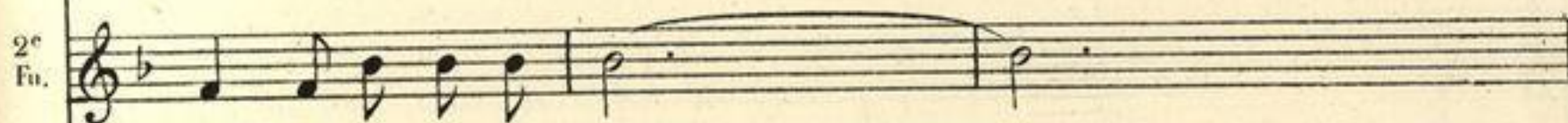


Basses.

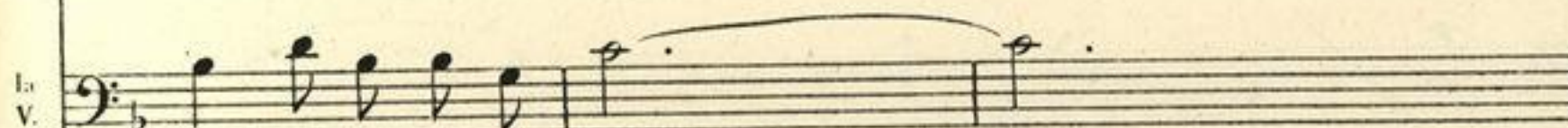
*doux.*



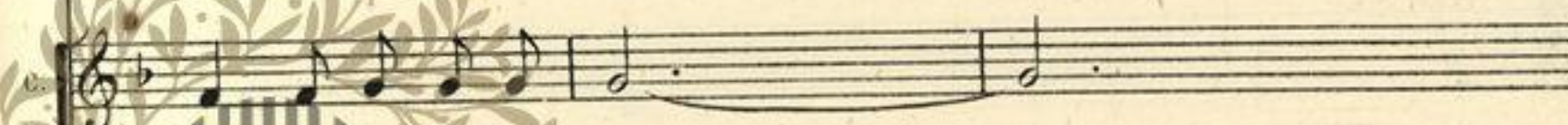
-heur! l'enfer nous se - con - - - - -



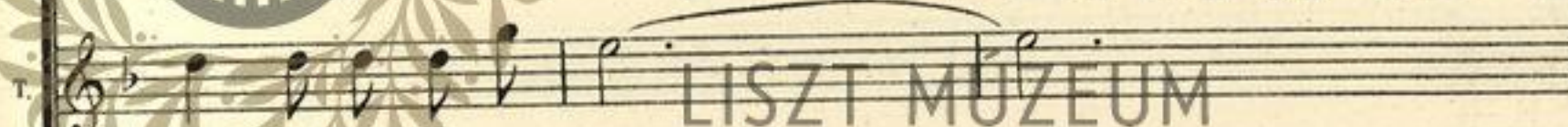
-heur! l'enfer nous se - con - - - - -



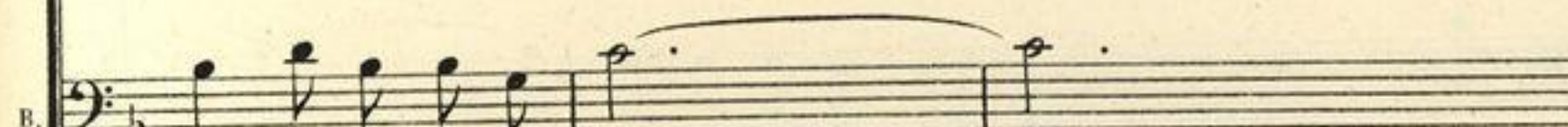
-heur! l'enfer nous se - con - - - - -



-heur! l'enfer nous se - con - - - - -

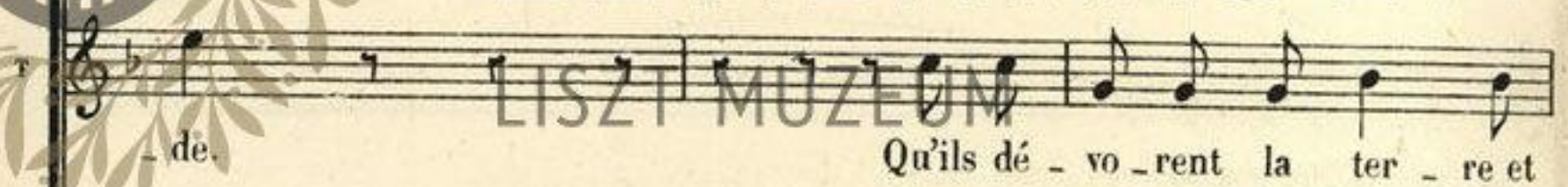
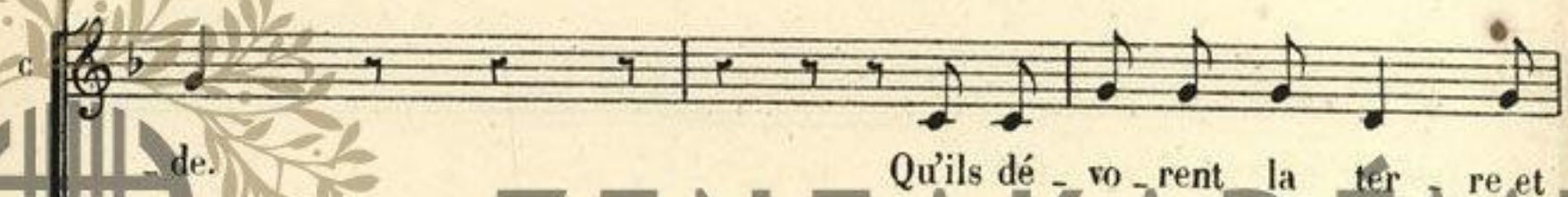
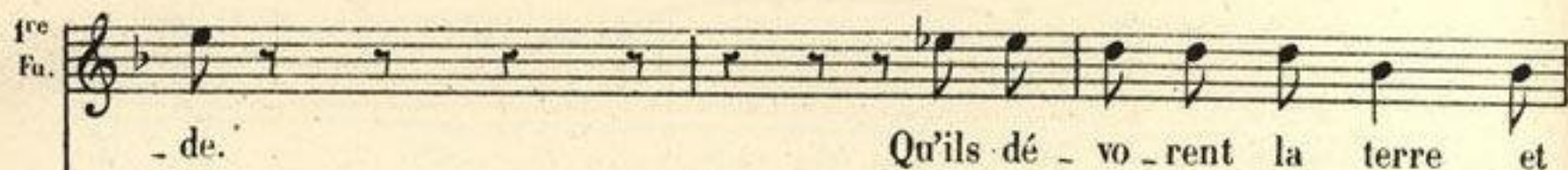


-heur! l'enfer nous se - con - - - - -



-heur! l'enfer nous se - con - - - - -





1^{re}
Fu.
l'on_de! Que tout se con_fon_de, que tout se con - fon - - -

2^e
Fu.
l'on_de! Que tout se con_fon_de, que tout se con - fon - - -

la
V.
_vo_rent la terre et l'on - - - de!

c.
l'on_de! Que tout se con_fon - - de.

T.
l'on_de! Que tout se con_fon - - de.

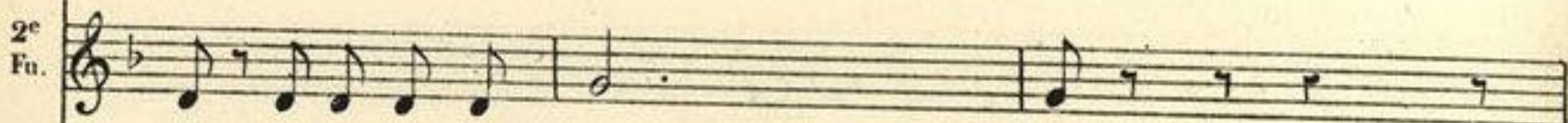
B.
_vo_rent la terre et l'on - - - de! Que tout se con - -

ZENEAkadémia

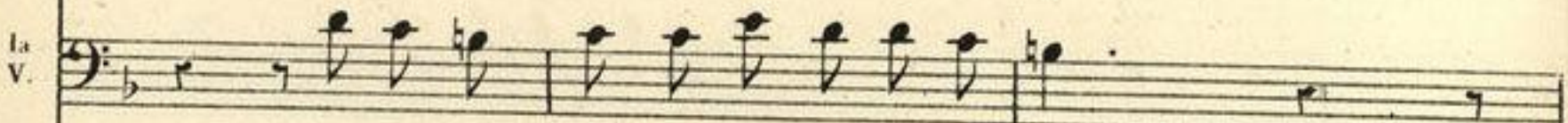
LISzt Múzeum



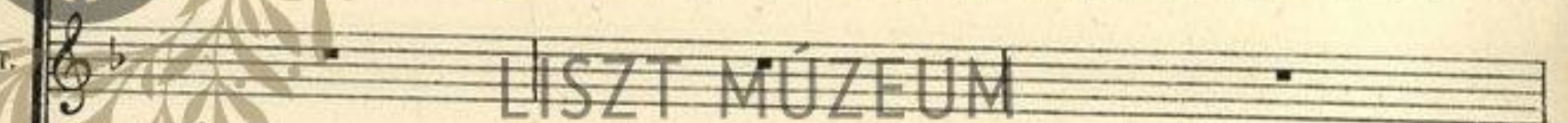
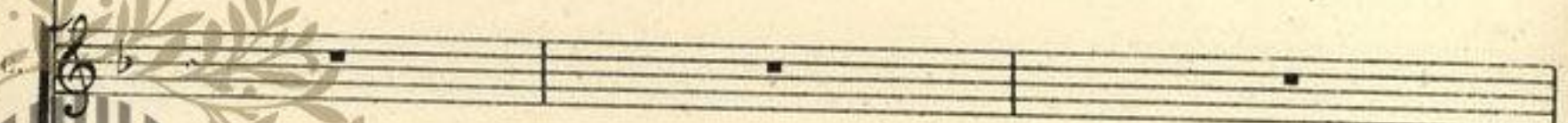
- de, Les plus grands maux sont nos biens les plus chers,



- de, que tout se con - fon - - - de!



Les plus grands maux sont nos biens les plus chers,

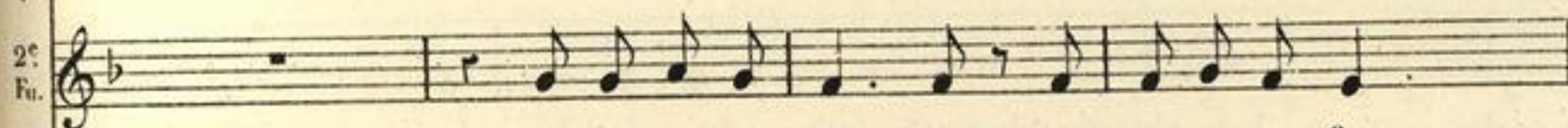


- fon - - - - - de.





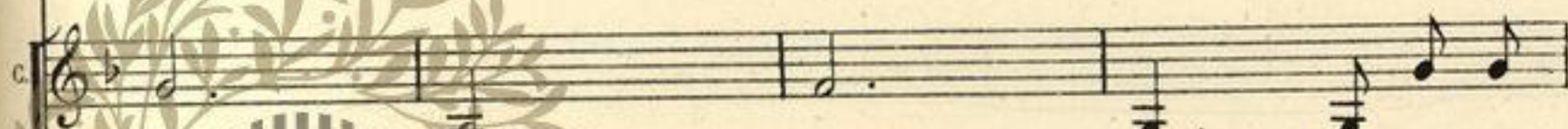
L'en-fer nous se - con - de, Que tout se con - fon -



L'en-fer nous se - con - de, Que tout se con - fon -



L'en-fer nous se - con - de, Que tout se con - fon -

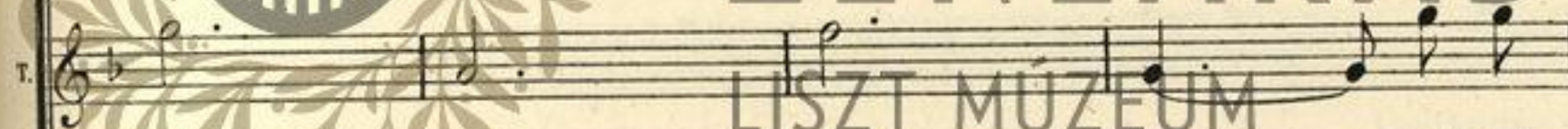


Les plus

grands

maux

sont nos

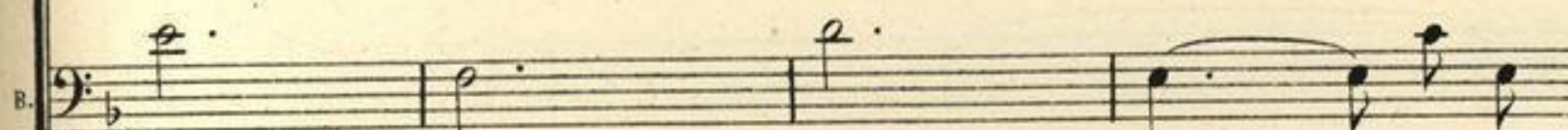


Les plus

grands

maux

sont nos



Les

plus

grands

maux

sont nos



1^{re}
Fu.
- de. Les plus grands maux sont nos biens les plus chers, Que tout se con-

2^e
Fu.
- de. Les plus grands maux sont nos biens les plus chers, Quel bon-

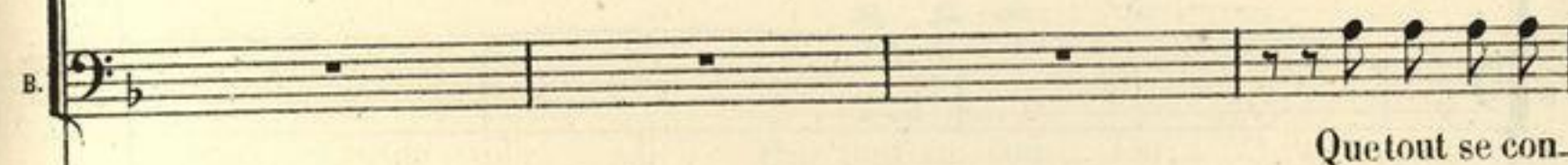
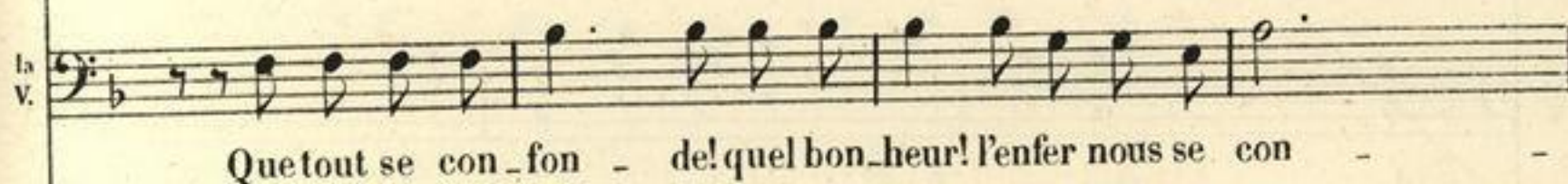
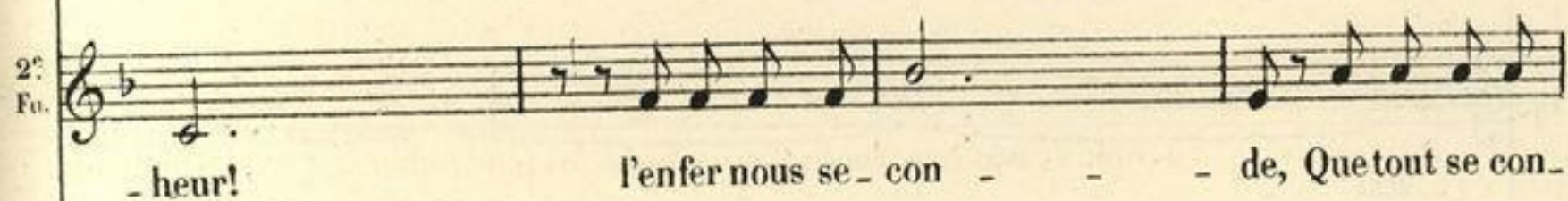
la
V.
- de. Les plus grands maux sont nos biens les plus chers,

biens les plus chers,

T.
biens sont nos biens, sont nos biens les plus chers,

B.
biens les plus chers,

Piano accompaniment with chords and arpeggios.





1^{re}
Fa.
- vorent la terre et l'on-de! Que tout se con - fon - - -

2^e
Fa.
- - - de, Que tout-se con - fon - - -

1^a
V.
- vorent la terre et l'on-de! Que tout se con - fon - - -

C.
con - de, Que tout se con - fon - - -

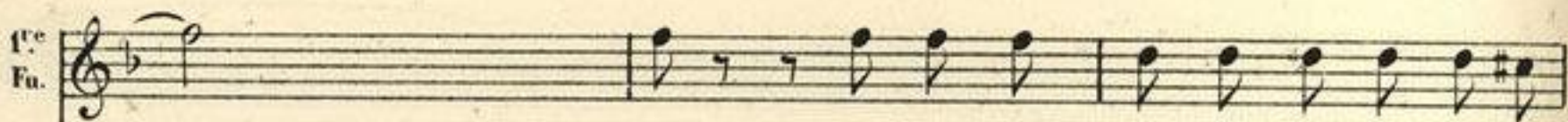
T.
- conde, l'enfer nous se - con-de, Que tout se con - fon - - -

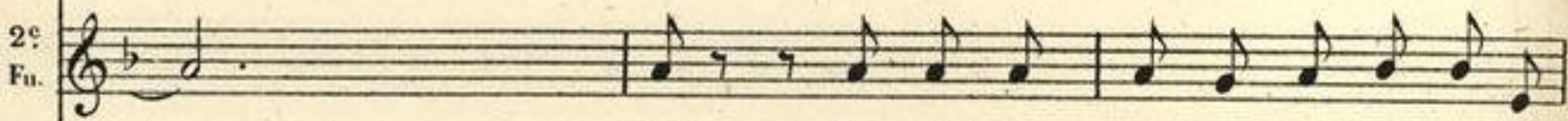
B.
- - - de Que tout se con - fon - - -

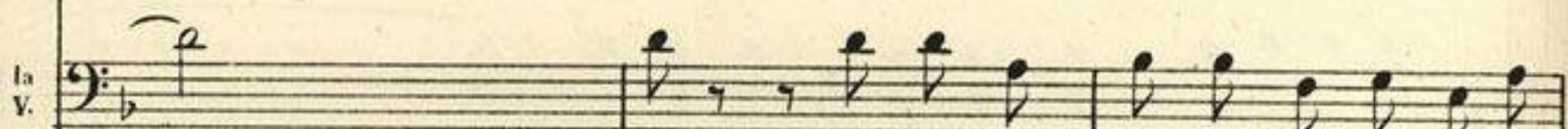


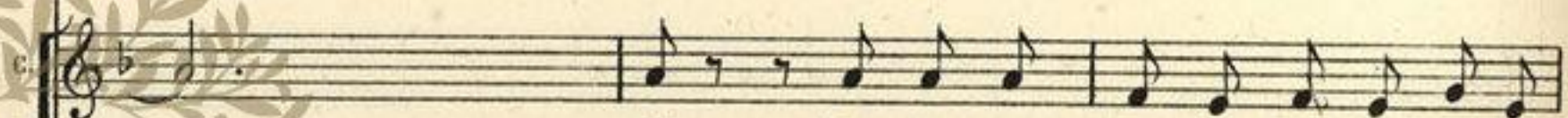
ZENEAKADEMIA

LISZT MŰZEUM

1^{re}
Fu.  de! Les plus grands maux sont nos biens les plus

2^e
Fu.  de! Les plus grands maux sont nos biens les plus

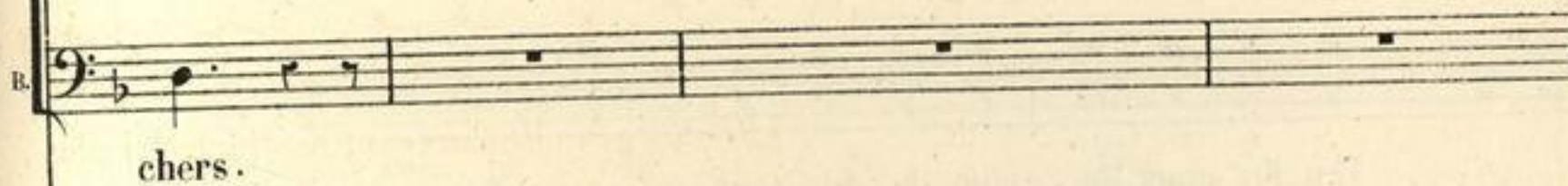
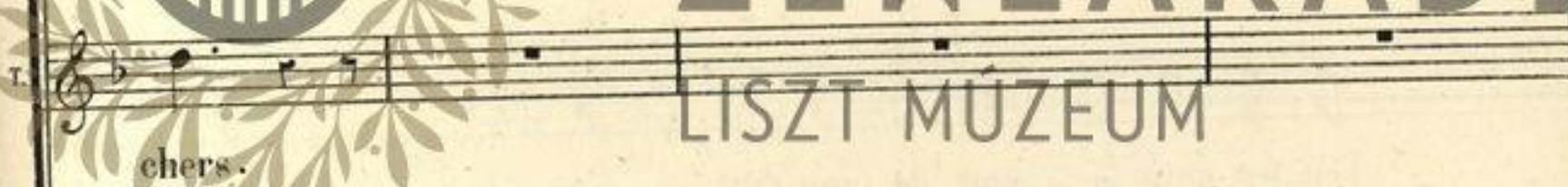
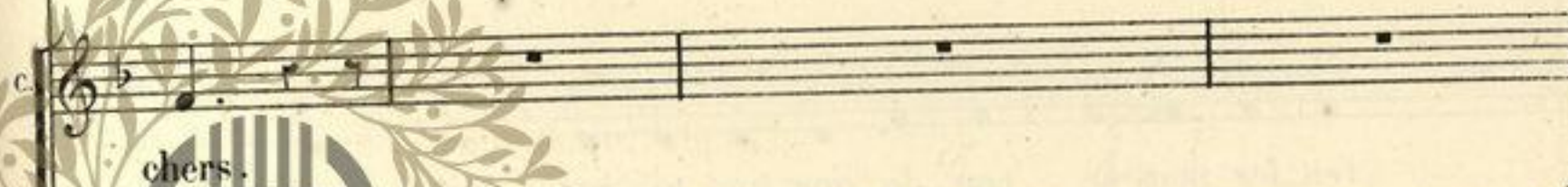
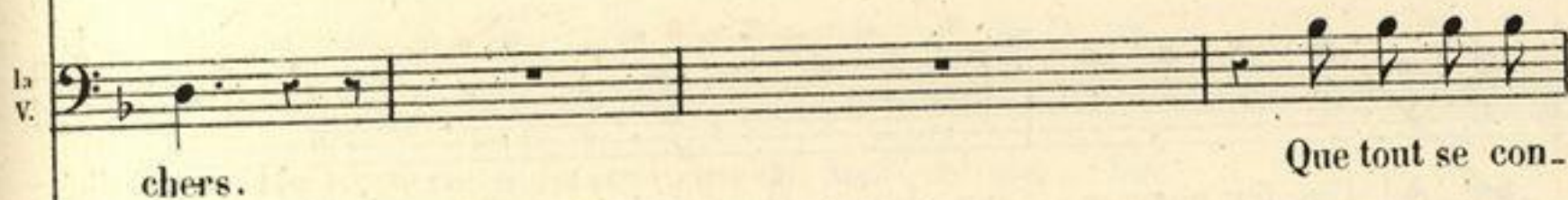
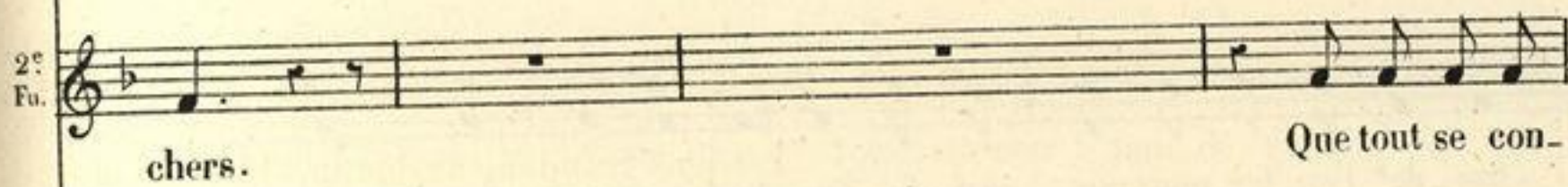
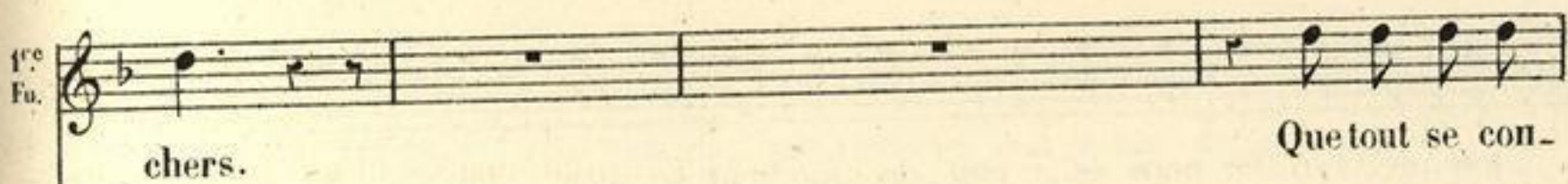
la
V.  de! Les plus grands maux sont nos biens les plus

cl.
T.  de! Les plus grands maux sont nos biens les plus

T.  de! Les plus grands maux sont nos biens les plus

B.  de! Les plus grands maux sont nos biens les plus





1^{re}
Fa. 
_fon - de! l'en - fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de! Quel bon -

2^e
Fa. 
_fon - de! l'en - fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de! Quel bon -

la
V. 
_fon - de! l'en - fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de! Quel bon -

c. 
l'en - fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de! Quel bon -

t. 
l'en - fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de! Quel bon -

B. 
l'en - fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de! Quel bon -

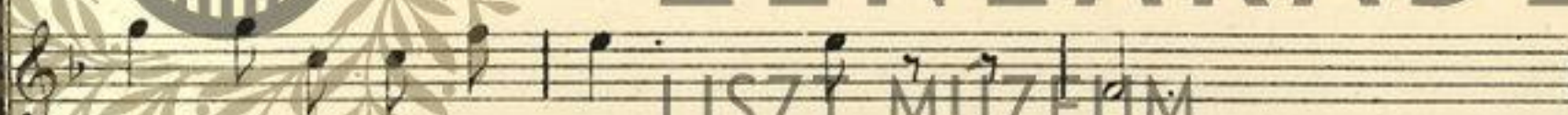


1^{re}
Fu. 
-heur! l'en-fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de, que tout se con -

2^e
Fu. 
-heur! l'en-fer nous se - con - de, que tout se con - fon - de que tout se con -

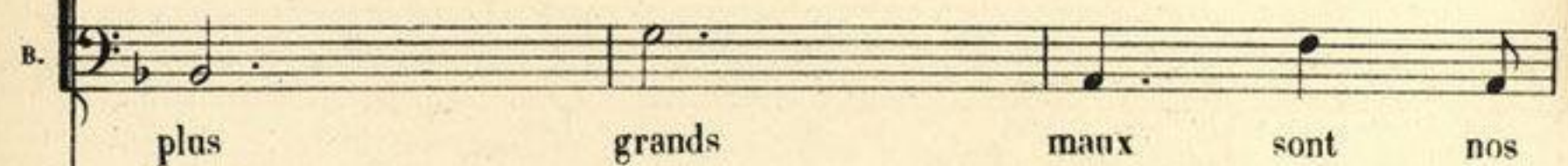
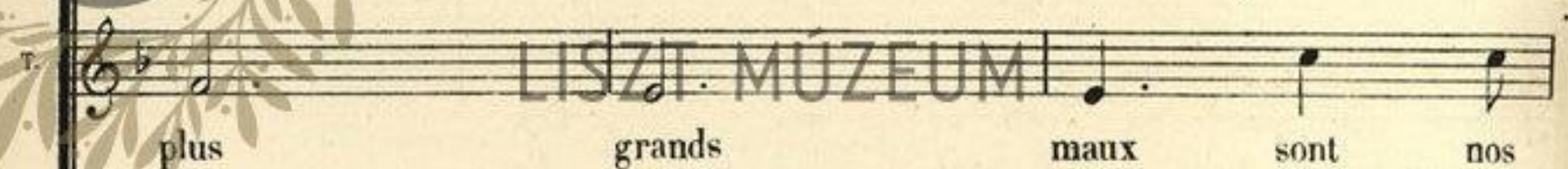
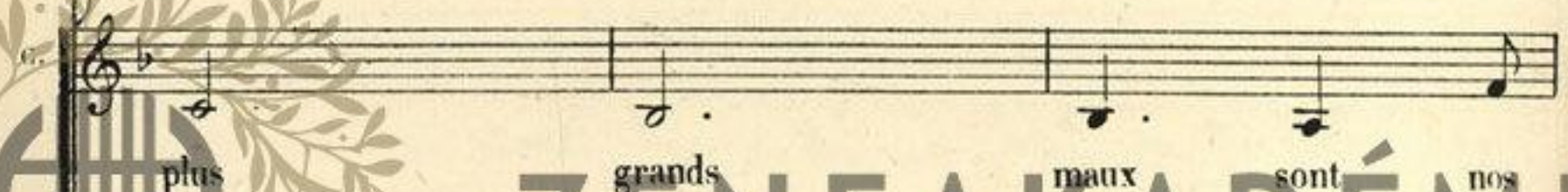
1^a
V. 
-heur! l'en-fer nous se - con - de, que tout se con - fon -

C. 
-heur! l'en-fer nous se - con - de, Les

T. 
-heur! l'en-fer nous se - con - de, Les

B. 
-heur! l'en-fer nous se - con - de, Les





1^{er}
Fu.
maux sont nos biens les plus chers. Les

2^e
Fu.
maux sont nos biens les plus chers.

La
V.
maux sont les biens les plus chers. Les

c.
biens les plus chers.

maux sont les biens les plus chers. Les

B.
biens les plus chers.

1^{re}
Fu.
plus grands maux sont

2^e
Fu.
Les, plus grands maux sont

la
V.
plus grands maux, Les

c.
Les plus grands maux sont

t.
plus grands maux, Les

B.
Les plus grands maux sont



ZENEAkadémia

LISZT Múzeum

1^{re}
Fu. — nos biens les plus chers, sont nos biens les plus chers.

2^e
Fu. — nos biens les plus chers, sont nos biens les plus chers.

1^a
V. plus grands maux, sont nos biens les plus chers.

2^a
V. plus grands maux, sont nos biens les plus chers.

T. plus grands maux, sont nos biens les plus chers.

B. — nos biens les plus chers, sont nos biens les plus chers.







La VENGEANCE

Piano introduction in B-flat major, common time. The right hand features a series of ascending eighth-note chords, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. The piece concludes with a final chord in the right hand.

la
v. De l'em - pi - re des morts les voû - tes sou - ter -

The vocal line (soprano) begins with a half note, followed by a series of eighth notes. The piano accompaniment consists of a steady eighth-note pattern in the left hand and a more active melody in the right hand.

rai - nes Pa - rais sent s'é - creu - ler à ces ter - ri - bles

The vocal line continues with a half note, followed by a series of eighth notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the left hand and a more active melody in the right hand, including a triplet of eighth notes.

la
v. sons. Ils re - dou - - - blent.. l'en -

The vocal line begins with a half note, followed by a series of eighth notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the left hand and a more active melody in the right hand, including a triplet of eighth notes.

la V. - fer va par - ler. Écoutez, — écoulez! —

la V. ARIMANE

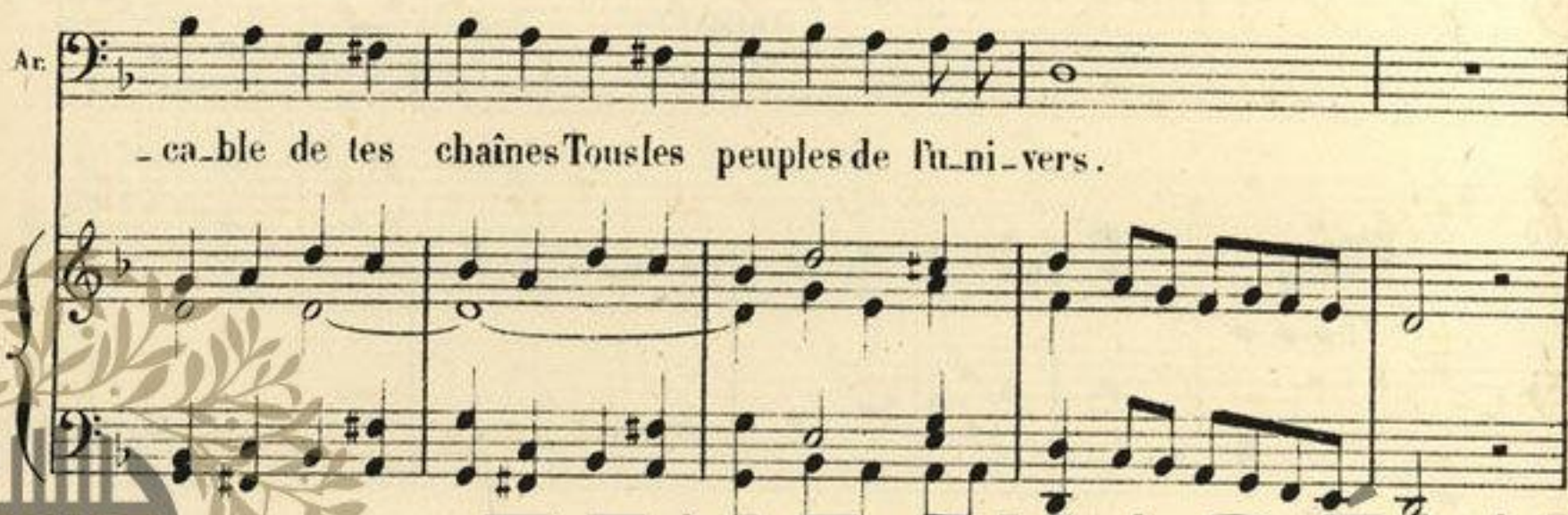
Ac - ca - ble de tes

Ar. chaî - nes tous les peu - ples de l'u - ni - vers, Tri - om - phe, cours aux

(sic)

Ar. ar - mes, Tri - om - phe, cours aux ar - mes, ac - ca - ble de tes

Ar. 
 chaî-nés Tous les peu-ples de l'u-ni-vers _____ Ac -

Ar. 
 - ca-ble de tes chaî-nés Tous les peuples de l'u-ni-vers.

Ar. 
 Par des torrens de sang van - ge - toi de tes pei - - - nes,

Ar. 
 Offre un si doux spec - tacle au maî - tre que tu sers,

Ar. 

Offre un si doux spec - tacle au maî - tre que tu sers!

Ar. 

Ac - ca - ble de tes chaînes Tous les peuples de l'u - ni - vers, Tri -

Ar. 

om - phe, cours aux ar - mes, Tri - om - phe, cours aux ar - mes, ac ca - ble de tes

Ar. 

chaînes Tous les peuples de l'u ni - vers ————— Ac - ca - ble de tes

1^{re} FURIE (Contr.)

Courez aux ar - mes, cou-

Ar. chaînes Tous les peu-ples de l'uni-vers.

ÉRINICE

Courez aux ar - mes, courez aux ar -

1^{re} Fu. - rez aux ar-mes, courez, cou-rez, courez aux ar -

la V. Courez aux ar-mes, cou-rez aux ar -

ABRAMANE

Courons aux ar - mes, courons aux ar -

É. *- mes.*

1^{re} Fu. *- mes.*

la V. *- mes.* La vic-toire est à

Ab. *- mes.* Pour mon cœur ou-tré que cet ordre a de char-mes! La vic-

É. *cou-rez*

1^{re} Fu. *cou-rez* aux ar-mes,

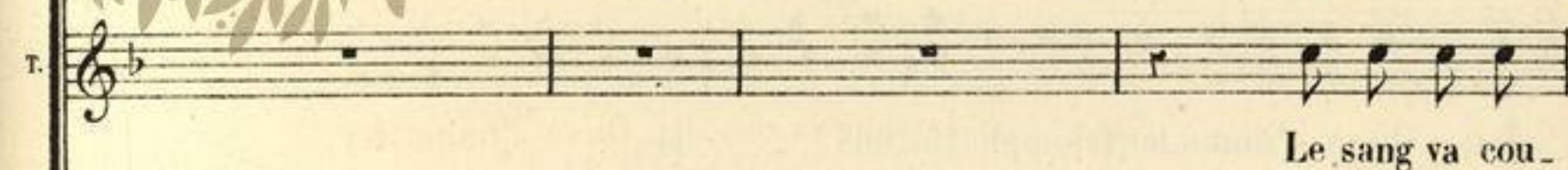
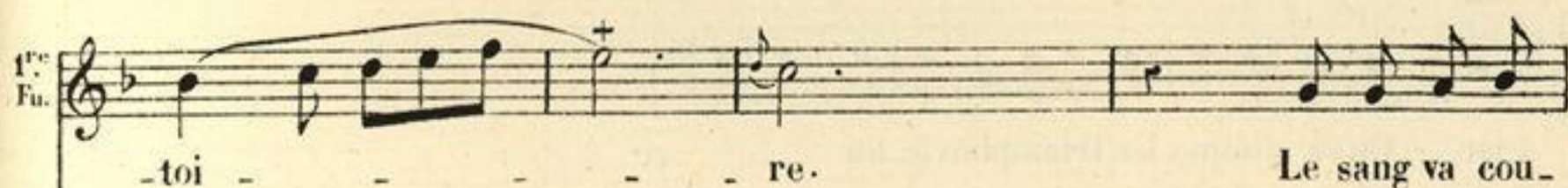
la V. vous, la victoire est à vous, *cou-rez*

Ab. *- toi - re est à nous,* Rien ne peut nous trou-

ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM

Plus vite.



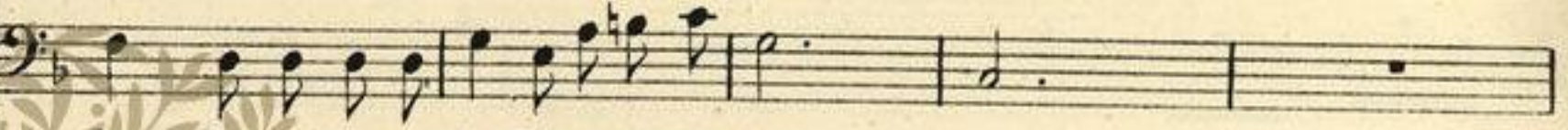


ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM (CHOEUR)

1^{re}
Fu. 
- ler, On va s'immo-ler, Triomphe vic-toi - re.

2^e
Fu. 
- ler, On va s'immo-ler, Triomphe vic-toi - re.

3^e
Fu. 
- ler, On va s'immo-ler, Triomphe vic-toi - re.

la
V. 
- ler, On va s'immo-ler, Triomphe vic-toi - re.


- ler, On va s'immo-ler, Triomphe vic-toi - re.

T. 
- ler, On va s'immo-ler, Triomphe vic-toi - re.

B. 
- ler, On va s'immo-ler, Triomphe vic-toi - re.



1^{re}
Ft.
Triomphe vic - toi - - re, Triom - phe vic -

2^e
Ft.
Triomphe vic - toi - - - - re, Triom - phe vic -

3^e
Ft.
Triomphe vic - toi - - - - -

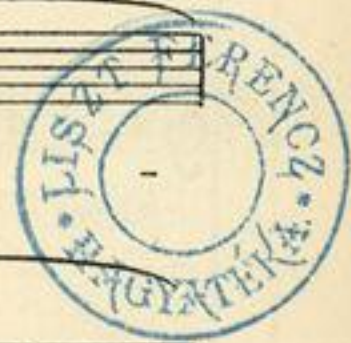
1^a
V.
Triomphe vic - toi - - -

C.
Triomphe vic -

T.
Triomphe vic

B.
Triomphe vic -

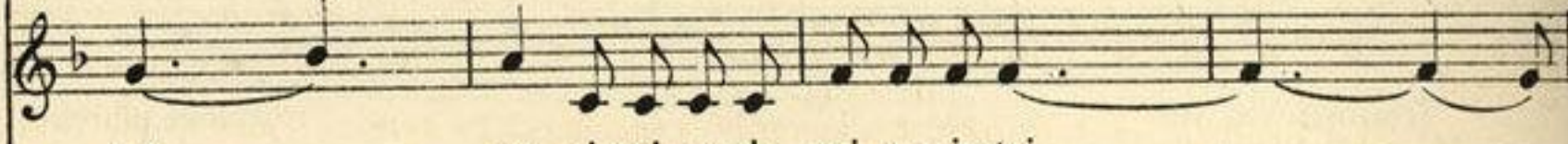
Piano accompaniment

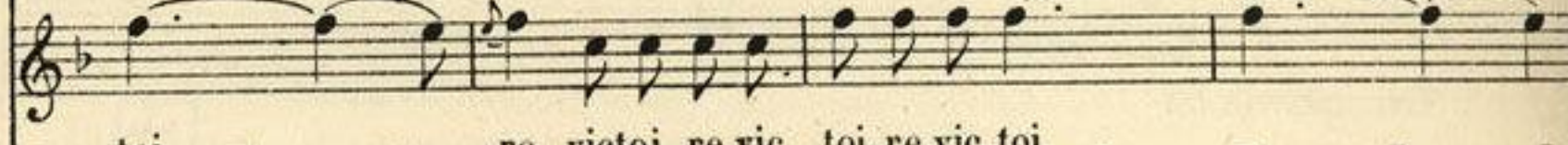


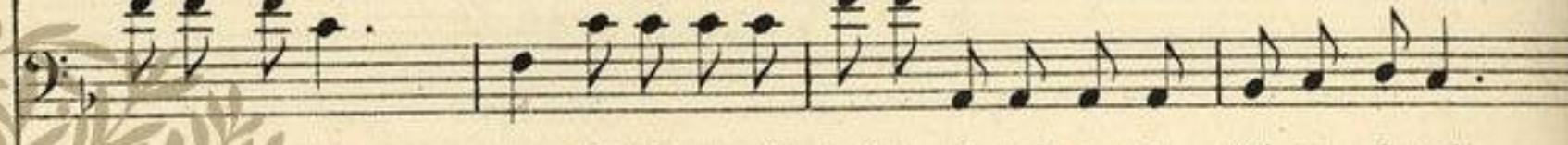
ZENEAKADEMIA

LISZT MÚZEUM

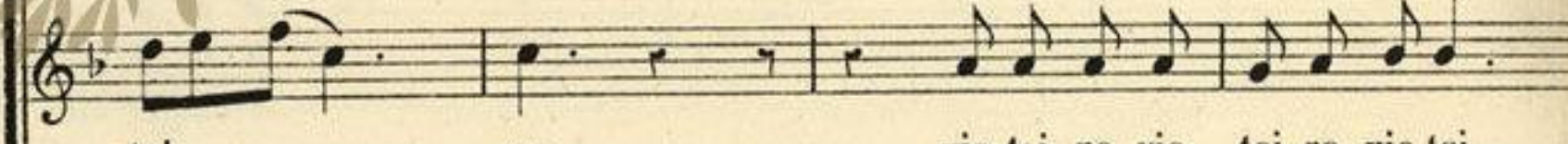
1^{re}
Fu. 
_toi_re, victoi - re, victoire, vic - toi_re, vic_toi -

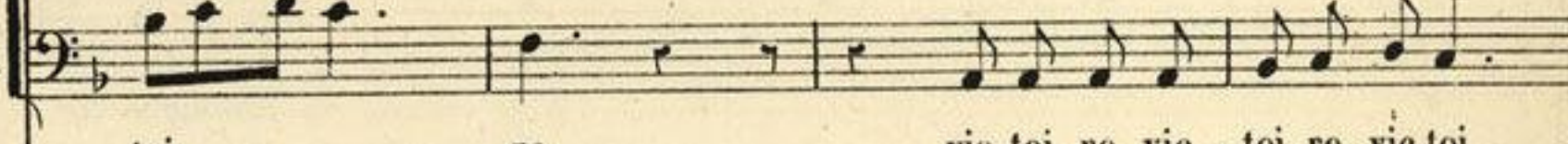
2^e
Fu. 
_toi - re, victoi_re, vic - toi_re, vic_toi -

3^e
Fu. 
_toi - re, victoi_re, vic - toi_re, vic_toi -

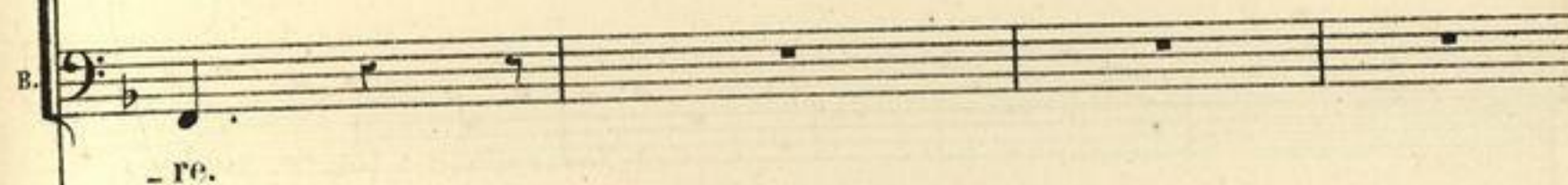
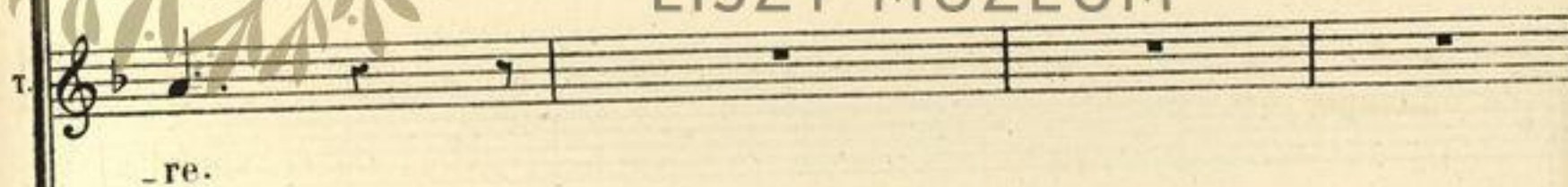
la
V. 
_re, victoi - re, victoi_re, vic - toi_re, vic_toi_re, vic - toi_re, vic_toi -

vi. 
_toi - re, vic_toi_re, vic - toi_re, vic_toi -

T. 
_toi - re, vic_toi_re, vic - toi_re, vic_toi -

B. 
_toi - re, vic_toi_re, vic - toi_re, vic_toi -





ZENEAKADÉMIA

LISZT MŰZEUM



ZENEA KADÉMIA

LISZT MÚZEUM

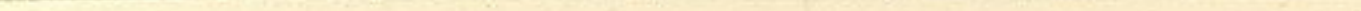
1^{re}
Fu.

Handwritten musical notation for the first system, measures 1 to 5. The staff is a single five-line staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notes are: Measure 1: B-flat (first space); Measure 2: B-flat (first space); Measure 3: B-flat (first space); Measure 4: B-flat (first space); Measure 5: B-flat (first space).

2^e
Fu.

A musical staff for the second voice, labeled '2^e Fu.' on the left. The staff is a single five-line staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). It contains five measures, each separated by a vertical bar line. Each measure contains a single whole note (semibreve) on the second line of the staff, which corresponds to the note G (G4).

3^e
Fu.



The musical staff for the third voice (3^e Fu.) consists of five measures. Each measure contains a single note on the third line of the staff, which is a G4. The notes are connected by a horizontal line, indicating a sustained or repeated sound.

la V.

Pour vous quelle gloi - re! Tout va trem - bler.

A musical score for the song 'ZENEAKADI'. The notation is on a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody begins with a whole note G4, followed by a whole note F4, and then a half note G4. The background features a faint, stylized illustration of a person playing a stringed instrument, possibly a guitar or a similar traditional instrument, in a light brown color.

ZENÉAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

On va s'immo -

T 

On

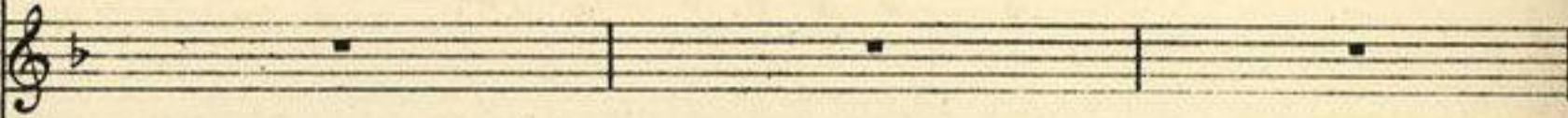
A single staff of music in bass clef with a key signature of one flat (B-flat). The melody consists of five measures. The first four measures each contain a single quarter note on the second line (F2). The fifth measure contains a quarter note on the second line (F2), followed by an eighth note on the first space (E2), and then a quarter note on the first space (E2). The staff is labeled with a 'B' at the beginning.

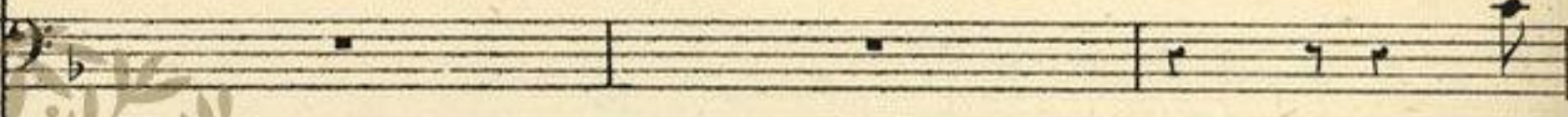
On

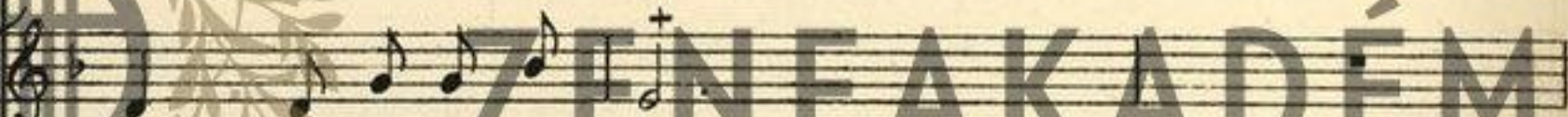
A musical score for a piano piece, likely a minuet or short piece, in G major and 3/4 time. The score is written for two staves, treble and bass clef, with a brace on the left. The key signature has one sharp (F#). The melody is primarily in the treble staff, featuring a series of chords and a final flourish. The bass staff provides a simple harmonic accompaniment with eighth and quarter notes. The piece concludes with a final chord in the treble staff.

1^{re}
Fu.  Tri - om - phe vic - toi -

2^e
Fu.  Tri - om - phe vic - toi - re vic -

3^e
Fu. 

Ly.
V.  Tri -

G.  - ler, le sang va cou - ler;

T.  va s'im - mo - ler, Le sang va cou - ler;

B.  va s'im - mo - ler, Le sang va cou - ler;



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1^{re}
Fu. re, Vic - toi - re, vic - toi - re,

2^e
Fu. - toi - re, Vic - toi - re, vic - toi - re,

3^e
Fu. Vic - toi - re, vic - toi - re, vic - toi - re, vic -

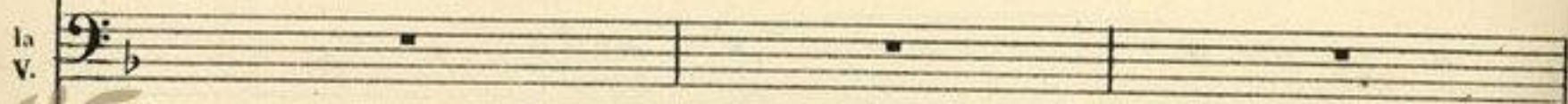
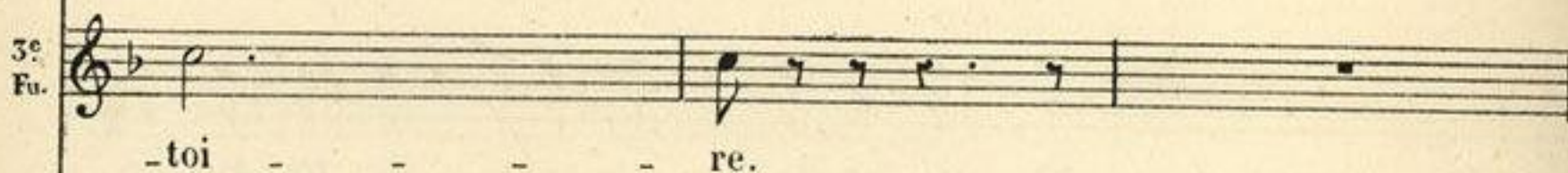
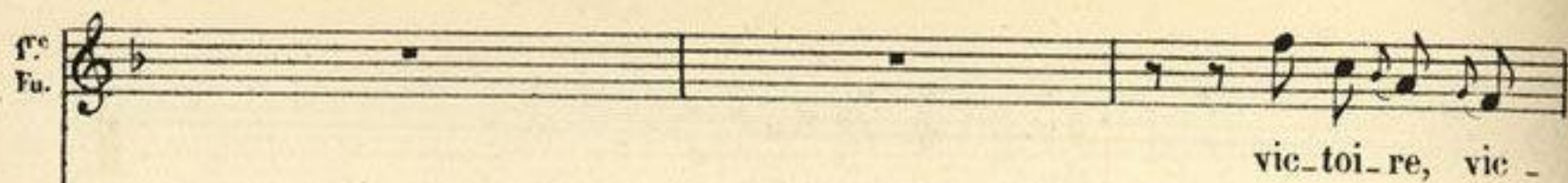
1^a
V. - om - phe vic - toi - re,

C.  ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

T. Tri - omphe, vic - toi - re,

B. Tri - omphe, vic - toi - re,





1^{re}
Fu.
- toi - - - re, vic - toi - re, vic - toi - - - re.

2^e
Fu.
- - re, vic - toi - re, vic - toi - - - re.

3^e
Fu.
vic - toi - re, vic - toire, victoi - - - re.

la
V
vic - toi - re, vic - toi - - - - - re.

Co.
vic - toi - re, vic - toi - - - re.

LISZT MŰZEUM

T.
vic - toi - re, vic - toi - - - re.

B.
- re, tri - om - phe vic - toi - - - re.

Fin du 4^{me} Acte.

ACTE V.

SCÈNE I

AMÉLITE.

Le Théâtre représente les jardins du Palais d'Amélite.

(RONDEAU)

PIANO.

AMÉLITE.

Sou -

Am. - tien des malheu - reux, Dé - li - ces des a - mans, Doux es -

Am. - poir, est-ce, hé - las! — pour me tromper en -

Am. *- co - re* Que ton char - me sus - pend ma crainte et mes tour -

Am. *- mens* Tout m'en - tretient i -

a demi. *doux.*

Am. *- ci de l'objet que j'a* do re, Tout sem ble m'annon -

Am. *- cer le bonheur que j'at - tends.*

Tous, très doux.

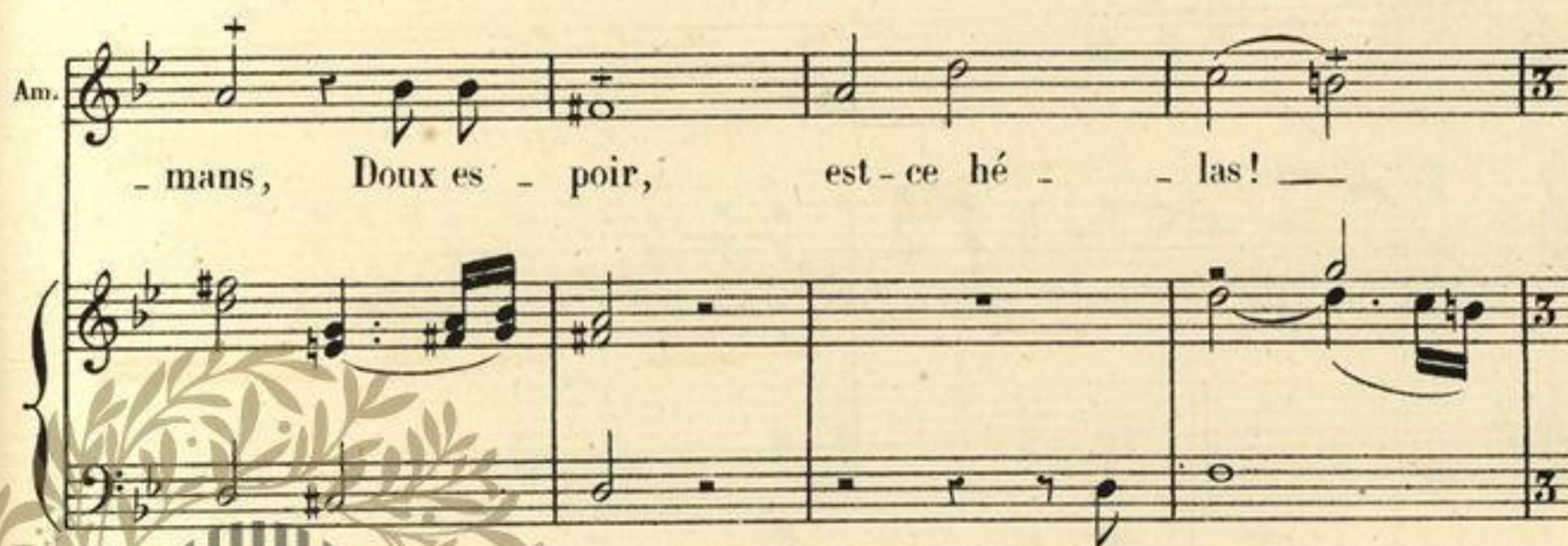
Am. 
 Quels ra - ma - ges! quels ten - dres

Am. 
 chants! Les oiseaux a - mou -

Am. 
 - reux Au le - ver de l'au ro re For - ment des con -

Am. 
 - certs moins tou - chans. Sou -
 à demi.

Am. 
 - tien des mal - heu - reux, Dé - li - ces des a -

Am. 
 - mans, Doux es - poir, est - ce hé - las! —

Am. 
 pour me tromper en - co - re Que ton char - me sus -

Am. 
 - pend ma crainte et mes tour - mens.
 à demi.

SCÈNE II
AMÉLITE ZOROASTRE.

AMÉLITE.

L'a - mour vous rend en fin à ma ten -

PIANO. Prélude.

Am. - dres - se; Hé - las! pour calmer ma tris - tes - se, Il offrait à mes

AIR.

Am. vœux l'a - ve - nir le plus doux. Je n'ai que les mo -

Am. - mens que la gloi - re vous lais - se, Mais mon cœur n'en est point ja -

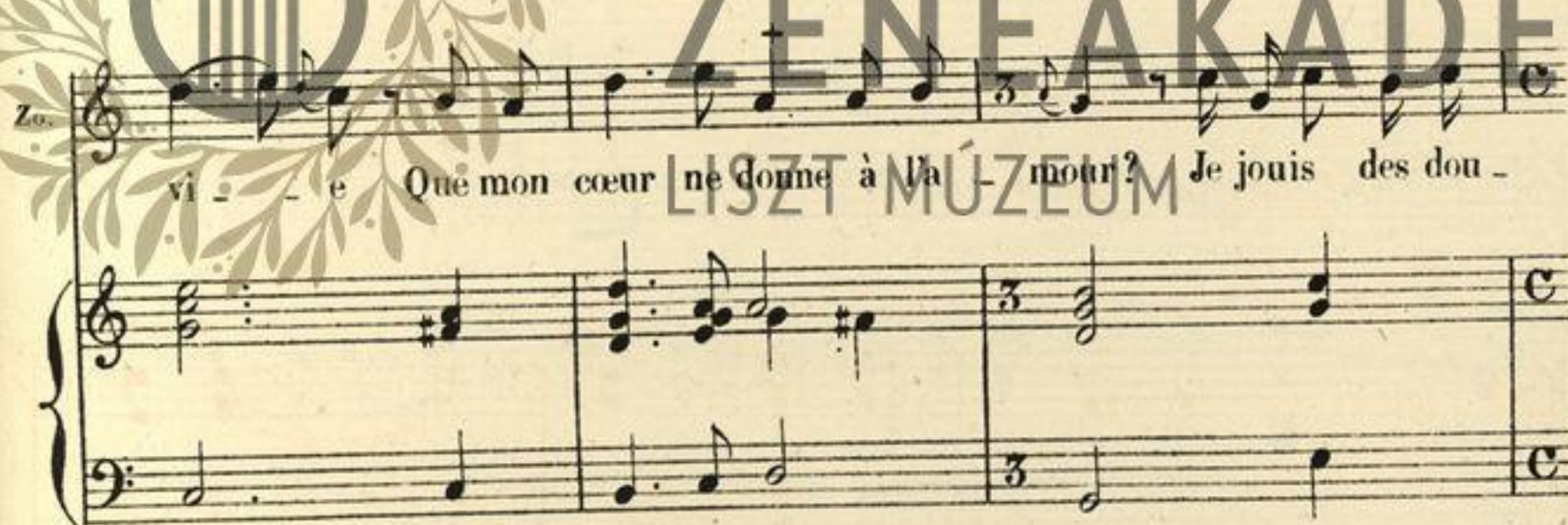
Am. 

-loux Si je ne puis vous voir sans ces - se, Je puis — du

Am. 

moins — pen - ser toujours à vous. Est - il des momens dans la

ZOROASTRE.

Zo. 

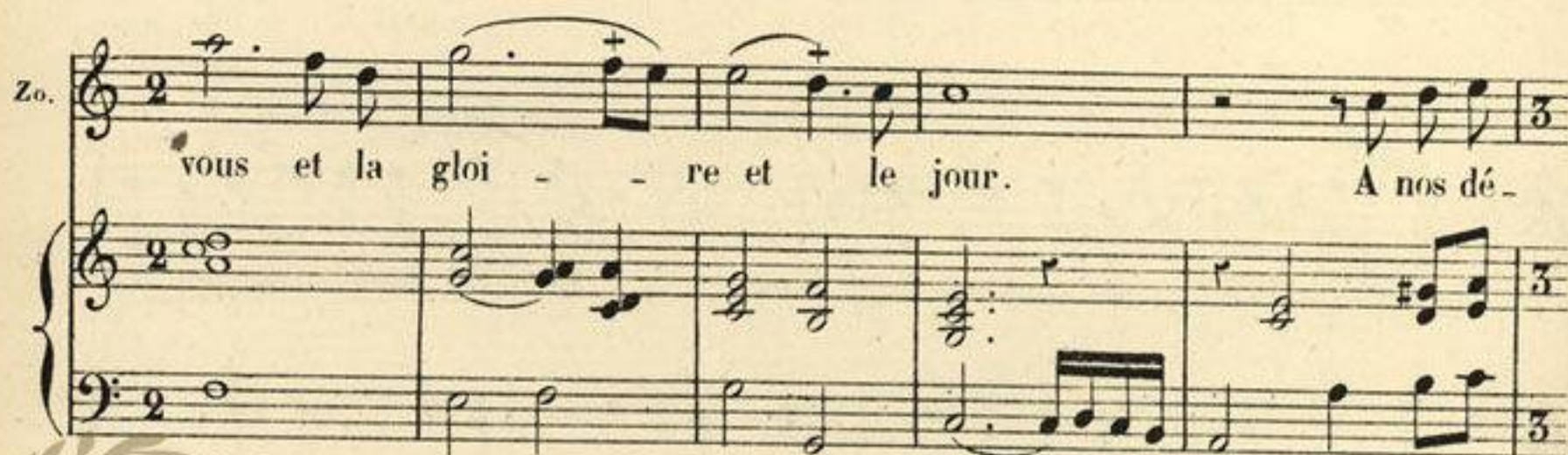
vi - e Que mon cœur ne donne à la - mour? Je jouis des dou -

Zo. 

- ceurs du plus ten - dre re - tour, Mé - ri - ter mon — bon -

Zo. 

heur est ma plus chère en - vi - e, Je n'ai me que pour

Zo. 

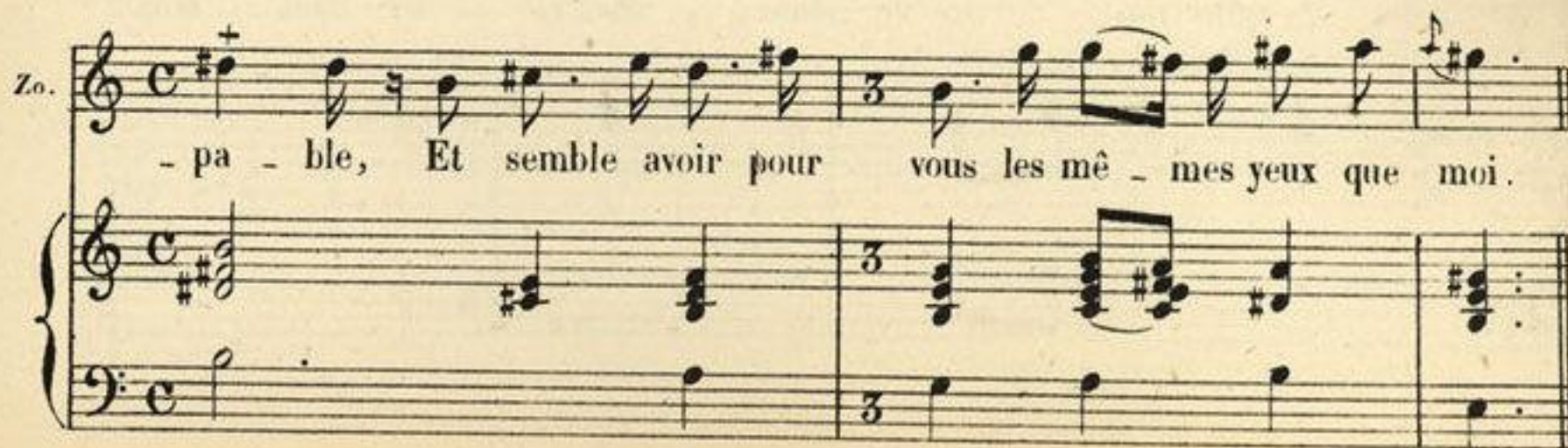
vous et la gloi - re et le jour. A nos dé -

Zo. 

sirs tout devient favo - ra - ble, Le peu - ple suit sans crainte une nouvel le

Zo. 

loi, Il voit a - vec hor - reur un minis - tre cou -

Zo. 

pa - ble, Et semble avoir pour vous les mê - mes yeux que moi.

SCÈNE III
CÉPHIE, ZÉLISE, Peuples et les PRÉCÉDENTS

CHŒUR.



Soprani

Contralti

Basses

PIANO

Régnez, ré-gnez sur cet em-pi-re, Cé-dez à notre a-

Régnez, ré-gnez sur cet em-pi-re, Cé-dez à notre a-

Régnez, ré-gnez sur cet em-pi-re, Cé-dez à notre a-

Tous

S. -mour, Et don-nez nous des lois. Qu'à vo-tre gloi-re tout cons-

C. -mour, Et don-nez nous des lois. Qu'à vo-tre gloi-re tout cons-

B. -mour, Et don-nez nous des lois.

PIANO

Basses

ZENEAKADEMIA

LISZT MŰZEUM

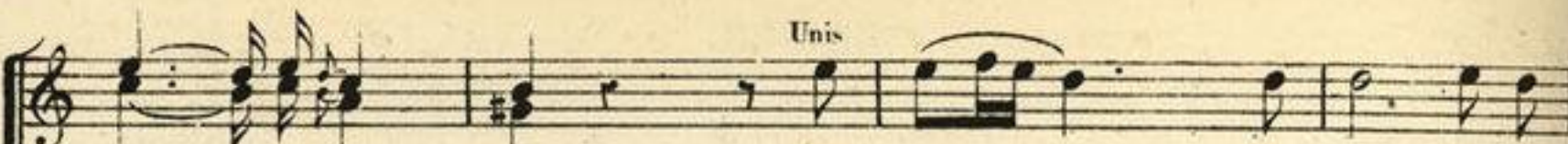
divisés

S. -pi-re, Ré-gnez ré-gnez di-gne

C. -pi-re, Ré-

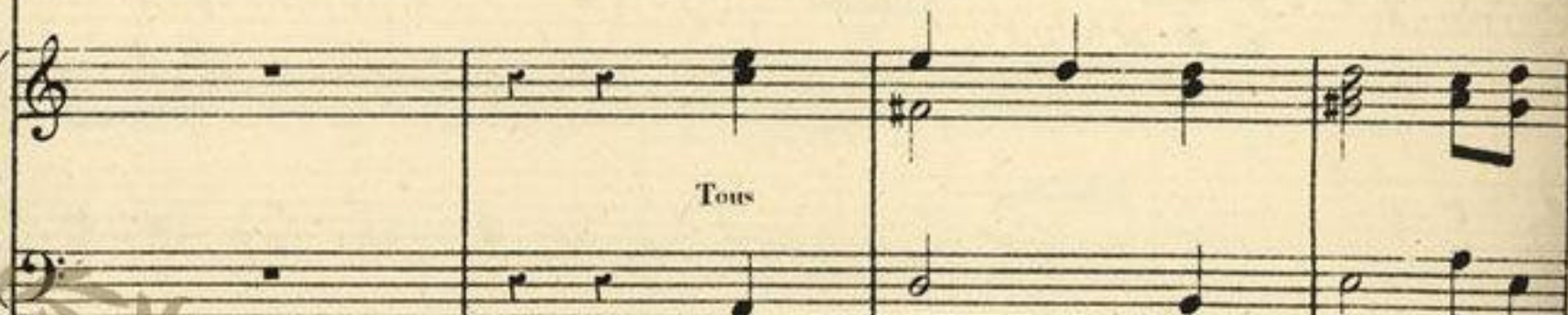
B.

PIANO

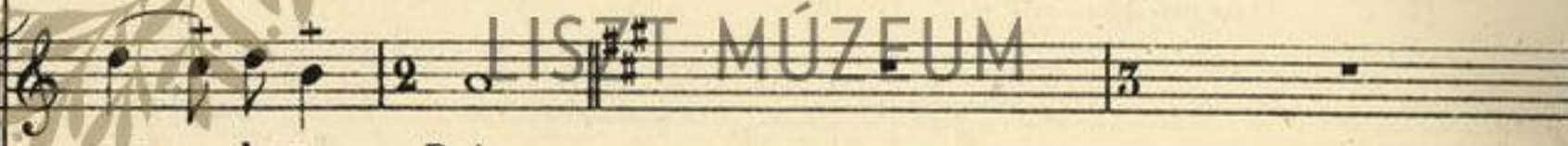
S. 
 sang — de nos Rois. Unis Ré - gnez, — ré - gnez, di-gne

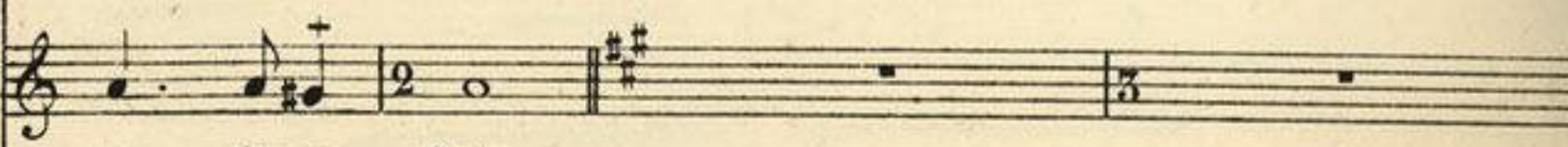
C. 
 -gnez, — ré - gnez, Ré - gnez, — ré - gnez, di-gne

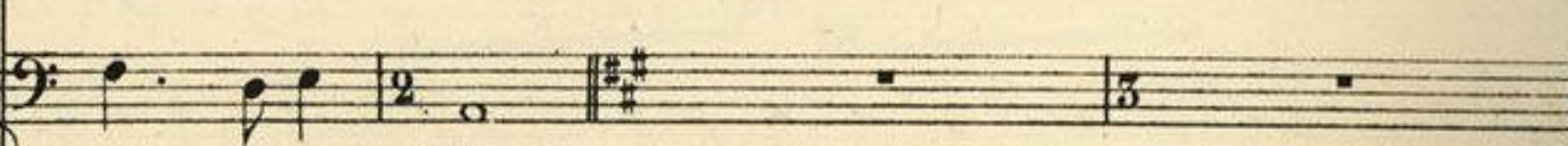
B. 
 Ré-gnez, ré - gnez, ré-gnez, ré - gnez, di-gne

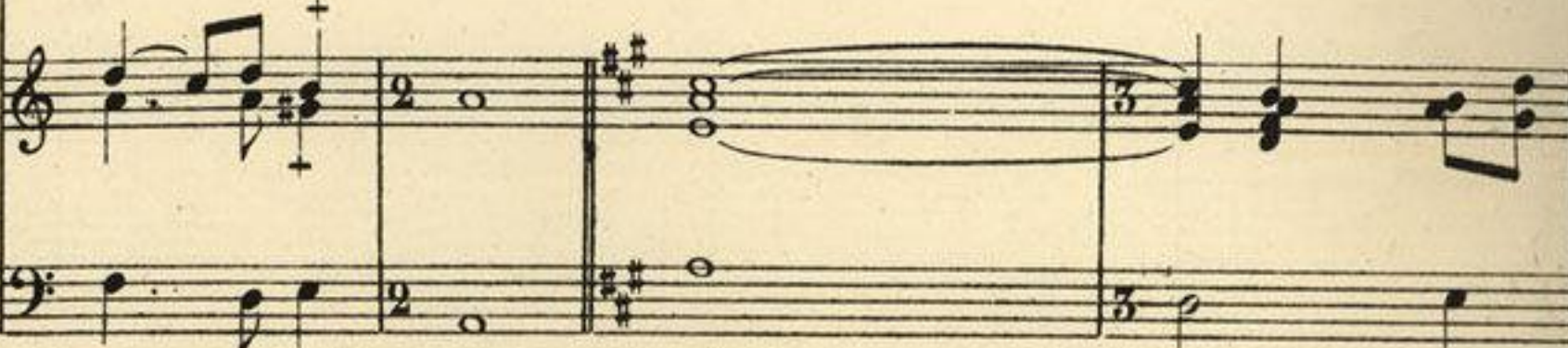

 Tous

ZOROASTRE. 
 Vous voyez les trans - ports que vos vertus font

S. 
 sang — de nos Rois.

C. 
 sang de nos Rois.

B. 
 sang de nos Rois.



Zo. naï - tre, Ces peu - ples vous sont chers, répondez à leurs

Zo. vœux; L'amour des sujets et du maî - tre Fait seul les Rois di - gnes de

Zo. lè - tre, Les em - pi - res puis - sans, et les rè - gnes heu -

AMÉLITE
Zo. - reux. Mon cœur est moins flat - té — des droits de ma nais -

Am. (au Peuple)

-san-ce, Que de leurs ten-dressenti-mens. C'est par vo-tre bon-

Am.

-heur que mon rè-gne com-men-ce, Et c'est par des bien-faits que ma reconnais-

Am. ZOROASTRE (au Peuple)

-san-ce Vent en comp-ter-tous les mo-mens. Le ciel contre un bar-

Zo.

-ba-re a pris votre dé-fen-se, Qu'il soit té-moin de nos ser-mens.

Tous

261

£ 965

1^{ers} S. jours le ciel pro - pi - ce.

2^{es} S. jours le ciel pro - pi - ce.

G. jours le ciel pro - pi - ce.

T. jours le ciel pro - pi - ce.

Tous
Timbales

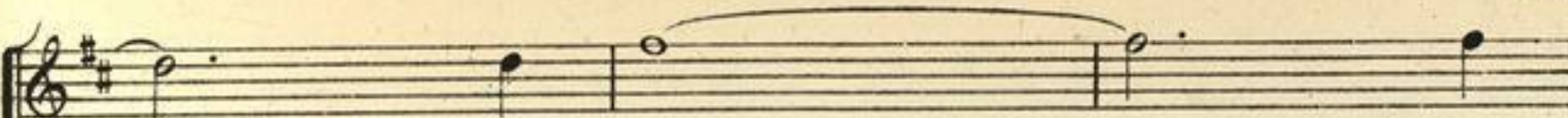
Soprani
Quels sons!

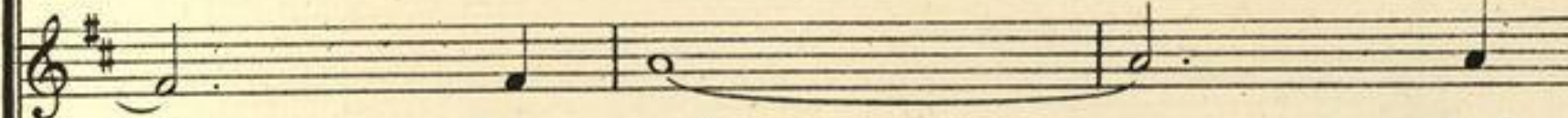
Contralti
Quels sons!

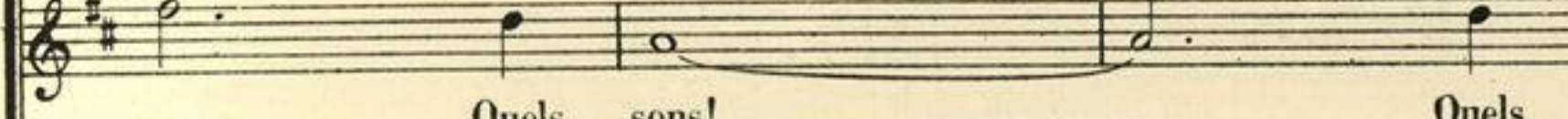
Ténors
Quels sons!

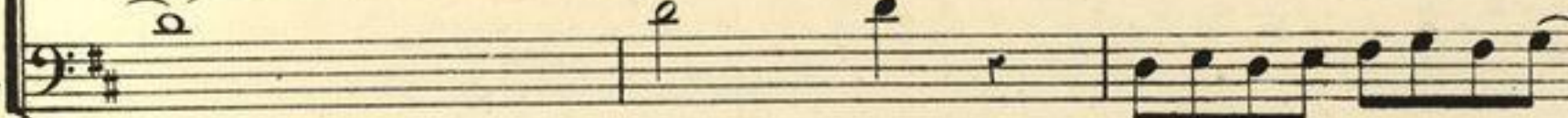
Basses

Que le nom d'É-ri-

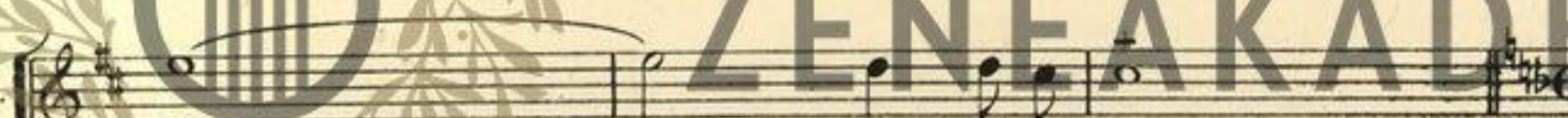
S. 
 Quels sons! _____ Quels

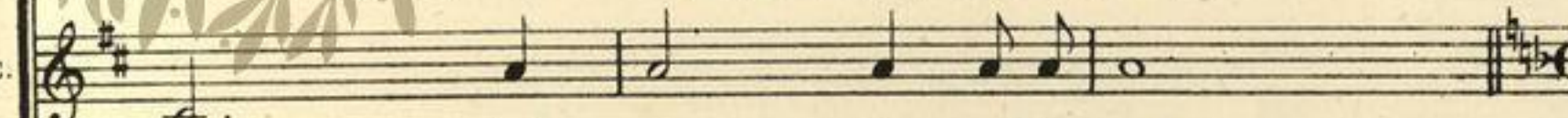
C. 
 Quels sons! _____ Quels

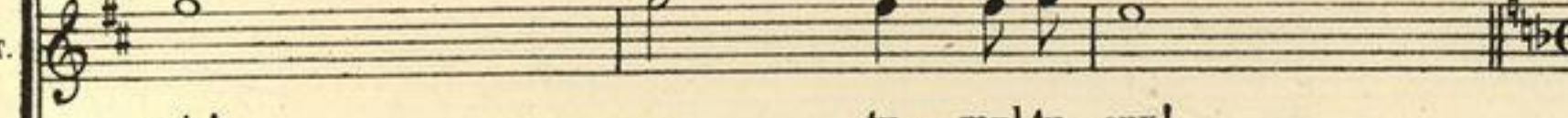
T. 
 Quels sons! _____ Quels

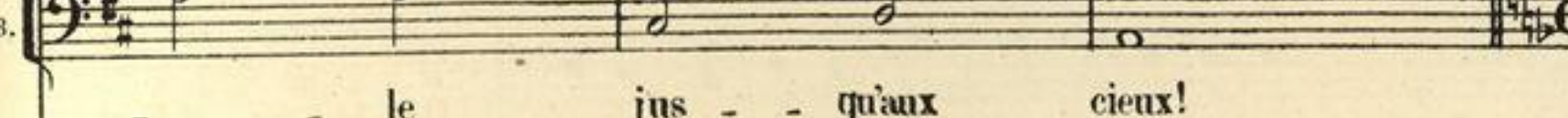
B. 
 - ni - - - - - ce vo - - - - -



S. 
 cris! _____ tu mul-tu-eux!

C. 
 cris! _____ quels cris tu - mul-tu-eux!

T. 
 cris! _____ tu - mul-tu-eux!

B. 
 - le jus - - qu'aux cieux!



ABRAMANE

Fléchissez en tremblant sous la loi souve-rai-ne, Que les Dieux irri-

PIANO

doux

Ab.

-tés vous dictent par ma voix; Lo - racle a déclaré leur choix qu'Éri-

Ab.

-ni - ce soit votre Rei - ne. Et toi, per-fi - de, Meurs! Peuples, accou-rez.

Am.

tous, Au prix de tout mon sang je sau-rai le dé - fen - dre.

ZENEA KADÉMIA

LISZT MŰZEUM

a Zoroastre

AMÉLITE (se précipitant
entre eux deux)

ZOROASTRE

Zo. Ciel! laisse é - cla - ter ton cour -

ABRAMANE.

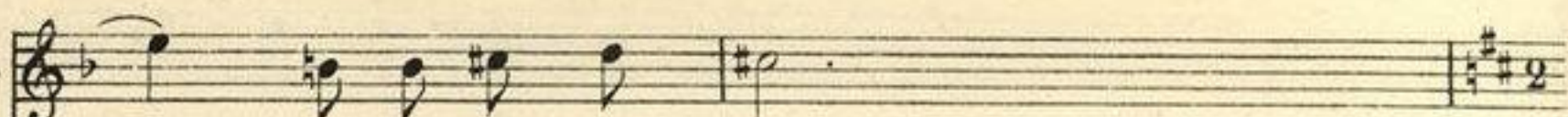
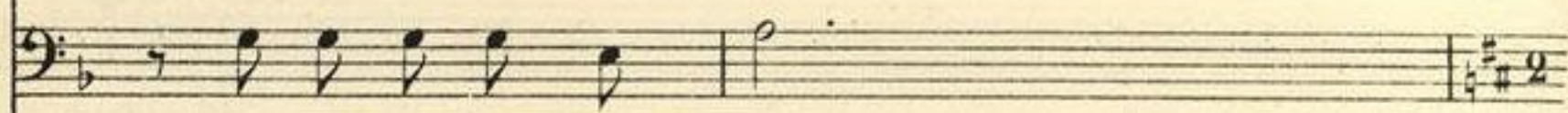
frap-

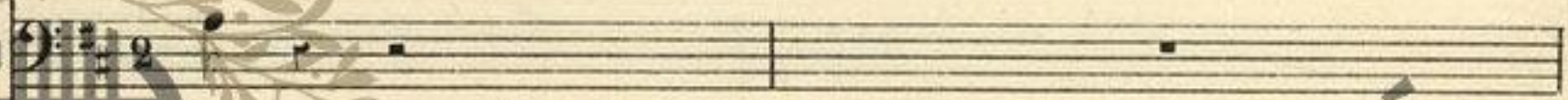
Zo. -roux, ciel! ô ciel, c'est trop le sus -

Ab. -pons, frap - pons, les Dieux sont pour

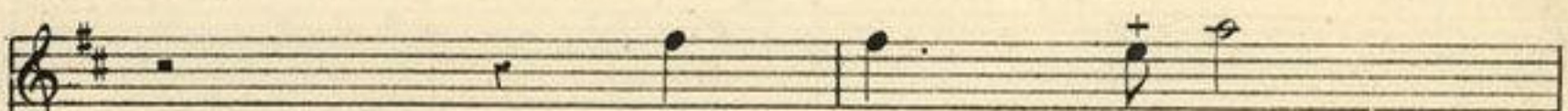
Zo. -pen - dre, Ciel! ô ciel!

Ab. nous, frap - pons,

Zo.  C'est trop le sus - pen -
 Ab.  Rien ne peut le dé - fen -


Zo.  dre.
 Ab.  dre.


vif et fort
Tous

Zo.  a - chère - ve, ô
 Ab.  Il va pé - rir, il va pé -


doux

Zo. ciel! en - co - re un pro - di - ge nou -

Ab. -rir, j'en crois ce pro - di - ge nou -

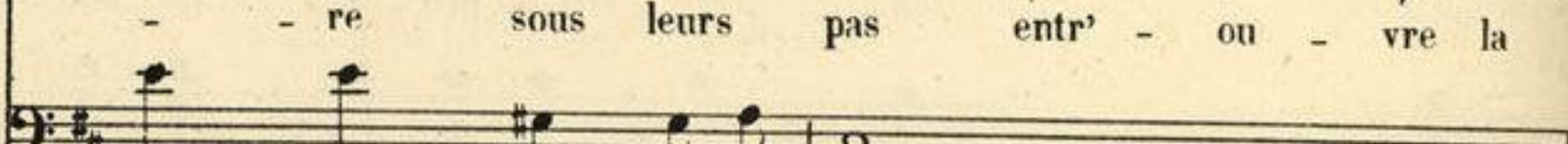
Zo. -veau, Qu'un é - clat de ton - ner -

Ab. -veau, Qu'un é - clat de ton -

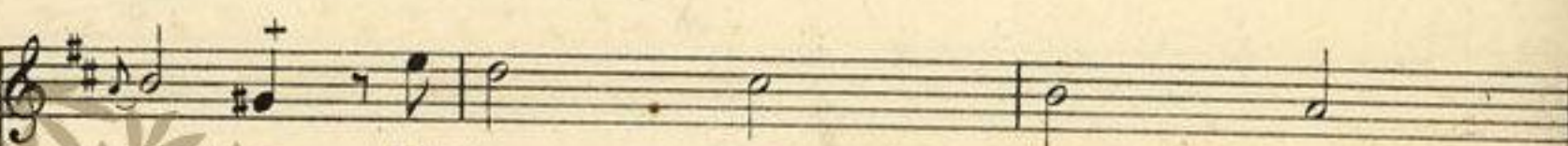
Zo. -

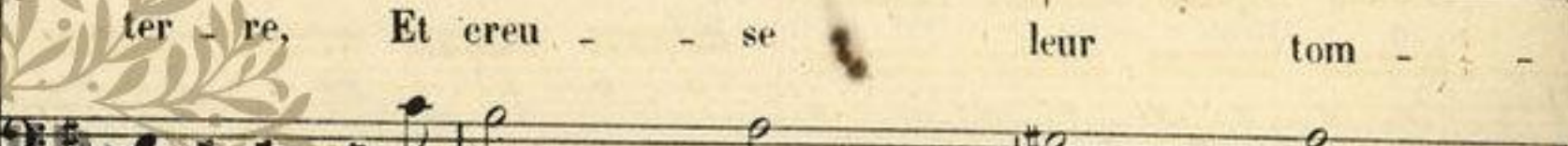
Ab. - ner - re, sous ses

Zo.  - re sous leurs pas entr' - ou - vre la

Ab.  pas entr' - ou - vre la ter - - - -

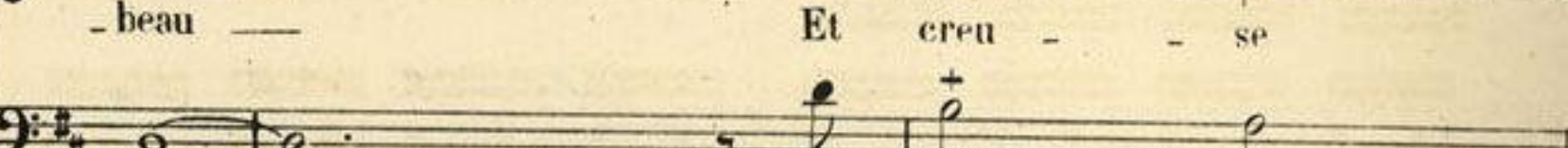


Zo.  ter - re, Et creu - - se leur tom - - -

Ab.  - re, Et creu - - se son tom - - -



Zo.  - beau - - Et creu - - se

Ab.  - beau - - Et creu - - se

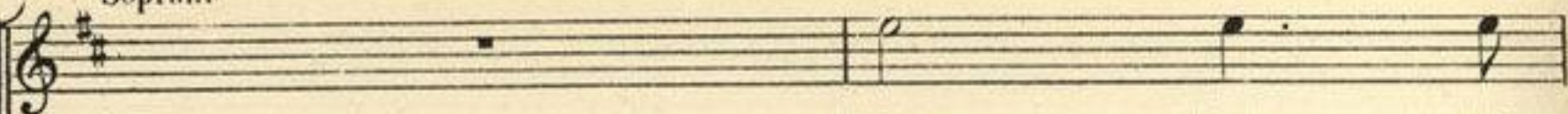


Zo. leur tom - beau.

Ab. son tom - beau.

Tous fort

Soprani

S.  Dieux tout puis -

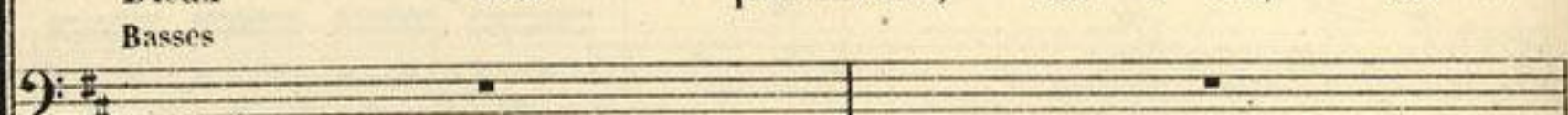
Contralti

C.  Dieux tout puis - sans, lan - cez, lan -

Ténors

T.  Dieux tout puis - sans, lan - cez, lan -

Basses

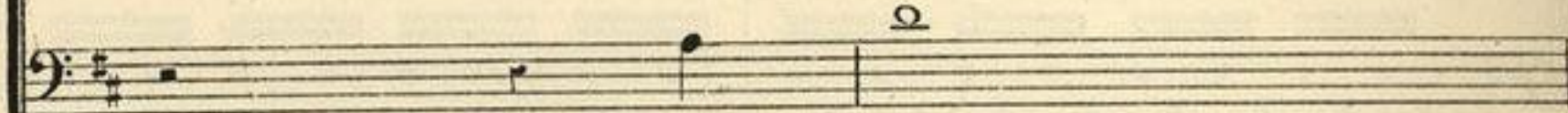
B. 



 sans, lan - cez, lan - cez la

 -cez, la fou - dre, ton -

 -cez, la fou - dre, ton -

 Quels feux!



S. fou - dre, ton - nez.

C. - nez, ton - nez.

T. - nez, ton - nez.

B. quels ter - ri - bles é - clats!

S. Ton -

C. Ton - nez

T. Ton - nez

B. Quels

Score for a vocal quartet (Soprano, Alto, Tenor, Bass) and piano. The music is in G major (one sharp) and 2/4 time. The lyrics are in French.

Vocal Parts:

- Soprano (S.):** -nez,
- Alto (A.):** ton-nez, ton - nez, ton-nez
- Tenor (T.):** ton-nez, ton - nez, ton -
- Bass (B.):** feux! quels ter-ri - bles é -

Piano: The piano accompaniment features a continuous eighth-note pattern in the right hand and a more rhythmic bass line in the left hand.

Lyrics:

ton-nez, ton-nez

ton-nez, ton -

-nez,

-clats!

S. *- nez, qu'ils*

C. *- nez, qu'ils*

T. *Ton - nez, ton - nez, qu'ils*

B. *quels feux! quels*

S. *soient ré - duits en pou -*

C. *soient ré - duits en pou -*

T. *soient ré - duits en pou -*

B. *feux! quels ter - ri - bles é -*

S. *-dre .* Lan - cez la

C. *-dre ,* qu'ils soient ré - duits en pou - - - -

T. *-dre .* Ton - nez

B. clats! Dieux cru -

S. fou - - - dre, Lan - cez la

C. *-dre ,* qu'ils soient ré - duits en pon - - - -

T. ton - nez, Ton -

B. -els! Dieux trom -

S. fou - - - dre, qu'ils soient ré-duits en

C. - - - dre, qu'ils soient ré-duits en

T. - nez - Ton -

B. - peurs -

S. pon - - - dre, Ton -

C. pou - - dre, Ton - nez

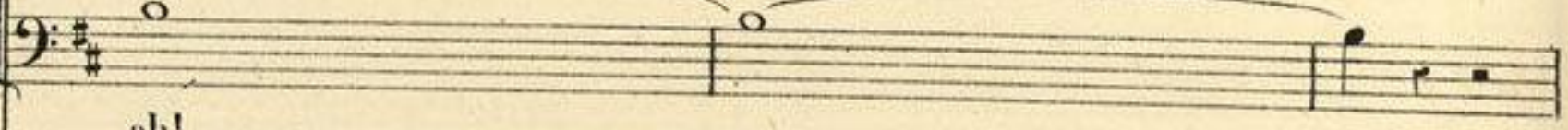
T. - nez Ton - nez

B. ah!

S. 
_nez _ ton - nez _

C. 
_nez _ ton - nez _

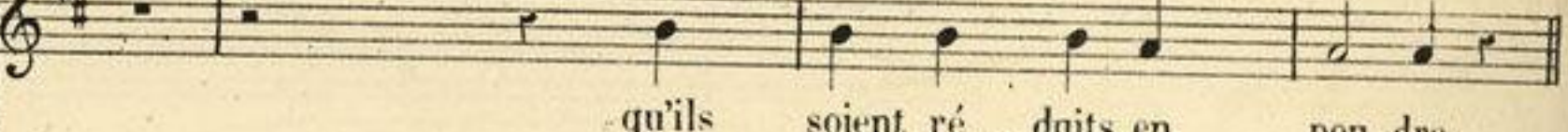
T. 
_

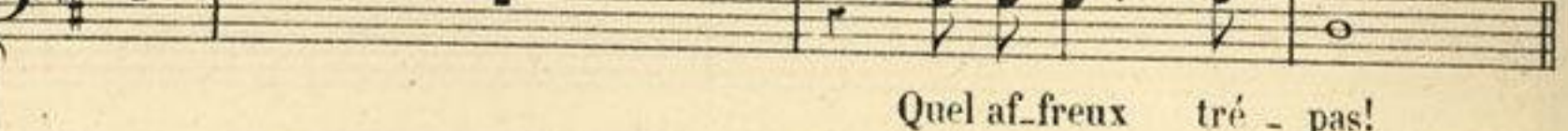
B. 
ah! _



S. 
qu'ils soient ré - duits en pou - dre.

C. 
qu'ils soient ré - duits en pou - dre.

T. 
qu'ils soient ré - duits en pou - dre.

B. 
_

Quel af - freux tré - pas!



ZOROASTRE

Le même coup qui les ac - ca - ble, Pur - ge la

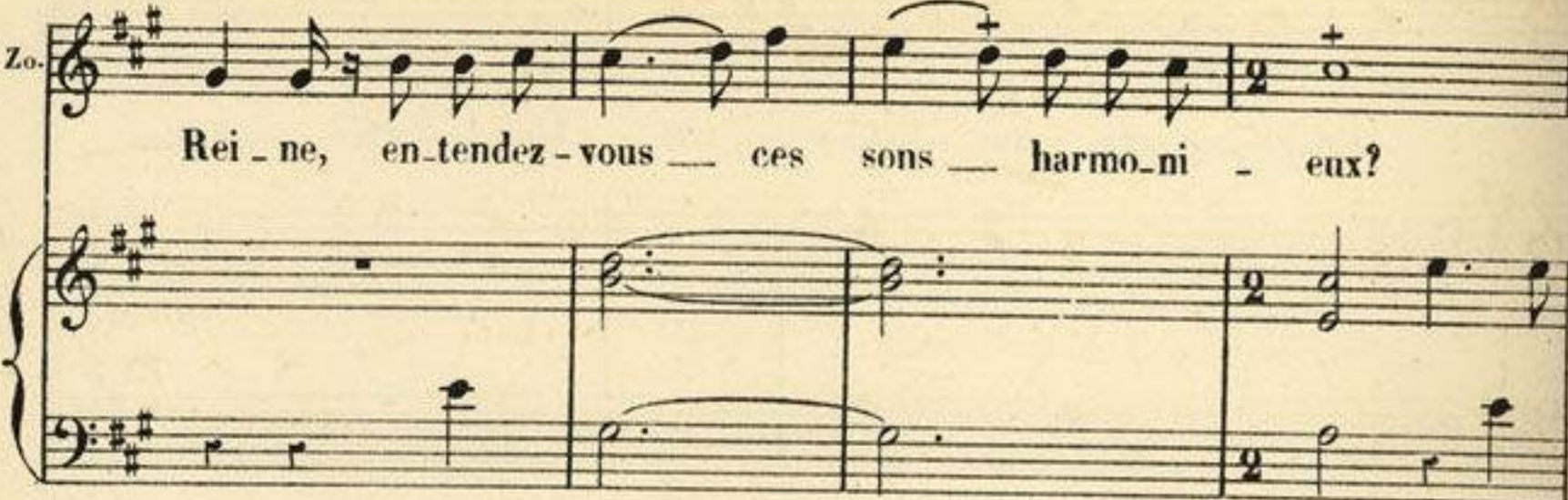
ter - re pour ja - mais Des com - pli - ces de leurs for - faits,

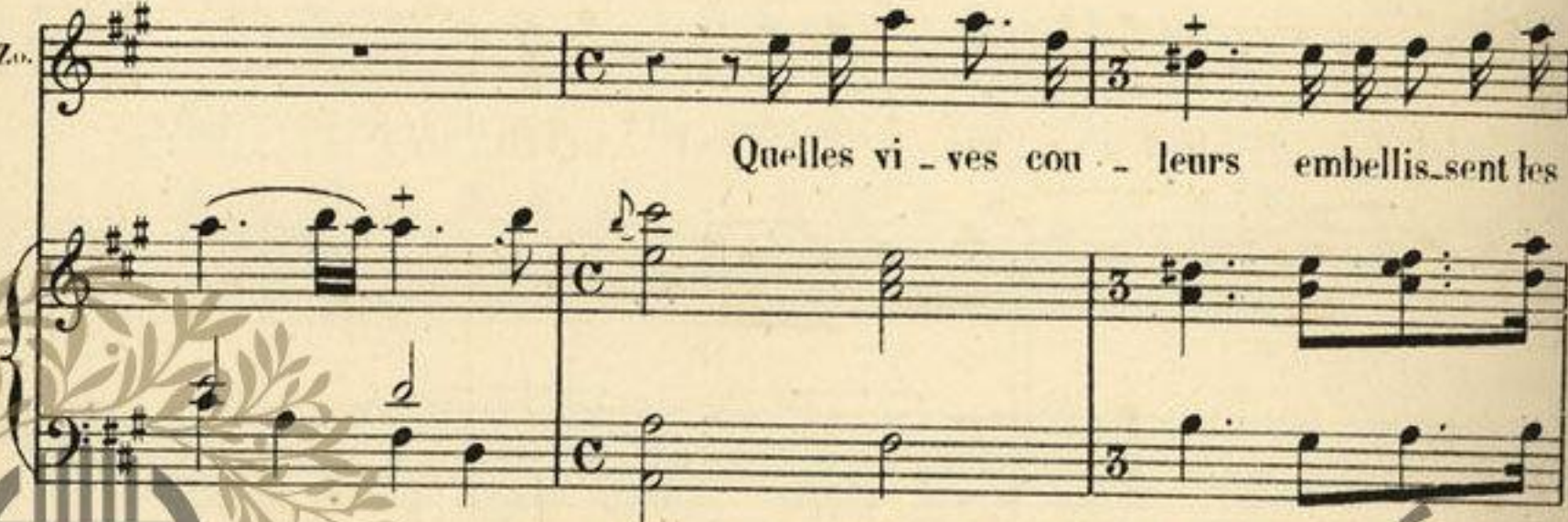
et d'une Princes - se cou - pa - ble.

fièrement

gracieux et à demi

ô

Zo.  Rei - ne, en - tendez - vous — ces sons — harmo - ni - eux?

Zo.  Quelles vi - ves cou - leurs embellis - sent les

Zo.  cieux!
à demi

Zo.  La lu - mière aux en - fers ar - ra - che la vic -

ZENEAkadémia

LISZT MÚZEUM

Lent.

Zo. - toi - re, Un tem-ple s'è-lè - ve à sa gloi - - re. Mor -

Lent *suivez*

Zo. - tels, le feu sa - cré va brûl - ler

Zo. à vos yeux.

Gracieux et un peu lent.

CHŒUR

Sop: Dou - ce paix — ré - gnez — dans le

(CHŒUR)

Basses Dou - ce paix — ré - gnez dans le

Tous

S. mon - de, Le ciel — tri -

B. mon - de, Le ciel — tri -

S. om - phe des — en - fers; Vif. Que nos

B. om - phe des — en - fers; Vif. Que nos

S. chants de vic - toi - re é - cla - tent dans les airs!

B. chants de vic - toi - re é - cla - tent dans les airs!

S. Et que la ter - re nous ré - pon - de!

B. Et que la ter - re nous ré - pon - de!

Fl.

S. Et que la ter - re nous ré -

B. Et que la ter - re nous ré -

Tous.

S. - pon - de!

B. - pon - de!

Lent.
(divisés)

S. Le ciel tri - om - phe

B.

Tous. Lent.

S. des En - fers. Vif. Tous. Que nos chants de vic - toi - re é -

B.

Vif. Tous.

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

S. - cla - - - - - tent, é - cla - tent dans les airs.

B. Que nos chants de vic - toi - re é - cla - tent dans les airs.

Lent.

S. Dou - ce paix — rè - gnez — dans le

B.

Lent.

S. mon - de,

B.

Liszt Muzeum

Vif. Tous.

Lent.

S. Dou - ce paix — rè - gnez dans le mon - de,

B. Dou - ce paix — rè - gnez dans le mon - de,

Lent.

S. Le ciel — tri — om — phe —

B. Le ciel — tri — om — phe —

Vif.

S. des En — fers. Que nos chants de vic — toi — re é —

B. des En — fers. Que nos chants de vic — toi — re é —

Tous.

Vif.

S. — cla — tent dans les airs.

B. — cla — tent dans les airs.

S. Et que la ter - re nous ré - pon - de!

B. Et que la ter - re nous ré - pon - de!

Tous.

S. Et que la ter - re nous ré - pon - de!

B. Et que la ter - re nous ré - pon - de!

Tous.

S. Et que la ter - re nous ré - pon - de.

B. Et que la ter - re nous ré - pon - de.

AIR MAJESTUEUX.





Fl. *p* *doux.*



Voix



Tous, *fort.* *doux*



Tous *f* *Bons*



doux. *fort.*

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

ZOROASTRE



Dai - gnez couron - ner — ma ten - dres - se, Qu'un glo - ri - eux Hi -

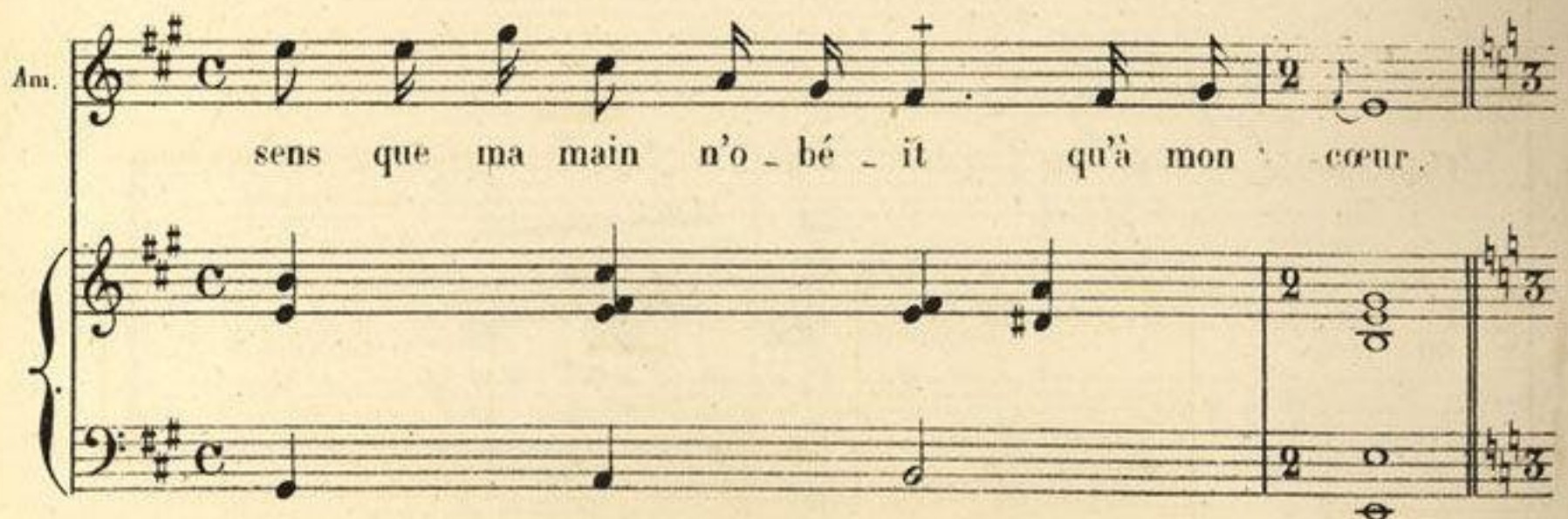
AMÉLITE.



— men a - ché - ve mon bon - heur. Le bien de mes su -



- jets, la gloi - re, tout m'en pres - se, Mais je



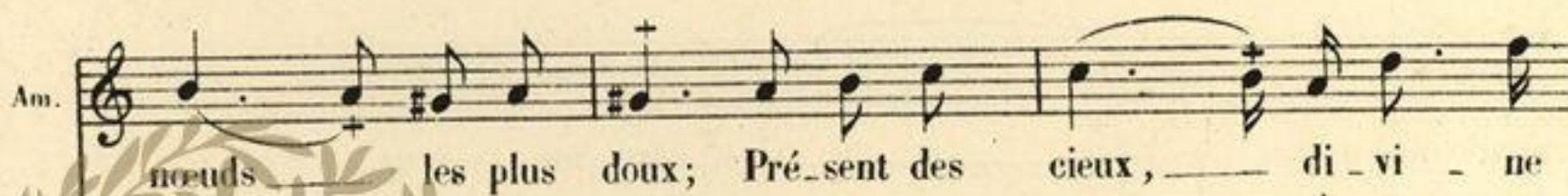
sens que ma main n'o - bé - it qu'à mon cœur.

DUO.

AMÉLITE.



ZOROASTRE.



Am. 

â - me Se - ront im - mor - tels com - me vous, Se -

â - me Se - ront im - mor - tels

Am. 

ront im - mor - tels com - me vous.

Se - ront im - mor - tels com - me vous Les tendres

Am. 

Les tendres feux qui rè - gnent dans mon

feux qui rè - gnent dans mon â - me Se -

Am. 

à - me Se - ront im - mor - tels com - me

- ront im - mor - tels com - me vous, Se -

Am. 

vous, Se - ront im - mor - tels com - me vous, Se -

- ront im - mor - tels com - me vous, Se -

Am. 

- ront im - mor - tels com - me vous.

- ront im - mor - tels im - mor - tels com - me vous.

RONDEAU.

Mouvement de Chaconne.

PIANO.

Tous.

§

FIN.

1^{re} REPRISE.

LISZT MŰZEUM

§
D.C.2^e REPRISE.

doux



ZOROASTRE.

Autour de nous que tout chante et s'em-pres-se! Rei - ne,

que dans cet heureux jour, L'orgueil du trô - ne dispa-rai-se! Ber-gers, mêlez vos

jeux aux fê-tes de la cour, Que dans ce temple au-guste on n'en-tende sans

ces-se Que des chants d'al-lé-gresse, Et des vœux for-més par l'a-mour.

ENTRÉE DE BERGERS ET PRÊTRES.

Andante

PIANO: Tous.

doux. *f* doux.

f doux.

f

6

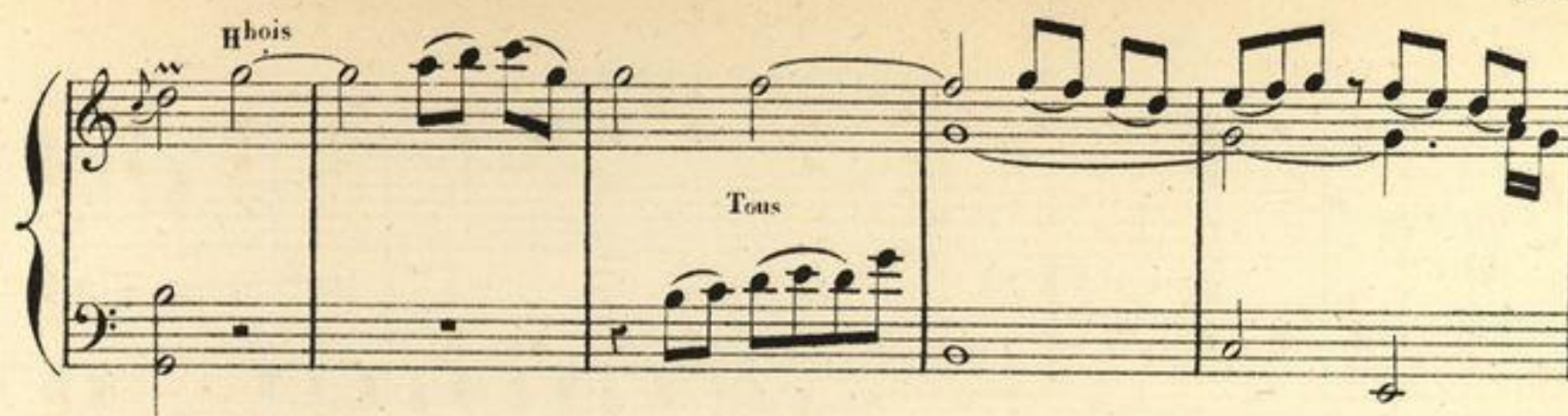




2^e RIGAUDON.

LISZT MÚZEUM





On
reprend le
1^{er} Rigaudon
(page 296)

ARIETTE LENTE

AMÉLITE.

Règne A - mour, fais bril

à demi

Am.

- ler tes flam mes; fais bril-

doux

Am.

- ler tes flammes, Tu tri -

doux

Am.

om - phes, la

Am. terre est soumise à tes lois. Tu tri-

à demi doux

Am. - om - phes, Rè -

Am. - gne, fais bril - ler tes flam -

Am. - mes, fais bril - ler tes flam - mes.

Am. *fais briller tes flam -*

mf

Am. *mes.*

à demi

Am. *La haine et la terreur — ja - lou - ses de tes*

doux

Am. *droits se dis-putaient l'em - pi - re de nos â - mes;*

Am.

Nous n'é - cou - tons plus ————— que ta voix,

A musical score for a song. It features three staves: a vocal line at the top and a piano accompaniment at the bottom. The vocal line is in treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 3/2 time signature. The piano accompaniment consists of a right-hand part in treble clef and a left-hand part in bass clef, both with the same key signature and time signature. The lyrics 'Nous n'écoutons plus que ta voix,' are written below the vocal staff. The music includes various note values, rests, and a repeat sign at the end of the phrase.

Am. Musical score for the song 'Nous n'écoutons plus que ta voix. Règne A-'. The score is in A major (three sharps) and 3/2 time. It features a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line starts with a half note 'A' and a half note 'm'. The piano accompaniment starts with a half note 'A' and a half note 'm'. The lyrics are 'Nous n'écoutons plus que ta voix. Règne A-'. The score is on two staves. The first staff is for the voice and the second staff is for the piano. The piano part has a treble and bass clef. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 3/2. The tempo is marked 'Am.' (Andante moderato). The lyrics are 'Nous n'écoutons plus que ta voix. Règne A-'. The score is on two staves. The first staff is for the voice and the second staff is for the piano. The piano part has a treble and bass clef. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 3/2. The tempo is marked 'Am.' (Andante moderato).

Am.

-mour, fais briller tes

à demi doux

Am. flam - mes, fais bril - ler

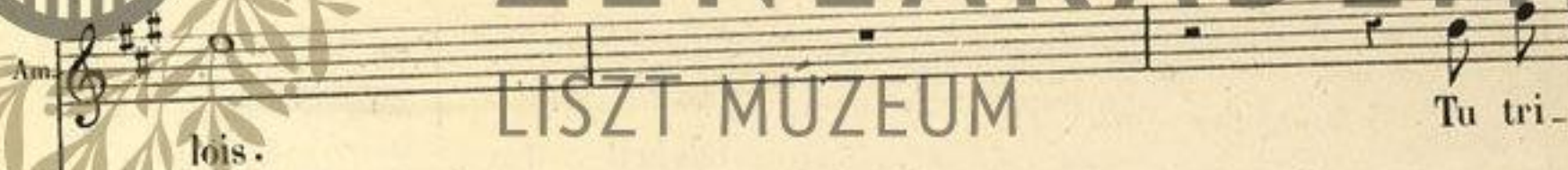
f doux



tes flam-mes, Tu tri - om -



Am. - phes, la terre est soumise à tes



Am. lois. Tu tri -



à demi doux



Am. - om - phes, Rè -

Am. *f* - gne, fais briller tes flam - mes,

Am. fais bril - ler tes flam - mes;

Am. fais briller tes flam -

Am. mes.

AIR GRACIEUX en RONDEAU.

PIANO

doux

The musical score is for a piano piece titled "AIR GRACIEUX en RONDEAU". It is in 2/4 time and marked "PIANO" and "doux". The key signature has one sharp (F#), indicating G major. The score is written for piano and consists of five systems of music. The first system is marked "PIANO" and "doux". The music is in 2/4 time. The score is overlaid with a large watermark reading "ZENEAKADEMIA" and "LISZT MŰZEUM".

PIANO

The musical score is written for piano in 2/4 time, key of D major (two sharps). It consists of five systems of music. The first system begins with a treble clef and a key signature of two sharps, followed by a 2/4 time signature. The first measure of the treble staff contains a chord marked 'Tous f'. The second system includes a section marked 'doux' followed by a section marked 'f', and then a section marked 'REPRISE'. The third system includes a section marked 'doux' followed by a section marked 'f'. The fourth system begins with a section marked 'Tous f'. The fifth system includes a section marked 'à demi' followed by a section marked 'doux'. The score concludes with a double bar line and repeat signs.

Tous *f*

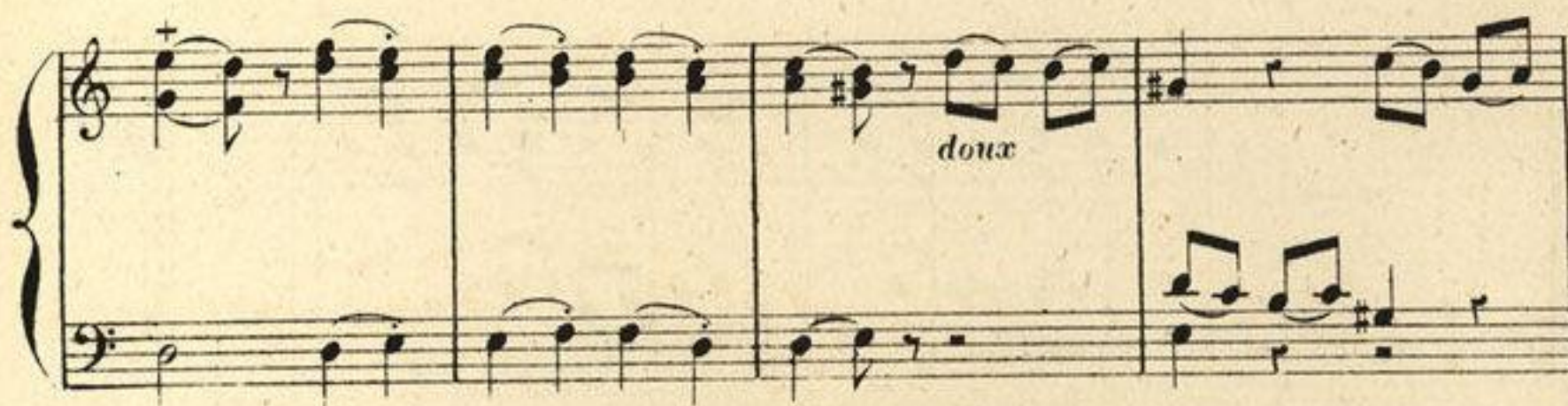
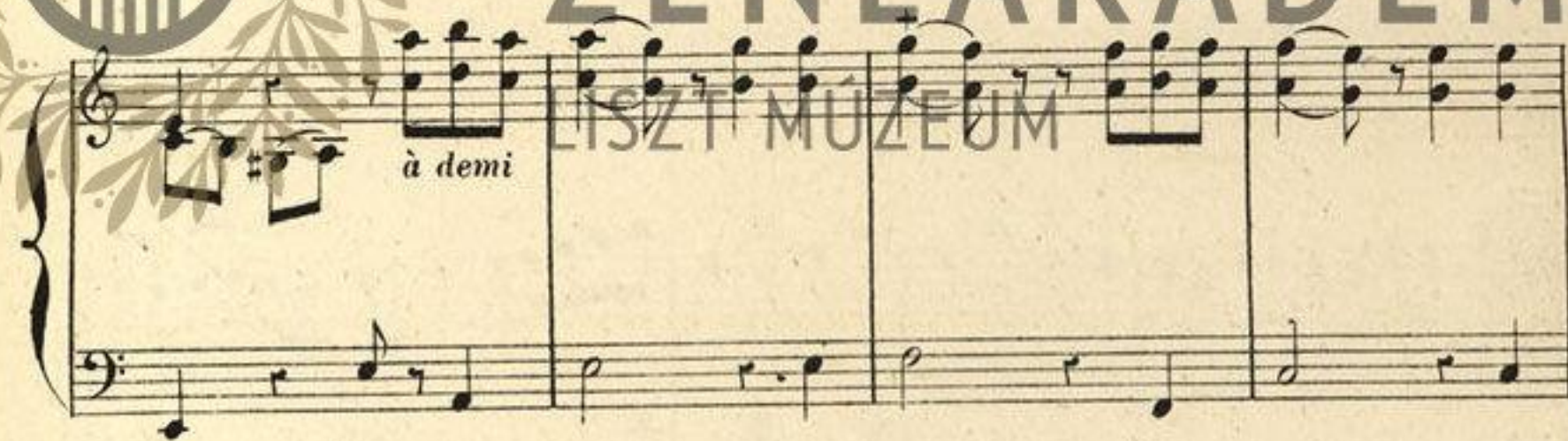
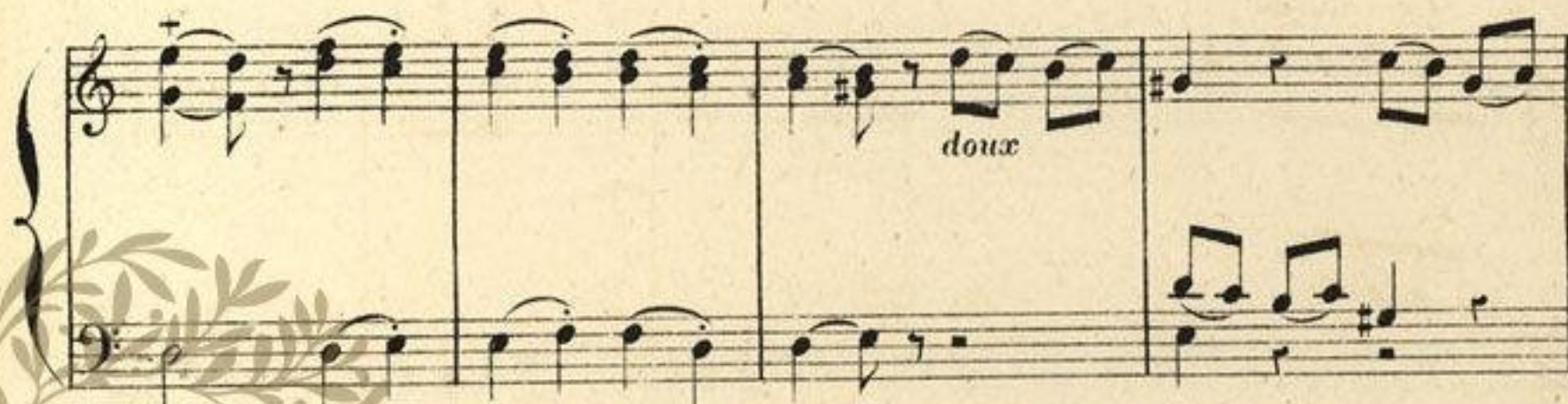
doux *f* REPRISE

doux *f*

Tous *f*

à demi *doux*

ZENEAKADÉMI
LISZT MÚZEUM





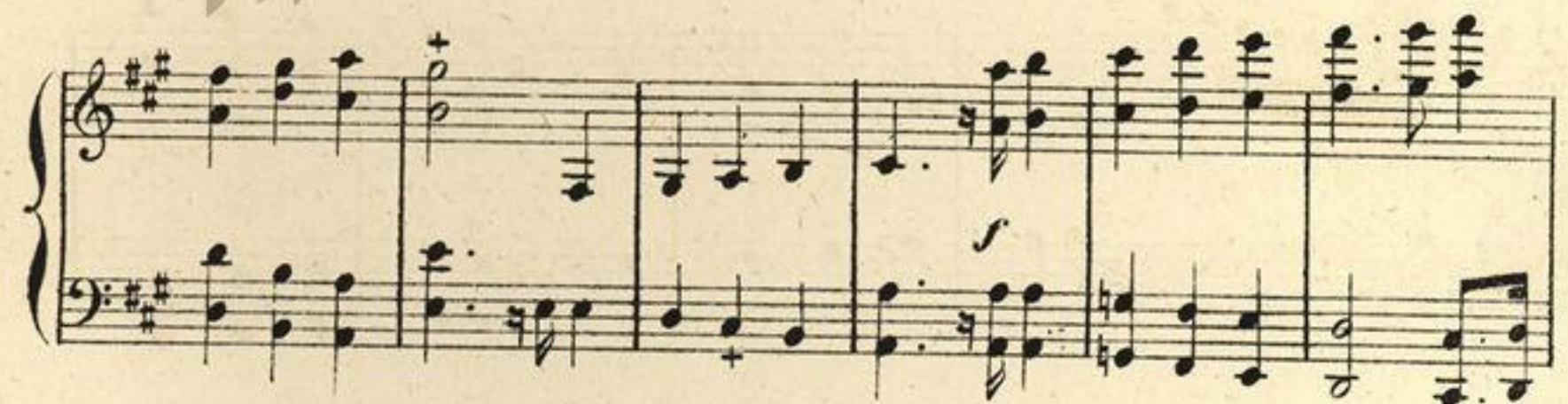
PIANO

f

Tous

adoucissez

ZENÉAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM





ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1996 JÚN - 4



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

1987



ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

